

مكتبة من الأصل

L'aide au tiers-monde continue à diminuer

LIRE PAGE 31
L'ARTICLE DE MICHEL BOYER

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.70 F

Algérie, 1,20 fr.; Maroc, 1,20 fr.; Tunisie, 1,20 fr.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 22 dr.; Inde, 25 rs.; Italie, 400 li.; Japon, 200 y.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 22 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 ct.; Yougoslavie, 12 din.

Tarif des abonnements page 22
5, RUE DES ITALIENS
75227 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4297-23 Paris
Télex Paris : 63097Z
Tél. : 246-72-23

A Moscou

Les journalistes américains poursuivis et interviewé la femme prisonnier politique

De notre correspondant... Les journalistes américains poursuivis et interviewé la femme prisonnier politique... Les journalistes américains poursuivis et interviewé la femme prisonnier politique...

En Italie

Le président de la République annonce dans la confusion

De notre correspondant... Le président de la République annonce dans la confusion... Le président de la République annonce dans la confusion...

L'entrée de l'Espagne dans la Communauté est « conforme à l'intérêt de l'Europe »

affirme à Madrid M. Giscard d'Estaing

Un vœu comblé

Au premier soir de son séjour à Madrid, M. Giscard d'Estaing a prononcé les mots qu'il fallait pour atteindre les Espagnols au point sensible. Affirmant, « afin que nul doute ne subsiste », au nom du gouvernement qui en avait délibéré le matin même, que l'entrée de l'Espagne dans la Communauté est « conforme à la nature des choses » et « à l'intérêt de l'Europe », le président de la République a répondu à l'attente de ses hôtes. Ce n'était pas inutile. Entre Paris et Madrid le malaise allié s'aggravait, et paradoxalement, les relations de la France avec la démocratie espagnole devenaient plus difficiles qu'avec le franquisme finissant.

Les réserves qui subsistent ces dernières semaines entre les gouvernements français et espagnol d'espacement à l'occasion du voyage officiel de M. Giscard d'Estaing, arrivé mercredi après-midi à Madrid. Le chef de l'Etat français a en effet noté et affirmé dans la soirée, au cours de son dîner au Palais royal, le soutien résolu de Paris à l'entrée de l'Espagne dans la Communauté européenne, thème qui fait l'unanimité outre-Pyrénées.

« L'adhésion de l'Espagne, a-t-il dit, créera une situation nouvelle, et cela exige de chacun de nous un vigoureux effort d'adaptation. Il en résultera des problèmes pour la France, dont certains secteurs agricoles doivent pouvoir continuer à exercer de façon satisfaisante leur activité. »

Le malaise dissipé

Madrid. — Les réserves qui subsistent entre les gouvernements français et espagnol tendent à s'estomper après les premiers discours prononcés par M. Giscard d'Estaing, mercredi soir au palais royal et jeudi matin devant le Sénat. De son côté le roi, dans son toast, a abordé également le thème européen déclarant qu'il fallait « dépasser l'horizon des frontières nationales ». A propos de la lutte antiterroriste, Juan Carlos a dit « il faut continuer nos efforts ». Madrid, en effet, n'a pas cessé de demander à Paris son aide pour empêcher les quinquilleros de l'ETA de se servir du Pays basque français comme d'un sanctuaire. Et le roi a clairement indiqué à l'intention des Français que le problème les intéressait aussi lorsqu'il a parlé de ceux qui « émettent à la liberté et à la vie des personnes ou qui détruisent des œuvres d'art » : l'attentat des nationalistes bretons contre le château de Versailles s, en effet, a été longuement décrit et commenté ici.

Oréja, ministre espagnol des affaires étrangères, a fait une longue tournée officielle pour prévenir une telle déception. Madrid pense que Paris pourra l'aider en exerçant son influence sur ses amis et clients africains.

De notre correspondant

CHARLES VANHECKE.
(Lire nos informations page 3.)

Violences au Proche-Orient

- Vingt-six villageois chrétiens sont massacrés au Liban. (PAGE 5.)
- Un attentat à la bombe fait plusieurs morts à Jérusalem. (PAGE 34.)

Un entretien avec le président Neto

« La France devient un ennemi qui peut nous attaquer à tout moment » déclare au « Monde » le chef de l'Etat angolais

La rencontre dimanche 18 et lundi 19 juin, en Guinée-Bissau, du général Eanes et du président Neto a scellé, après une longue brouille, la réconciliation entre l'Angola et le Portugal. A cette occasion, le chef de l'Etat angolais a accordé une interview à l'envoyé spécial du « Monde », José Rebelo. M. Neto s'explique notamment sur les orientations de la diplomatie de Luanda. S'il confirme son désir d'ouverture en direction des Etats-Unis, pouvant déboucher, à terme, sur des relations bilatérales normales pourvu qu'elles soient fondées sur une « compréhension mutuelle », il critique vivement, en revanche, la politique « impérialiste » de Paris en Afrique. « La France assure-t-elle devient petit à petit un ennemi qui peut attaquer à tout moment l'Angola. »

Ces accusations ne manqueront pas d'être jugées excessives à Paris, où l'on ne désespère pas de normaliser, dans les prochains mois, les relations diplomatiques avec Luanda (la France n'y est représentée que par un chargé d'affaires). Les récents entretiens à Paris de M. de Almeida, ambassadeur d'Angola en Belgique, avaient paru témoigner d'une évolution en ce sens.

« On affirme dans certains milieux que l'Angola a participé aux événements du Zaïre, que les anciens Katangais sont partis de votre pays avec votre accord. Est-ce vrai ? »

« Les ex-généralistes katangais se sont fixés en Angola à la suite de la défaite au Zaïre de Moïse Tshombe. Armés par les Portugais, ils ont été utilisés dans le combat contre les mouvements de libération. Ensuite, les Katangais ont changé d'attitude à l'égard du Zaïre. Ils se sont retrouvés à nos côtés dans la lutte contre les forces venues de l'Afrique du Sud, contre le Zaïre et contre les groupements fantoches comme l'UNITA et le F.N.L.A. (1). L'agression dont nous sommes victimes depuis trois ans nous oblige à maintenir un dispositif de sécurité très rigide. Des troupes sud-africaines sont massées le long de notre frontière méridionale. Notre espace aérien est presque quotidiennement violé par des avions sud-africains, et le massacre récent de Kassinga montre bien de quel côté est le danger. »

« Au nord, l'Unita reçoit des appuis du Zaïre. Plus récemment des groupes de l'Unita se sont installés au nord-est, où ils lancent des opérations contre la population. »

Propos recueillis par JOSÉ REBELO.
(Lire la suite page 5.)

LE DÉBAT SUR LA PEINE DE MORT

L'échange

par PHILIPPE BOUCHER

Un « Groupe d'étude pour l'abolition de la peine de mort » a été constitué mercredi 28 juin, à l'Assemblée nationale sous la présidence de M. Bas, R.P.R.

L'espoir changera-t-il de camp ? La politique du « contre, mais... » marquerait-elle le pas ? Tant de « pourquoi pas ? » gouvernementaux auraient-ils des honorifiés de « allons-y » ?

Le pain de mort, si heurté, si assuré de son appui populaire, persiste tout d'un coup en auris. Soudain on se prend à croire que plaider contre elle ne relève plus du réva ou du vain combat. Patience et prudence, pourtant. Craignons le combat douteux, par son issue ou par les arrière-pensées de certains de ses acteurs.

Quant à l'usage, l'histoire témoigne contre l'espoir. Les luttes contre la peine capitale sont aussi vaines que cette peine. Elles se sont toutes soldées par des défaites, c'est plus qu'une évidence. Pourquoi voudrions qu'il en soit autrement aujourd'hui ? Alors que le gouvernement est maître de l'organisation des débats du Parlement, seul pouvoir d'Etat habilité à abolir la peine capitale, ce même gouvernement, s'il ne s'oppose pas franchement au débat, ne l'envisage que du bout des lèvres. La garde des sceaux, techniquement compétent, mais dépassé par la question en termes d'éthique, fait péniblement preuve, en tant que ministre, d'une réserve difficilement compatible avec les protestations de l'homme privé. Il est lui un écho du chef de l'Etat.

Comme par contraste, l'actuel premier ministre et son prédécesseur semblent consentir à l'examen de ce problème immense et microscopique, selon que l'on se détermine par des chiffres ou par la conscience. Car l'on ne saurait raisonner uniquement sur l'évolution de la criminalité ni la réflexion sur les méthodes d'exécution ne peuvent être présentées sérieusement retenues.

Les partisans de l'abolition affirment que celle-ci est sans effet sur le niveau des infractions sanglantes (qui ne sont pas les seules vieilles par la peine de mort). Ils paraissent

AU JOUR LE JOUR

L'addition

Yeux bleus, cheveux blancs, visage rose, Mme Jeannette Thores-Vermeersch dessinait sur l'écran de télévision l'étonnante figure d'une fidèle militante communiste qui n'a pas renoncé à ses premiers amours et dont le credo se traduit par la formule : « Deux et deux font cinq. »

Cependant, l'émotion changeait de nature lorsqu'on entendait, au nom d'une pureté idéologique, qui n'existe que dans les livres, justifier la normalisation en Tchecoslovaquie et balayer d'une phrase le musclage des droits de l'homme en Union soviétique à l'heure où va s'ouvrir le procès du dissident Guinebourg.

Car, après tout, la question n'est pas de savoir si Mme Thores-Vermeersch est à M. Georges Marchais ce que Mgr Lefebvre est à Mgr Marty. La question est de savoir si la notion de liberté est aussi indéfinissable que deux et deux ne font pas cinq. Notamment pour ceux qui paient l'addition.

BERNARD CHAPUIS.

LA STRATÉGIE DE L'ÉDITION

Lectures pour les vacances

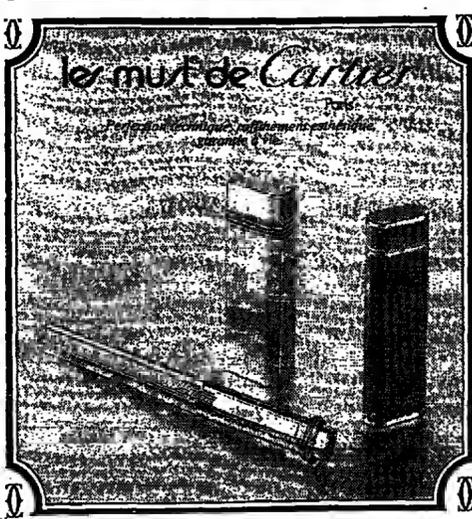
Comme chaque année, les éditeurs publient des romans de vacances. Cette fois, la production est plus abondante que jamais. Les stratégies de l'édition pensent-ils que le ciel continuera d'être morose, et que l'été sera particulièrement propice à la lecture ? Le but essentiel de ces ouvrages est de distraire. Ils n'ont, généralement, aucune autre ambition.

Nous en présentons quelques-uns dans « Le Monde des livres », pages 16 et 17. Les aventures de nouvelles Lolina, le massacre des éléphants, Manhattan à l'heure de la peste - volé de qu'on s'attendait à le voir dans les plus divertissants. On remarque, cependant, la vogue des romans-catastrophes, qui succèdent aux films du même nom.

Dans le même numéro, pages 18 et 19, figure une sélection effectuée

per nos collaborateurs. Sans tenir compte des romans de la rentrée, ils ont choisi parmi les livres publiés depuis la fin de l'année dernière ceux qui paraissent le plus marquants dans les domaines romanesque, poétique et autobiographique, en histoire, en politique, en philosophie et dans les sciences humaines.

Enfin, nous présentons, page 21, une enquête de Joanne Durandau : « Ce que les Français ont lu cette année ». Ce regard rétrospectif sur la sorte de librairie depuis l'automne dernier fait apparaître que les Français ont été particulièrement intéressés par les réflexions sur la mort et par les récits plus malgré, et que le genre biographique bénéficie d'une faveur nouvelle.



DELHI 2.350 F

FEMMES

Féminisme et changement social Le travail, c'est l'harmonie

par GISELE CHARZAT (*)

La réflexion sur les carences de l'union de la gauche conduit les socialistes à parfaire la recherche de leur identité. Un nouveau projet est en cours d'élaboration. Mais, contrairement à un passé récent, les textes d'orientation ne suffisent plus à garantir les énergies militantes. Trop nombreuses ont été les déclarations générales demeurées lettre morte. Telles celles consacrées aux « droits des femmes » ou à l'« autogestion ».

Aujourd'hui, les socialistes exigent davantage de rigueur sur les moyens et les méthodes. La situation des femmes au parti socialiste constitue l'un des révélateurs de sa capacité à innover par rapport à la société en place.

Les militantes veulent changer leur rapport à la politique avec leur parti, mais aussi dans leur parti. La spécificité des luttes de femmes entrouvre un monde différent.

Le P.S. peut-il devenir le foyer d'une réforme intellectuelle et morale, l'instrument d'une lutte continue contre les rapports de domination et notamment ceux qui résultent de l'oppression

patriarcale? Trois fausses pistes menacent les militantes soucieuses de faire prévaloir des solutions nouvelles.

La première consisterait à persévérer dans la voie actuelle, celle d'une insertion contrôlée et d'une promotion octroyée. Il suffirait alors d'élever de 15 à 20 % le quota en faveur des femmes. C'est la voie d'un réformisme social-démocrate aussi inadéquat dans ce domaine que dans les autres.

La deuxième impasse est celle qui cantonnerait les militantes dans les « mouvements sociaux autonomes ». Ce serait entériner l'opposition entre un P.S. masculin, héritier d'une culture « social-étatique » et une société civile où l'éclatement de contre-pouvoirs équilibrerait le pouvoir d'Etat. Ce modèle libéral renouvèl n'entamerait pas le pouvoir de la classe dominante et dirigeante.

Enfin, la troisième voie aboutirait à fractionner le projet socialiste, comme le P.S. par la création d'un courant autonome des femmes.

conduire la France vers une société solidaire, pluraliste et responsable. Pour les femmes, en particulier, l'alternative n'est pas abstraite. Le problème de leur libération surgit avec force de leur vie quotidienne. Plus fondamentalement, pour la première fois dans l'histoire, les femmes peuvent exercer une poussée révolutionnaire en mettant en cause l'ensemble de la structure civile et de l'Etat.

La famille, le travail, le cadre de vie, la politique changeront ensemble ou ne changeront pas.

Contre l'oppression patriarcale, sur laquelle se sont édifiées toutes les formes de pouvoir, les femmes délivreront la famille, comme les institutions juridiques, de leur carcan de contraintes institutionnalisées et de leurs normes répressives. La famille ne sera plus un lieu d'apprentissage du commandement et de la division des rôles. Les potentialités qui reculent d'autres formes de famille épanouiront les rêves enfin éveillés.

Le même volent d'auto-organisation transformera le travail, dont les relations intérieures, le contenu reproduisent celles de la société capitaliste et patriarcale. Hiérarchie, savoir au profit d'une couche dirigeante masculine. Obéissance, exécution, aliénation de la masse et surexploitation spécifique des femmes. La société actuelle assure sa survie par

l'entretien du sous-emploi, de la dévalorisation et de la déqualification systématiques du travail féminin. Sans la soupape de sécurité qui constitue le foyer, pour la femme, le système exploserait.

La montée des aspirations féminines peut abolir la séparation, la division du travail et de la production. L'exigence de plein emploi pour toutes et pour tous passe par la maîtrise de la finalité du travail. La revendication de l'autogestion et de l'abolition des normes de travail émerge comme la seule réponse à la réunion de l'ensemble des opprimés. Le travail s'établira sur la démocratie directe et s'enracinera dans les collectivités. La technique qui, jusqu'à présent, a surtout écrasé le monde du travail, brisé sa créativité, libérera enfin les femmes et les hommes par l'accroissement de l'automatisation et la diminution considérable pour tous de la durée quotidienne et hebdomadaire du travail.

Le temps de vivre, d'apprendre, d'aimer, de dialoguer fera à son tour éclater l'urbanisation sauvage. Fondée sur la spéculation foncière et la ségrégation sociale, l'univers alvéolaire de la ville repousse chacun sur soi. Les mutations démocratiques dans la famille, la production et le travail trouveront dans le cadre de vie le champ nouveau de la coopération et de la création culturelle. Plus de barrières entre les âges et les sexes.

Le travail des femmes n'est pas une nouveauté. De tout temps les femmes de la campagne ont travaillé très dur. En ville, les femmes effectuaient les tâches ménagères chez elles ou chez les autres car le domestiqué était nombreuse. Dans la commerce ou l'artisanat, elles tenaient la caisse, assurant l'accueil. Quelques esprits brillants ont joué un rôle en poésie, en politique ou en art, mais c'était l'exception. C'est l'activité extérieure, rémunérée et intellectuelle des femmes qui, non seulement n'était pas répandue, mais était réprochée. Le métier est devenu une nécessité pour les femmes lors de la guerre de 1914 à cause de l'absence des hommes, puis, récemment, pour apporter un second salaire dans le foyer.

Pour les femmes dont le mari est ce qu'il est convenu d'appeler une « belle situation », il n'y a pas nécessité vitale à travailler. Certaines

d'entre elles continuent cependant à le faire. Pourquoi? C'est qu'elles considèrent que l'équilibre est nécessaire pour le femme entre une part de sa vie faite d'affection, d'éducation des enfants, des tâches ménagères - ennuyeuses et fatigantes - et une part d'ouverture, d'action, de responsabilité, avec éventuellement un salaire personnel.

Pour celles qui jugent qu'il est sans intérêt de ne parler que du temps qu'il faut, qu'il est vain de comparer, à temps complet, les maritimes du Titten et de Rubens et qui veulent prendre part activement à la vie qui les entoure, le solution est dans le travail.

Duand M. Marcel Dessaut et la tront de conseiller aux femmes de faire des sorties culturelles plus enrichissantes que de passer la journée devant la télé, il leur faut miroiter un jouet doré et identifier le travail à un évitement nécessaire. Il doit être autre chose.

Au détriment d'options fondamentales

A problèmes nouveaux, solutions nouvelles. La dénonciation justifiée d'un professionnalisme politique chez les hommes ne doit pas servir de prétexte à la constitution systématique d'une élite d'une strate de professionnelles de la politique.

La lutte sexiste serait menée au détriment d'options fondamentales. Pour éluder le problème de l'insertion égalitaire des femmes dans la vie du parti, plus d'un manoeuvrier serait tenté d'encourager les militantes à rejoindre le courant des femmes autonomes. Car, enfin, l'autonomie n'implique pas l'égalité.

Les mouvements féministes constituent tous, à leur manière, des phénomènes positifs de prise de conscience. Le paradoxe serait que leur isolement, leur morcellement excessif ne conforte la division sexiste du travail et de la société.

Enfermé dans son univers homogène, le P.S. n'a pas su intégrer jusqu'à ce jour le féminisme dans le socialisme autogestionnaire qu'il préconise. Il s'agit

d'une aberration qui se prolonge et qui frappe depuis ses débuts l'histoire du mouvement ouvrier.

La réflexion qui s'amorce sur un projet de société place l'ensemble des militantes et des militants devant leurs responsabilités. Deux questions essentielles s'imposent, « pour quoi faire? » et « pour qui? ».

L'aspiration au socialisme demeure si puissante dans la société française que ses adversaires doivent se présenter comme les héritiers de la social-démocratie. Faut-il, dès lors, se contenter d'offrir une source d'inspiration renouvelée au système actuel en lui permettant de se recycler?

Le desserrement de la centralisation économique et institutionnelle, le décriage des relations sociales fortifieraient le pouvoir de la classe dirigeante sans remise en cause du phénomène fondamental de la domination.

Une autre stratégie, celle du socialisme autogestionnaire, peut

Changer le rapport à la politique

Ces changements dans le monde moderne forment un tout. Ils remodelent l'institution politique par les modifications qu'ils impliquent. Surtout, ils suppriment la division entre une sphère de la politique et du gouvernement et une sphère de la vie quotidienne, faussement antagonistes.

Le secret du savoir, le cumul des mandats, la division des rôles, le système de la représentation indirecte et intermittente à l'exercice du pouvoir entraînent, au bénéfice d'une classe dirigeante et masculine, le fonctionnement réel de la démocratie.

L'indroduction de la rotation des tâches dans l'ensemble des institutions politiques — partis, collectivités, locales, syndicats, Etat — supprime la nature dominante du pouvoir et de l'Etat.

La décomposition de tous les rôles - et structures capitalistes, cristallisés par des siècles d'exploitation, des millénaires d'oppression patriarcale, charrie dans un même mouvement la démocratie et l'égalité des femmes et des hommes.

Changer le rapport à la politique revient donc pour le projet socialiste à intégrer les aspirations de millions de femmes pour accélérer les mutations en cours. Jusque dans leur recherche de langage et de comportements nouveaux pour faire éclater le code conservateur et masculin de la politique.

L'une des impuissances de la gauche française à mettre en marche à travers l'unité des forces populaires un véritable changement social provient de sa fascination du passé.

A regarder derrière elle, la gauche risque de se condamner à l'impasse. Le P.S. fonctionne comme une machine à prendre le pouvoir inadaptée aux exigences de son ambition. D'où son insuffisante capacité d'intervention sur le terrain des luttes démocratiques du front de classe. D'où l'émergence d'un malentendu entre le parti et les associations qui deviennent de plus en plus, pour un nombre de femmes, l'anti-modèle d'une machine parfois rebutante.

Face à aux préoccupations concrètes des femmes, le P.S. s'érige en appareil électoral traditionnel. Mais, là encore, il maintient les comportements surannés dignes de la Troisième République. Faut-il rappeler que les femmes forment la majorité du corps électoral, qu'elles votent de plus en plus à gauche? Avec une seule femme député à l'Assemblée nationale, il est bien difficile au P.S. d'être exemplaire.

Le dynamisme de l'égalité, qui ne peut se confondre avec l'union formation des hommes et des femmes, place les socialistes devant leurs responsabilités : organiser la société, la famille, l'école, l'entreprise, l'habitat, la cité selon un schéma autogestionnaire, ouvert, transformable, en relation avec des communautés autonomes et associées.

L'inégalité actuelle des femmes et des hommes est un rapport d'inégalité face au pouvoir. Les femmes, enjeu de la lutte pour le pouvoir, imposeront avec l'égalité de nouvelles règles de jeu.

(*) Militante socialiste, membre du CERES.

Maternité et paternité collectives

Vous êtes Américain votre femme ne peut pas avoir d'enfant et vous en voulez un, un enfant de vous lent qu'à faire. De toute façon, outre-Atlantique, sur le marché de l'adoption, le bébé blanc a peu, sain de corps et d'esprit - c'est le plus recherché - devient introuvable. Alors qu'est-ce que vous faites? Vous mettez une annonce dans des journaux d'étudiants, au style « Mari, sans enfant, épouse stérile, cherche femme jeune, origine caucasienne, pour fécondation bébé-éprouvée après insémination artificielle. Indiquez âge et prix. C'est une blague? Non, c'est sérieux (1).

ont été entreprises dans certains Etats pour changer les termes de la loi. Quel que soit le résultat de ces requêtes, elles signifient, qu'on le veuille ou non, une formidable évolution des mœurs et des idées au chapitre de la maternité. Et de la paternité. Couverts, déformés par les progrès de la science et de la technique — banque de sperme, greffe d'ovules fécondées, — le volx du sang risque de faire des couples. Père donneur, père légal, mère ensemencée, mère porteuse, mère nourricière, mère adoptive, on verra peut-être le jour où il faudra se méfier de la trôle ou quatre pour fabriquer et élever un enfant, devenu œuvre et propriété collective.

CLAUDE SARRAUTE.

L'en dernier, un couple au mal de progéniture recevait ainsi les réponses de deux cents candidates enthousiastes et avides. Renseignement pris, son conseiller juridique découvrit cependant que la proposition était absolument légale, aux honoraires près. Chacun est libre, en effet, de demander un service de ce genre à une dame à condition qu'il soit greuvé. Normal.

On voit ce que pareille transaction peut avoir de scandaleux, d'immoral. C'est aller contre les règles du droit naturel, c'est assimiler la procréation à la prostitution, c'est faire bon marché de l'avenir éventuel de la mère naturelle pour la nouveauté que d'imaginer un contrat de ce type. D'ailleurs, un Grande-Bretagne, ces jours-ci, une fille, dite de joie, a gagné le procès qui l'opposait au père de son enfant. Elle refusait, en effet, et de livrer le bébé au domicile de l'acheteur et de lui rembourser la somme de 3 000 livres payées d'avance qu'il lui avait versées pour sa part, la moitié, de l'enfant.

Aux Etats-Unis, néanmoins, devenu l'importance de la demande — et de l'offre — des démarches

(1) Time, 3 juin 1978.

Claudie et Jacques Broyelle

Le bonheur des pierres

CARNETS RETROSPECTIFS

« Ce livre important va dérangier, c'est sûr. Et là gauche en premier lieu. Tant mieux. Pourvu qu'elle n'essaye pas les questions qu'il pose. »

Pierre RIGOULOT / Le Monde

« Un effort d'honnêteté presque sans précédent. »

Georges SUFFERT / Le Point

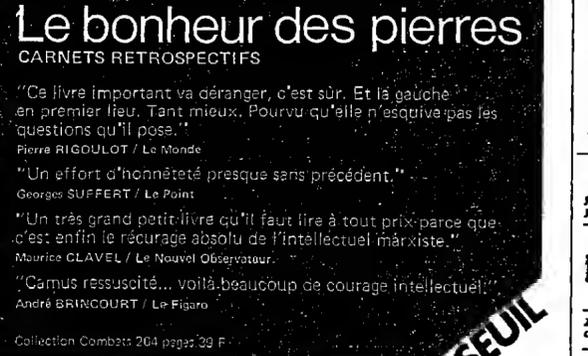
« Un très grand petit livre qu'il faut lire à tout prix parce que c'est enfin le récurage absolu de l'intellectuel marxiste. »

Maurice CLAVEL / Le Nouvel Observateur

« Camus ressuscité... voilà beaucoup de courage intellectuel. »

André BRINCOURT / Le Figaro

Collection Combats 204 pages 39 F



D'un refuge à l'autre

Bien que le travail soit contraignant par ses horaires, il permet l'équilibre fondamental de la vie : lorsque les appareils ménagers tombent en panne, que les enfants sont malades, que le mari rouspète, au lieu de se réfugier dans la dépression ou la crise de nerfs, il y a l'obligation heureuse de partir travailler et là, dans le sérénité retrouvée avec l'éloignement, le possibilité de peser l'importance vraie de chaque annui et de redonner aux détails pratiques leur place réelle. Mais, inversement, lorsque les crédlis s'accumulent, que les promotions ne viennent pas, que les expériences au laboratoire ne marchent pas, il y a le refuge merveilleux d'une famille avec ses éans cheleureux ou ses tendresses discrètes.

Cela ne signifie pas qu'il faille décider demain que toutes les femmes doivent travailler. Il existe des exemples fameux de femmes qui ont pleinement réussi leur vie en restant chez elles, mais, si une femme le désire, il faut qu'elle puisse travailler et assurer son épousonnement.

Mais, travaillant, elle se doit aussi d'assurer l'organisation de sa maison. Elle doit une certaine présence à sa famille. Elle ne se réalisera pas vraiment si seul le travail comptait pour elle et l'entraînait à sacrifier son foyer. Il faut admettre alors que les deux parts — famille et travail — ne sont pas rigidelement découpées une fois pour toutes. Lorsqu'il y aura un congrès à préparer, le travail mordre sur la temps passé à la maison ; mais, lorsqu'un enfant ou le mari sera malade, la famille prendra le pas sur le travail.

Les mentalités doivent se modifier pour que la femme, ayant droit à la vie privée et à la vie publique, puisse les réaliser dans l'harmonie, et non s'échouffer de l'une à l'autre. Il faut déculpabiliser cette femme qui fait, au total, un travail considérable avec son métier et son foyer et ne pas lui reprocher, d'un côté comme de l'autre, de ne pas en faire suffisamment, de n'être pas là autant qu'il le faudrait, comme c'est encore le cas actuellement. Il faut que cette femme essuie le cona-dération et ne soit pas accusée de vouloir faire trop de choses, ainsi qu'on l'entend encore. Elle a droit à son métier et à la vie de famille et ne doit pas être contrainte de faire les deux à la sauvevette. Mais, pour cela, il faut que son temps de travail puisse être modulé selon

ses obligations familiales, d'une part, et d'autre part, qu'elle soit déchargée d'un certain nombre d'activités au foyer.

Il est esié de concevoir que les hommes soient été longtemps hostiles au travail de la femme, car il faut bien reconnaître qu'il est beaucoup plus difficile d'être le mari d'une femme qui a une activité salariée que celui d'une femme qui travaille chez elle à l'entretien de la maison. La première a des contacts avec l'extérieur, la possibilité de juger par elle-même, d'avoir des opinions personnelles. Elle a les contraintes, qui furent longtemps l'apanage de l'homme et contribuent à son prestige : elle doit voyager, rencontrer des gens, rentrer parfois tard la soir, avoir des raisons d'être fatiguée elle aussi. L'homme n'a peut plus alors se contenter d'une supériorité facile et tactica. Pour que ce femme ne « porte pas la culotte », il devra être réellement supérieur, c'est-à-dire plus intelligent, plus vit, plus occupé, avoir plus d'humour, de responsabilité. C'est difficile tout, mais, lorsque c'est une réalité, c'est merveilleux.

Chacun a remarqué que les hommes qui sont dominés chez eux sont odieux dans leur travail, car ils compensent. Est-ce à dire que les femmes, normalement dominées chez elles, doivent inéluctablement se venger sur leurs collègues? Non, bien sûr. Mais le stress de la vie active doit être compensé par des périodes de décontraction que l'on trouve dans ce merveilleux antroirs qu'est le sport. Lorsque, après un bon footing, tous les muscles sont parvenus à une décontraction totale, permettant de courir longtemps, le cerveau, lui aussi, ressort purifié, plus sain.

L'activité salariée des femmes ne doit pas être ressentie empiement comme le moyen de gagner de l'argent. Elle répond à un souci de justice, le femme devant pouvoir, si elle le désire, amplifier sa vie par une action distincte de son rôle familial. L'activité salariée est alors hautement souhaitable, puisqu'elle conduit à un épanouissement profitable pour tous : pour le femme qui ne se sent plus brimée, pour le mari et les enfants qui ont tout à gagner d'une bonne harmonie familiale, pour le société qui ne doit pas faire d'un apport d'énergie supplémentaire et qui ne peut que s'améliorer en étant constituée d'individus plus heureux.

Mais, pour parvenir à ce tableau idéal, la coéité doit évoluer, car elle n'est pas actuellement organisée dans cet esprit. Si l'activité salariée des femmes s'impose, elle n'est pas encore reconnue correctement. Des progrès ont été réalisés avec l'attribution de droits de garde pour enfants en bas âge, de congés pour entants malades. Mais beaucoup reste à faire. Reconnaître la droit d'une femme à une vie privée et à une vie publique impose de lui permettre de les réaliser dans l'harmonie et implique une modification de l'état d'esprit actuel de son entourage familial et professionnel.

(*) Docteur en sciences, maître de recherches au C.N.R.S.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde.

Gérants : Jacques Favet, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.

Imprimé en France par S. r. des Editions PARIS-IX.

1977

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : n° 5147.

LA VISITE DU J

Les deux chefs d'Etat ont eu un premier tête-à-tête d'une très grande cordialité

Le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, a reçu à l'Élysée le premier ministre britannique, M. James Callaghan, le 28 juin 1978. Cette rencontre a été l'occasion d'un premier tête-à-tête d'une très grande cordialité. Les deux chefs d'Etat ont discuté de la situation internationale et de la coopération entre la France et le Royaume-Uni. M. Giscard d'Estaing a souligné l'importance de la relation franco-britannique et a exprimé sa confiance en M. Callaghan. Le premier ministre britannique a répondu que la Grande-Bretagne apprécie la coopération avec la France et que M. Callaghan sera heureux de poursuivre les discussions avec le président de la République.

TALIE

ongue procédure semble néces

Le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, a reçu le 28 juin 1978 le premier ministre italien, M. Mariano Rumor. Cette rencontre a été l'occasion d'un premier tête-à-tête d'une très grande cordialité. Les deux chefs d'Etat ont discuté de la situation internationale et de la coopération entre la France et l'Italie. M. Giscard d'Estaing a souligné l'importance de la relation franco-italienne et a exprimé sa confiance en M. Rumor. Le premier ministre italien a répondu que l'Italie apprécie la coopération avec la France et que M. Rumor sera heureux de poursuivre les discussions avec le président de la République.

Le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, a reçu le 28 juin 1978 le premier ministre allemand, M. Helmut Schmidt. Cette rencontre a été l'occasion d'un premier tête-à-tête d'une très grande cordialité. Les deux chefs d'Etat ont discuté de la situation internationale et de la coopération entre la France et l'Allemagne. M. Giscard d'Estaing a souligné l'importance de la relation franco-allemande et a exprimé sa confiance en M. Schmidt. Le premier ministre allemand a répondu que l'Allemagne apprécie la coopération avec la France et que M. Schmidt sera heureux de poursuivre les discussions avec le président de la République.

Le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, a reçu le 28 juin 1978 le premier ministre japonais, M. Kakuei Tanaka. Cette rencontre a été l'occasion d'un premier tête-à-tête d'une très grande cordialité. Les deux chefs d'Etat ont discuté de la situation internationale et de la coopération entre la France et le Japon. M. Giscard d'Estaing a souligné l'importance de la relation franco-japonaise et a exprimé sa confiance en M. Tanaka. Le premier ministre japonais a répondu que le Japon apprécie la coopération avec la France et que M. Tanaka sera heureux de poursuivre les discussions avec le président de la République.

Le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, a reçu le 28 juin 1978 le premier ministre indien, M. Indira Gandhi. Cette rencontre a été l'occasion d'un premier tête-à-tête d'une très grande cordialité. Les deux chefs d'Etat ont discuté de la situation internationale et de la coopération entre la France et l'Inde. M. Giscard d'Estaing a souligné l'importance de la relation franco-indienne et a exprimé sa confiance en M. Gandhi. Le premier ministre indien a répondu que l'Inde apprécie la coopération avec la France et que M. Gandhi sera heureux de poursuivre les discussions avec le président de la République.

Le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, a reçu le 28 juin 1978 le premier ministre australien, M. Malcolm Fraser. Cette rencontre a été l'occasion d'un premier tête-à-tête d'une très grande cordialité. Les deux chefs d'Etat ont discuté de la situation internationale et de la coopération entre la France et l'Australie. M. Giscard d'Estaing a souligné l'importance de la relation franco-australienne et a exprimé sa confiance en M. Fraser. Le premier ministre australien a répondu que l'Australie apprécie la coopération avec la France et que M. Fraser sera heureux de poursuivre les discussions avec le président de la République.

Le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, a reçu le 28 juin 1978 le premier ministre néerlandais, M. Drees. Cette rencontre a été l'occasion d'un premier tête-à-tête d'une très grande cordialité. Les deux chefs d'Etat ont discuté de la situation internationale et de la coopération entre la France et les Pays-Bas. M. Giscard d'Estaing a souligné l'importance de la relation franco-néerlandaise et a exprimé sa confiance en M. Drees. Le premier ministre néerlandais a répondu que les Pays-Bas apprécient la coopération avec la France et que M. Drees sera heureux de poursuivre les discussions avec le président de la République.

Le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, a reçu le 28 juin 1978 le premier ministre grec, M. Karamanlis. Cette rencontre a été l'occasion d'un premier tête-à-tête d'une très grande cordialité. Les deux chefs d'Etat ont discuté de la situation internationale et de la coopération entre la France et la Grèce. M. Giscard d'Estaing a souligné l'importance de la relation franco-grecque et a exprimé sa confiance en M. Karamanlis. Le premier ministre grec a répondu que la Grèce apprécie la coopération avec la France et que M. Karamanlis sera heureux de poursuivre les discussions avec le président de la République.

Le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, a reçu le 28 juin 1978 le premier ministre espagnol, M. Adolfo Suárez. Cette rencontre a été l'occasion d'un premier tête-à-tête d'une très grande cordialité. Les deux chefs d'Etat ont discuté de la situation internationale et de la coopération entre la France et l'Espagne. M. Giscard d'Estaing a souligné l'importance de la relation franco-espagnole et a exprimé sa confiance en M. Suárez. Le premier ministre espagnol a répondu que l'Espagne apprécie la coopération avec la France et que M. Suárez sera heureux de poursuivre les discussions avec le président de la République.

Le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, a reçu le 28 juin 1978 le premier ministre portugais, M. Sá Carneiro. Cette rencontre a été l'occasion d'un premier tête-à-tête d'une très grande cordialité. Les deux chefs d'Etat ont discuté de la situation internationale et de la coopération entre la France et le Portugal. M. Giscard d'Estaing a souligné l'importance de la relation franco-portugaise et a exprimé sa confiance en M. Sá Carneiro. Le premier ministre portugais a répondu que le Portugal apprécie la coopération avec la France et que M. Sá Carneiro sera heureux de poursuivre les discussions avec le président de la République.

Le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, a reçu le 28 juin 1978 le premier ministre turc, M. Demirel. Cette rencontre a été l'occasion d'un premier tête-à-tête d'une très grande cordialité. Les deux chefs d'Etat ont discuté de la situation internationale et de la coopération entre la France et la Turquie. M. Giscard d'Estaing a souligné l'importance de la relation franco-turque et a exprimé sa confiance en M. Demirel. Le premier ministre turc a répondu que la Turquie apprécie la coopération avec la France et que M. Demirel sera heureux de poursuivre les discussions avec le président de la République.

Le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, a reçu le 28 juin 1978 le premier ministre grec, M. Karamanlis. Cette rencontre a été l'occasion d'un premier tête-à-tête d'une très grande cordialité. Les deux chefs d'Etat ont discuté de la situation internationale et de la coopération entre la France et la Grèce. M. Giscard d'Estaing a souligné l'importance de la relation franco-grecque et a exprimé sa confiance en M. Karamanlis. Le premier ministre grec a répondu que la Grèce apprécie la coopération avec la France et que M. Karamanlis sera heureux de poursuivre les discussions avec le président de la République.

كنا من الأصل

مكذبا من الأصل

étranger

LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A MADRID

Les deux chefs d'État ont eu un premier tête-à-tête « d'une très grande cordialité »

De notre envoyé spécial

Madrid. — Accueilli mercredi 28 juin, à 16 h. 30, à l'aéroport de Madrid par le roi Juan Carlos et la reine Sophie, M. et Mme Giscard d'Estaing se sont aussitôt rendus en leur compagnie au palais d'Aranjuez, à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de la capitale espagnole, où ils résident pendant leur voyage officiel. Après le traditionnel échange de cadeaux — une édition rare des Mémoires de Saint-Simon a été offerte au roi, — les deux chefs d'État ont eu un premier tête-à-tête « d'une très grande cordialité et d'une très grande ouverture », selon le porte-parole français, M. Pierre Runk.

Le soir, au palais royal où ont lieu les cérémonies officielles, mais que les souverains n'habitent pas, Juan Carlos et la reine Sophie ont accueilli M. et Mme Giscard d'Estaing pour un dîner de gala, auquel étaient conviés cent cinquante personnes, au premier rang desquelles les membres du gouvernement et les chefs des groupes parlementaires. Conversant avec MM. Felipe Gonzalez, secrétaire général du P.S.O.E., et Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C.E., le chef de l'État français a pu constater l'accord de l'opposition et de la majorité sur la nécessité pour l'Espagne d'entrer dans la Communauté européenne. Il a demandé aux deux dirigeants de la gauche ce qu'ils pensaient des positions des partis socialistes et communistes français sur cette question. Le secrétaire général du P.S.O.E. a répondu que des conversations qu'il avait eues à Bruxelles avec M. François Mitterrand lors de la conférence des partis socialistes européens avait rapporté l'espoir de voir la

position du P.S. évoluer dans un sens favorable à l'Espagne. M. Carrillo a exprimé le regret de ne pas avoir pu discuter de ce problème avec M. Georges Marchais depuis les élections législatives françaises. Il a poursuivi : « Dans cette œuvre, une collaboration étroite pour construire l'Europe apparaît comme une première exigence (...). L'Europe sans l'Espagne serait incomplète, comme un symbole inachevé. Nous nous soucions, nous nous soucions et nous nous soucions européens. L'Europe est notre avenir, un avenir peut-être encore imparfait, mais pour cela même attirant et auquel nous nous attachons et auquel nous nous attachons. C'est cette Espagne jeune et rénovée, vivante et moderne, qui a acquis récemment, avec ses enthousiasmes accrus, l'exercice démocratique de sa liberté, et qui croit à sa contribution positive, à l'équilibre et à l'harmonie de l'Europe et à l'efficacité de sa présence active dans les organes communautaires actuels, même quand il est évident que pour cela les difficultés techniques normales devront être surmontées (...). »

Le chef de l'État français ne manqua pas de faire remarquer aux journalistes combien les rapports entre les responsables de la majorité et ceux de l'opposition étaient plus ouverts en Espagne qu'en France, tout en observant que « la situation n'est pas franchement satisfaisante ». Il souligna à quel point il avait eu raison de faire confiance à Juan Carlos qui l'avait tenu informé de ses intentions quant à l'évolution démocratique du régime. Bref, l'Espagne est indiscutablement aux yeux de M. Giscard d'Estaing une nation digne d'entrer dans la Communauté européenne.

PATRICK JARREAU.

Le roi Juan Carlos : nous nous souvons et nous nous voulons européens

Au dîner offert mercredi 28 juin en l'honneur du président de la République, le roi Juan Carlos a évoqué les « racines communes » de l'Espagne et de la France et l'avenir qui, a-t-il dit, « nous fait sentir encore plus solitaires pour l'Europe ». « Dans cette œuvre, une collaboration étroite pour construire l'Europe apparaît comme une première exigence (...). L'Europe sans l'Espagne serait incomplète, comme un symbole inachevé. Nous nous soucions, nous nous soucions et nous nous soucions européens. L'Europe est notre avenir, un avenir peut-être encore imparfait, mais pour cela même attirant et auquel nous nous attachons et auquel nous nous attachons. C'est cette Espagne jeune et rénovée, vivante et moderne, qui a acquis récemment, avec ses enthousiasmes accrus, l'exercice démocratique de sa liberté, et qui croit à sa contribution positive, à l'équilibre et à l'harmonie de l'Europe et à l'efficacité de sa présence active dans les organes communautaires actuels, même quand il est évident que pour cela les difficultés techniques normales devront être surmontées (...). »

« Cette construction de l'Europe, seul un sentiment commun de la liberté, de la justice pourra la réaliser de nos jours et nous prouver que les intérêts particuliers, pour faire entrer ceux-ci dans le cadre général de l'intérêt commun des Européens, si nous arrivons à répondre à l'attente des hommes et des peuples du continent pour une nouvelle société plus juste, plus solidaire, plus libre et plus indépendante ; si nous savons concilier nos efforts pour nous unir et pour nous unir, nous unirons et nous unirons les terroristes de ceux qui attendent

LES ALLOCUTIONS AU PALAIS ROYAL

M. Giscard d'Estaing : l'entrée de l'Espagne dans la Communauté est conforme à l'intérêt de l'Europe

« C'est par leurs peuples que nos deux pays ont appris récemment à mieux se connaître », a déclaré M. Giscard d'Estaing. Après avoir évoqué la présence de travailleurs espagnols en France et de touristes français en Espagne, le président a poursuivi : « En recevant Votre Majesté à Paris il y a moins de deux ans, j'ai été le témoin de sentiments d'amitié, de confiance et d'espoir avec lesquels la France regardait l'Espagne. L'amitié de nos deux peuples, j'ai pensé en particulier à l'Afrique et à la Méditerranée, à l'Europe. »

« Afin qu'aucun doute ne subsiste, je rédis ici, en mon nom et en celui du gouvernement, qui en a délibéré, que l'entrée de l'Espagne dans la Communauté ne correspond pas seulement à une aspiration légitime, mais qu'elle est conforme à la nature des choses et à l'intérêt de l'Europe (...). A tous les niveaux de nos deux gouvernements, et de nos deux administrations, je souhaite que les contacts se multiplient (...) sur tous les sujets d'intérêt commun, j'ai pensé en particulier à l'Afrique et à la Méditerranée, à l'Europe. »

« Le roi a ensuite évoqué le désarmement, les droits de l'homme et « l'aire méditerranéenne aux résonances culturelles si profondes où la France et l'Espagne doivent s'efforcer de développer les liens et de contribuer à une collaboration efficace entre tous les riverains. »

Abordant les relations bilatérales, il a déclaré : « Que ce soit dans le domaine économique et commercial, où le niveau de nos échanges est si important, ou qu'il s'agisse de projets de coopération technique et industrielle ou d'une meilleure entente de nos agriculteurs, on peut faire beaucoup en étudiant les choses en profondeur et en établissant un ordre de priorités tenant compte de l'ensemble de nos relations et de la dépendance étroite qui existe entre leurs différents aspects. Les consultations fréquentes, les initiatives coordonnées, les regards mis sur des objectifs ambitieux de collaboration ne pourront manquer de produire des fruits à l'avantage des deux pays avec des effets également favorables au renouveau de l'Europe qui nous entoure. »

« Le mérite en revient pour une part essentielle à la ligne que vous avez tracée et tenue. La réussite cependant n'aurait pas été aussi complète si Votre Majesté n'avait pu compter sur la capacité de son gouvernement, sur le sens de l'effort et de responsabilité dans le rang de la majorité comme dans ceux de l'opposition, et sur la sagesse politique dont le peuple espagnol tout entier vient de donner l'éclatante démonstration. »

« La France se réjouit de ce que vient d'accomplir l'Espagne, parce que c'est le succès d'un pays qui a été heureux de résoudre les problèmes du monde moderne, une Espagne sûre d'elle et confiante dans son avenir (...). Chacun avec son caractère propre, nous avons tous les mêmes valeurs de l'humanité chrétienne et européenne. Ils ont la même vocation à prendre leur part d'effort et de responsabilité dans l'Europe. C'est le vœu de l'Espagne. Sachez que c'est aussi le souhait de la France. Certes, nous savons les uns et les autres que les problèmes de l'Europe sont graves et complexes, mais nous sommes convaincus que nous saurons les résoudre si nous avons la sagesse de prévoir les précautions, les transitions et les sauvegardes nécessaires. »



(Dessin de CHERNEZ.)

S'adressant au roi, M. Giscard d'Estaing a conclu : « Nous appartenons à des générations voisines. Nous connaissons le poids des responsabilités dans des pays profondément enracinés dans leur histoire, leurs croyances et leurs cultures, et qui doivent s'adapter à la tourmente des idées, des attitudes et des problèmes qui cherchent à renouveler le monde. J'ai suivi votre action de l'autre côté de nos montagnes. Il ne m'appartenait pas de la fuir, et je sais que vous ne souhaitez pas la récompense du complaisant. Mais je puis dire que parmi tous ceux qui participent, l'opposition, les cadres de la jeunesse et la sagesse d'hommes responsables, tels sont quelques-uns des traits auxquels se reconnaît le renouveau de l'Espagne et se mesure son succès. (...) »

LES CHAMBRES DE COMMERCE DU SUD-OUEST DEMANDENT UNE RAPIDE ADMISSION DE MADRID A LA C.E.E.

(De notre correspondant régional) Toulouse. — Les chambres de commerce du grand Sud-Ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon) viennent de demander que l'accession de l'Espagne au Marché commun soit rapide « afin que les départements les plus vulnérables bénéficient de la protectionnisme que celle pratique sous des formes diverses ». C'est prise de position a été communiquée à l'ensemble des chambres de commerce de la Communauté européenne.

« Il s'agit de remettre en cause l'accord préliminaire signé en 1970 entre l'Espagne et la C.E.E., qui favorisait outremanière nos voisins. Cet accord doit de toute façon être révisé, mais particulièrement dans le cas où l'adhésion de l'Espagne tarderait trop. Notre industrie, déjà pénalisée par les pratiques discriminatoires ou autres des Espagnols, ne peut pas supporter d'être plus longtemps désavantagée. » — L. P.

EN ITALIE

Une longue procédure semble nécessaire pour l'élection du chef de l'État

M. Pietro Ingrao, président de la Chambre des députés et, en cette qualité, président du collège électoral, ouvre à 17 heures ce jeudi 29 juin la procédure d'élection du nouveau président de la République italienne. Les trois premiers tours exigent la majorité des deux tiers, soit 674 voix. Ils se dérouleront d'ici à samedi. Ensuite, la majorité absolue de 508 voix sera suffisante pour l'élection. Trois partis politiques vont porter leurs voix, du moins au premier tour, sur

des « candidats-trapeaux », symboliques : M. Giorgio Amendola, pour le parti communiste ; M. Pietro Nenni, pour le parti socialiste ; M. Guido Gonella, pour la démocratie chrétienne. Libéraux, sociaux-démocrates et républicains s'abstiendront. Droite nationale et Mouvement social italien voteront, l'un pour M. Prezzolini, l'autre pour M. Condorelli, tous deux non-parlementaires. Les députés d'unité prolétarienne voteront alternativement socialiste et communiste.

Une douzaine de noms de candidats possibles circulent, mais on s'attend généralement que les opérations durent plus d'un semaine, à raison de deux scrutins par jour. Des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises autour de la Chambre des députés. Des cocktails Molotov ont cependant été lancés contre la villa de M. Ugo La Malfa, près d'Anzio, causant peu de dégâts.

Depuis le printemps 1948, cinq personnalités bien diverses, confinées dans le cabinet de travail au Quirinal, ont cherché à résoudre la quadrature du cercle où la Constitution italienne inscrit la charge et les compétences du président de la République.

Cette loi fondamentale est en effet très ambivalente. Elle justifie aussi bien une démocratie libérale qu'une démocratie sociale, une République fortement centralisée qu'une République fédérale, et, selon le mot fameux du juriste Piero Calamandrei, elle « compense une révolution manquée par une révolution promise ». Comment le chef de l'État peut-il s'en débrouiller ? Aucun jusqu'à présent n'a pu imposer une interprétation acceptée par tous. Ou bien le président est un coordinateur, un stimulateur, un axe d'équilibre entre tous les partenaires de la vie publique. Luigi Einaudi, de 1948 à 1962, donna l'exemple le plus achevé de cette manière de diriger lorsqu'il s'agissait de réconcilier les Italiens avec eux-mêmes et, en suivant la reconstruction, de préparer l'essor de l'économie.

Ou bien, c'est un simple « notaire ». C'est ainsi que M. Giovanni Leone définit sa tâche un lendemain de son élection. Entre les deux, de fortes personnalités souffrent mal d'être confinées dans un rôle purement symbolique, comme M. Giuseppe Saragat (1964-1971), n'ayant aucun doute sur leur droit à désigner réellement le président du conseil et à définir le programme de gouvernement qu'il avait à appliquer. C'est sous sa présidence que se marqua le plus visiblement l'écart entre les ambitions de réformes profondes nourries au Quirinal, dans le domaine social, et les résistances à leur réalisation dressées moins par la volonté des partis que par les engagements de la pratique parlementaire.

Après avoir M. Giovanni Gronchi (1962-1963), avait montré, à maintes reprises une autre forme d'impertinence, allant jusqu'à la totale erreur de jugement qui faillit, en juillet 1960, déclencher la guerre civile par son obstination à soutenir le démocrate-chrétien Tamboni à la tête du gouvernement, où ne l'opposèrent que les néo-fascistes. Quelques-uns des scandales qui accompagnèrent la présidence Gronchi

anticipaient avec plus d'éclat ceux qui ont marqué le chute de M. Leone. Entre MM. Gronchi et Saragat, vint le Sardo Antonio Segni (1962-1964), qu'une thymose contraignit à démissionner. C'était un homme de droite qui s'efforça de faire éviter les premiers cabinets du centre-gauche de M. Aldo Moro. Enfin, habilité à demander en juillet 1964 son commandement en chef des carabinieri s'il se porta garant du maintien de l'ordre ?

A travers des vicissitudes de l'impossibilité de garder un secret à Rome s'est peut-être parlée majoré, tous cherchèrent une solution aux problèmes. « Se soumettre ou se démettre » en cas de conflit avec le gouvernement, ils évitèrent le conflit, parce qu'ils n'avaient pas la possibilité de s'imposer. Jamais en pareille conjonction, leur parti d'origine ne les ait soutenus. Comment « incarner l'unité nationale » sans être un roi ? Comment représenter la volonté populaire sans être élu au suffrage universel ? Et le vote de la Constitution sans pouvoir en donner une interprétation qui ne soit contraignante par un ministre ?

Ces missions difficilement conciliables entre elles s'expliquent dans le climat de l'Italie de 1946-1947 : la Constituante était animée d'espoirs et de volontés qui relèvent maintenant de l'abstraction historique.

Au législatif, le chef de l'État participe du fait qu'il a droit de veto suspensif d'un mois sur une loi votée par les deux Chambres du Parlement. M. Leone n'en a usé qu'une fois, le 30 octobre 1973, s'agissant d'un texte sur la réforme du Conseil supérieur de la magistrature, non sans s'attirer de vives critiques. Du droit de dissolution du Parlement qui revient au chef de l'État, opposer des élections fut utilisé en deux reprises, en 1972 et en 1978, mais conformément à l'avis général des partis de la majorité et de l'opposition, pour permettre des élections anticipées. Le même esprit de dépolitisation relative de sa fonction a présidé à la nomination de quatre juges de la Cour constitutionnelle, relevant de sa compétence. Il désigne des juristes purs, qui n'avaient jamais été engagés dans la vie politique.

GROUPES	Sénat	Chambre	Députés régionaux	Total	Votants effectifs
D.C.	137	253	24	414	423
P.C.I.	99	220	20	339	338
F.S.I.	31	57	8	96	95
P.S.D.I.	9	13	2	24	25
P.R.I.	1	14	1	16	16
Gauche indép.	18	8	—	26	26
F.L.L.	3	5	—	8	8
D.N.	0	17	—	17	17
M.S.I.	0	18	—	18	23
P.D.U.P.	—	4	—	4	4
P.F.	—	—	—	—	—
Radicau	—	4	—	4	4
S.V.P.	—	3	—	3	3
Valdôtains	—	—	—	—	—
Mixte	—	2	—	2	2
TOTAL	323	630	58	1011	1007

D.C. : démocratie chrétienne. — P.C.I. : parti communiste italien. — F.S.I. : parti socialiste italien. — P.S.D.I. : parti social-démocrate italien. — P.R.I. : parti républicain italien. — F.L.L. : parti libéral italien. — D.N. : droite nationale. — M.S.I. : Mouvement social italien. — P.D.U.P. : parti démocratique unitaire prolétarien. — S.V.P. : parti populaire sud-tyrolien. VOTANTS EFFECTIFS. — Quatre membres du collège électoral ont pris part au vote : un démocrate-chrétien, M. Amintore Fanfani, président du Sénat, qui assure l'intérim de la présidence de la République ; un socialiste, le sénateur Catalani, qui remplace M. Fanfani à la présidence du Sénat ; un communiste, M. Pietro Ingrao, président de la Chambre et du collège électoral. En outre, le député du M.S.I., Sandro Sacconi, incriminé d'assassinat, est en fuite.

EN GRANDE-BRETAGNE

Le gouvernement fait une concession aux libéraux

De notre correspondant

Londres. — Craignant un vote incertain dans le débat budgétaire de la semaine prochaine, le gouvernement britannique a cédé, mercredi 28 juin, aux pressions des libéraux à propos de l'augmentation de la contribution patronale à la sécurité sociale. M. Healey, chancelier de l'Échiquier, avait annoncé il y a trois semaines que le gouvernement était obligé d'imposer une surcharge de 2,5 % à cette contribution, afin de compenser une perte de revenus budgétaire de l'ordre de 440 millions de livres, perte provoquée par le vote, aux Communes, de propositions conservatrices établissant une réduction supplémentaire du taux de l'impôt sur le revenu. A l'issue des conversations entre M. Steel, le leader libéral, et les dirigeants travaillistes, M. Healey a accepté finalement de réduire de 1 % la surcharge envisagée. Fixée à 1,5 %, cette surcharge permettra seulement à l'État de se procurer quelque 300 millions de livres pour le Trésor. M. Healey devra trouver ailleurs les 140 millions de livres manquants.

Pour des raisons électorales évidentes, mais aussi pour tenir compte de l'opposition qui s'est manifestée à ce sujet à l'intérieur de son propre parti, le chancelier de l'Échiquier reste opposé à tout accroissement de la T.V.A. et des impôts directs ainsi qu'à la réduction des dépenses publiques réclamée par les conservateurs. La Fédération du patronat, de son côté, a déjà annoncé mercredi soir que, malgré sa diminution, la surcharge coterait soixante mille emplois et 180 millions de livres par an à la balance des paiements. Les préoccupations électorales à long terme ont pesé davantage encore sur la décision du gouvernement. M. Callaghan, secrétaire de l'évolution du vote libéral (le Monde du 28 juin), souhaite éviter aux amis de M. Steel un effondrement électoral qui faciliterait la victoire des conservateurs. Dans cette perspective, le premier ministre a préféré permettre aux libéraux de présenter à leur élection sa concession comme un succès pour leur parti.

HENRI PIERRE.

كندا من الأصل

Brésil

On tente de briser la fragile unité du front de l'opposition

De notre correspondant
Le mouvement de briser la fragile unité du front de l'opposition...

Le mouvement de briser la fragile unité du front de l'opposition...

Vietnam

Une offensive contre le Cambodge

Une offensive contre le Cambodge... Les troupes vietnamiennes ont lancé une offensive...

10% EN MOINS SUR TOUS LES PRODUITS... centre de l'encadrement

AFRIQUE

Angola

Une interview du président Neto

(Suite de la première page.)
D'autre part, des avions saïrois survolent notre pays. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que nous ayons autorisé l'existence de certains groupes armés...

J'espère que nos rapports avec les Etats-Unis seront amicaux
M. Cyrus Vance vient de manifester l'intention de changer d'attitude à notre égard...

Les Etats-Unis semblent, en effet, vouloir se rapprocher de l'Angola. Nous le souhaitons vivement. J'ignore encore les résultats du séjour à Luanda...

L'O.U.A. ET LA RÉUNION

M. Barre juge inadmissible la motion votée par le comité de libération

Au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement mercredi après-midi 23 juin à l'Assemblée nationale, M. LA-COURGUE, député U.D.F. de la Réunion, président du conseil général, a évoqué la décision du comité de libération de l'O.U.A. (Organisation de l'unité africaine) de réclamer la libération et l'indépendance de la Réunion...

Précisant qu'en raison « de la gravité de l'affaire évoquée » et aussi « afin de manifester son attachement et sa fidélité à son île natale, qui est française », M. Raymond Barre a déclaré « Un certain comité de libération de l'O.U.A. avait en effet, adopté le 23 juin un rapport demandant à un certain comité ad hoc, créé en mars à Tripoli, de recommander les mesures à prendre pour hâter l'indépendance de la Réunion. Ce comité ne réunit d'ailleurs qu'un nombre restreint de pays dont la plupart sont connus pour leur singularité actives. Il n'est pas certain que ses membres se soient-ils désolidarisés de la motion. » Après avoir estimé que celle-ci est « inadmissible », le premier ministre a indiqué que le gouvernement français a donné instruction à ses ambassadeurs après des Etats africains représentés au sein de ce comité d'élever une très ferme protestation et de rappeler à cet égard la position intangible de la France. « Il est évident, a-t-il ajouté, que des pays qui se disent amis de la France, qui bénéficient de sa coopération et de son aide, acceptent de soutenir des positions qui lui sont hostiles et témoignent d'une totale incompréhension des données réelles de la situation. »

LE TUNNEL est un livre insolent la vérité est insolente... JEAN-MARC THEOLLEVRE "LE MONDE"

Liban

ENLEVÉS CHEZ EUX EN PLEINE NUIT Vingt-six villageois chrétiens sont massacrés dans la Békaa

De notre correspondant
Beyrouth. — Vingt-six villageois chrétiens de la communauté grecque catholique de la Békaa (nord-est du pays) ont été massacrés, mercredi 26 juin, dans des conditions mystérieuses. Ce massacre a été découvert vers 13 heures par les forces de sécurité et la Force arabe de dissuasion. On n'a pas oublié ici que, à l'automne 1975, c'était déjà le massacre de Qear qui avait contribué à relancer les combats. Certes, les circonstances ne sont pas les mêmes, et la Force arabe de dissuasion est immédiatement prise position pour prévenir les troubles. La Békaa, région frontalière avec la Syrie, avait d'ailleurs été la première pacifiée par les troupes syriennes au Liban en 1976 plusieurs mois avant la fin de la guerre. Le communiqué de la FAD se borne à indiquer que les agresseurs étaient des hommes « en habit civil ». Le journal du Mouvement national (progressiste) Al Watan affirme, lui, que les victimes sont des phalangistes. La radio et la presse phalangistes ne le disent pas expressément et se contentent de parler d'un « massacre d'innocents ». Il semble néanmoins que la plupart des victimes soient des phalangistes ou des pro-phalangistes. Le chef du Front libanais, M. Camille Chamoun, a affirmé que les tueurs n'étaient « ni des libanais ni des civils ».

République démocratique du Yémen

APRÈS L'EXECUTION DU PRÉSIDENT SALEM ROBAYA Trois membres du bureau politique du Front national sont démis de leurs fonctions

Un communiqué du comité central du Front national de libération (parti unique) au pouvoir au Yémen du Sud, annonce que trois membres du bureau politique du Front, MM. Al Saleh Abad, Abdallah Saleh et Kaassan Boutim, ont été démis de leurs fonctions et exclus du Front. Deux nouveaux responsables du parti ont été désignés dans les quatrième et cinquième gouvernorats. Selon l'Agence irakienne de presse, le communiqué a été lu à la radio par M. Abdel Fattah Ismail, ce qui infirme certaines informations selon lesquelles le secrétaire général du P.N.L. aurait été tué ou grièvement blessé au cours des combats de lundi (Le Monde du 29 juin). Le communiqué du comité central précise en outre que l'ancien chef de l'Etat, Salem Robaya, exécuté dans la nuit de lundi à mardi, avait adopté une « attitude réactionnaire » à l'égard des appels répétés du Front libanais à « mettre un terme à sa collaboration avec les milieux impérialistes et réactionnaires ». Il aurait également « refusé de soutenir nos relations de principe avec le bloc socialiste et ses avant-gardes P.U.R.S.S. ». Le communiqué parle en outre de mettre en cause la responsabilité de Salem Robaya dans l'assassinat du président nord-yéménite en affirmant qu'il avait tenté d'« entraver » sans vergogne « l'affirmation d'une guerre fratricide avec le Yémen du Nord ». Enfin, le communiqué affirme que le projet de création d'un parti d'avant-garde marxiste qui se substituerait au Front national actuel, sera mené à bon terme.

SI VOUS MESUREZ 1,80 M OU PLUS... SI VOUS ÊTES MINCE OU FORT... JOHN RAPAL GRANDES TAILLES... COLLECTION PRINTEMPS 78

DJEDDAH UN NOUVEL HOTEL MERIDIEN UN NOUVEAU BONJOUR AU PROCHE-ORIENT. Chez eux dans le charme d'un grand hôtel français... A Djeddah comme partout dans le monde, au Méridien: à Paris, Tours, Lyon, Nice, Guadeloupe, Réunion, Tunis, Monastir, Mohammedia, Martinique, Dakar, Ile Maurice, Khartoum, Montréal, Rio, Bahia, Damas, Le Caire, Sharjah, et prochainement à Abu Dhabi, Alep, Palmyre, Labqaiq, Athènes, Versoie, Koweït.

PROCHE-ORIENT

Israël

Sur décision des autorités militaires HUIT PROFESSEURS ÉTRANGERS DEVRONT QUITTER L'UNIVERSITÉ DE BIR-ZEIT EN CISJORDANIE

(De notre correspondant.)
Jérusalem. — Huit professeurs étrangers de l'université arabe de Bir-Zeit devront quitter la Cisjordanie avant le 3 juillet, l'administration militaire israélienne des territoires occupés ayant refusé de renouveler leur « permis de travail » pour la prochaine année universitaire. Il s'agit d'un Britannique, d'un Canadien et de six ressortissants américains (deux d'entre eux sont d'origine palestinienne, les professeurs Nafez Nazzal et Wafes Habouchi). Aucun motif officiel n'a été avancé, mais il semble que les autorités militaires leur reprochent leur activité politique, et plus précisément d'avoir à plusieurs reprises pris le parti d'étudiants impliqués dans des manifestations anti-israéliennes. La décision avait été déjà arrêtée au mois de janvier, mais la direction de l'université avait obtenu qu'un sursis soit accordé jusqu'à la fin des cours. Le 14 juin dernier, le gouverneur militaire de Ramatla a annoncé au doyen de l'université que la mesure devenait définitive. Divers recours en faveur des professeurs visés par cette décision ont été présentés à l'administration militaire, mais celle-ci n'a pas encore fait connaître sa réponse. Le professeur Nafez Nazzal, qui enseigne à Bir-Zeit depuis trois ans, est considéré depuis dix ans en Israël comme l'un des principaux « foyers d'agitation ». Mais la décision qui frappe les huit professeurs est surprenante actuellement, dans la mesure où l'administration militaire — son état-major a été en partie renouvelé au mois de mai — a multiplié les initiatives visant à diminuer la tension qui règne en Cisjordanie. Lors d'une tournée dans la région, la semaine dernière, M. Ezer Weizman, ministre de la Défense, avait clairement manifesté cette volonté en annonçant notamment le retour de Dr Ahmad Hamza, expulsé deux ans auparavant de la bande du 22 juin. Ce dernier, connu pour son action militante et nationaliste et ses sympathies à l'égard de l'O.L.P., est rentré le 26 juin à Beïtlehem, chaleureusement accueilli par la population. Le départ des professeurs de Bir-Zeit est confirmé, et le retour d'une personnalité comme le Dr Hamza, apparemment comme des décisions tout à fait contradictoires.

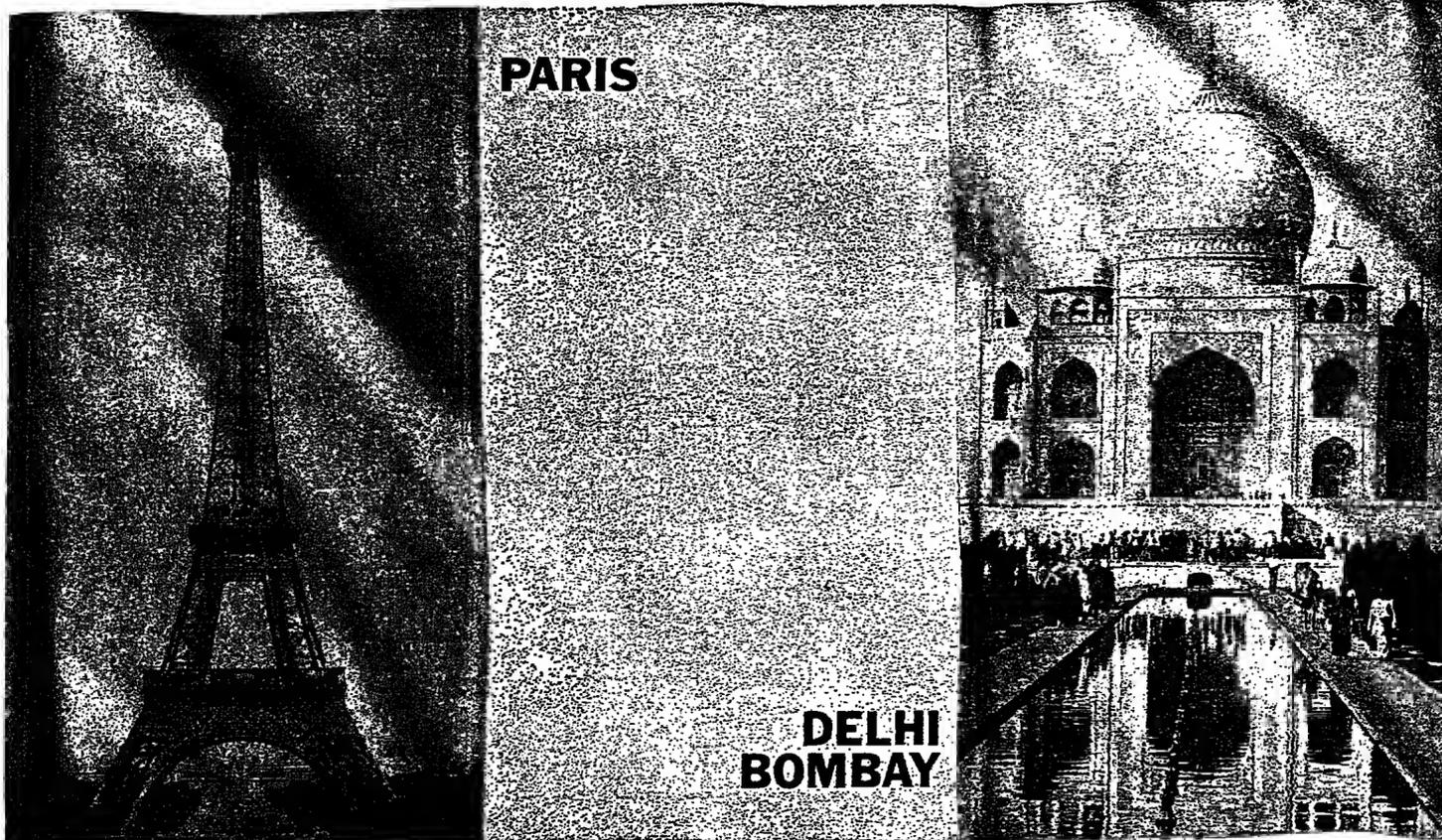
Deux mesures contradictoires

L'université de Bir-Zeit, la plus importante des territoires occupés, est considérée depuis dix ans en Israël comme l'un des principaux « foyers d'agitation ». Mais la décision qui frappe les huit professeurs est surprenante actuellement, dans la mesure où l'administration militaire — son état-major a été en partie renouvelé au mois de mai — a multiplié les initiatives visant à diminuer la tension qui règne en Cisjordanie. Lors d'une tournée dans la région, la semaine dernière, M. Ezer Weizman, ministre de la Défense, avait clairement manifesté cette volonté en annonçant notamment le retour de Dr Ahmad Hamza, expulsé deux ans auparavant de la bande du 22 juin. Ce dernier, connu pour son action militante et nationaliste et ses sympathies à l'égard de l'O.L.P., est rentré le 26 juin à Beïtlehem, chaleureusement accueilli par la population. Le départ des professeurs de Bir-Zeit est confirmé, et le retour d'une personnalité comme le Dr Hamza, apparemment comme des décisions tout à fait contradictoires.

André Lacaze LE TUNNEL Julliard

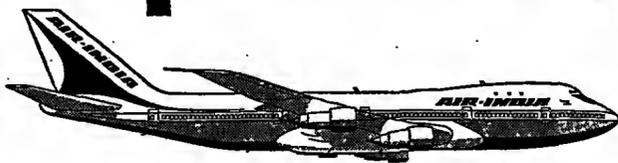
SI VOUS MESUREZ 1,80 M OU PLUS... SI VOUS ÊTES MINCE OU FORT... JOHN RAPAL GRANDES TAILLES... COLLECTION PRINTEMPS 78

200 histoires dans votre livre, sa rédaction et sa lecture représentent un travail de 600 ans de camp, 600 ans de camp, 600 ans de camp... Le communisme est-il soluble dans l'alcool? Préface de W. Boukharine au livre de Philippe Meyer par Antoine de Saint-Aulaire



A PARTIR DU 16 JUILLET

800 places de plus chaque semaine vers l'Inde au départ de Paris.



Dorénavant trois Boeing 747 partent directement de Paris.

L'Inde attire toujours plus de voyageurs, qu'ils soient touristes ou hommes d'affaires. Aussi avons-nous été récemment débordés par la forte demande de places à destination de l'Inde au départ de Paris.

Mais aujourd'hui nous avons de bonnes nouvelles pour les utilisateurs de notre ligne à aller et au retour de l'Inde et plus particulièrement pour les agents et organisateurs de voyages.

Deux nouveaux Boeing 747 s'ajoutent à notre flotte avec bien sûr l'aménagement intérieur, le confort et l'hospitalité qui font notre réputation.

Mieux encore, nous avons réaménagé tous nos vols pour offrir ces 800 sièges supplé-

Départs Air-India d'Orly vers Delhi et Bombay:		
LUNDI	18 h. 15	
MARDI*	13 h. 10	Paris est le point de départ pour les vols en 747 marqués par un *.
MERCREDI*	20 h. 50	
VENDREDI	18 h. 20	
SAMEDI*	12 h. 55	

Vois de correspondance de toute la France vers Paris.

mentaires aux voyageurs en partance de Paris. Comment? En faisant de Paris un point de départ trois jours sur cinq.

Ainsi chaque semaine trois Boeing 747 partiront d'Orly-Sud vers Delhi et Bombay. Une aubaine pour les agents et organisateurs de voyages français.

C'est notre façon à nous de leur dire merci trois fois par semaine dès le 16 juillet.

Pour toutes informations, téléphonez dès aujourd'hui à Air-India. Paris: 266.13.72, Nice: 87.83.25, Lyon: 08.08.64.

AIR-INDIA



مكتبة من الأصل

le Monde

LE DÉBÂ

M. Mitterrand: le P.S. cher sa capacité d'unité dans la pens

Le débat sur la politique intérieure a été dominé par la question de l'unité du P.S. M. Mitterrand a souligné la nécessité de maintenir une ligne claire et d'éviter toute division au sein du parti. Il a insisté sur la capacité d'unité de la gauche et sur l'importance de la participation démocratique. Les débats ont porté sur les orientations politiques et les modalités de la coopération avec les autres forces de la gauche.

On prétend faire du premier secrétaire un chef de clan

Cette accusation a été lancée contre le premier secrétaire du P.S. On prétend qu'il cherche à constituer un clan au sein du parti. Cependant, il a affirmé que son rôle est de servir l'intérêt général de la gauche et de promouvoir l'unité. Il a rejeté toute idée de division et a souligné son engagement envers la démocratie et la participation.

CORRESPONDANCE

Pour une riposte antifasciste. Les fascistes ont toujours été une menace pour la démocratie et la liberté. Il est essentiel de leur opposer une riposte ferme et efficace. Les antifascistes doivent être soutenus et encouragés à lutter contre le fascisme sous toutes ses formes.



كندا من الأصل

Le Monde

politique

LE DÉBAT AU SEIN DU PARTI SOCIALISTE

M. Mitterrand: le P.S. cherche à retrouver sa capacité d'unité dans la pensée et dans l'action

Au cours d'une conférence de presse, mercredi 28 juin, M. François Mitterrand a évoqué les futures élections européennes. Il a déclaré : « Nous voulons que l'Europe soit indépendante, qu'elle échappe à l'emprise des sociétés multinationales, qu'elle ne soit pas le relais de la politique des États-Unis, qu'elle soit un facteur de paix et de détente sur le continent. Nous voulons qu'elle se débarrasse des dispositions du traité de Rome. Aussi nous entendons qu'aucune compétence nouvelle ne soit élaborée sans l'acquiescement des Parlements nationaux. »

En rappelant la déclaration commune du P.S. de la C.E.E., M. Mitterrand a noté qu'il existe entre ces formations « des impératifs nationaux et idéologiques différents ». « Nous ne sommes pas identiques, a-t-il ajouté, mais nous avons des convergences. »

Interrogé sur la situation au sein du P.S., le premier secrétaire a indiqué : « Je reconnais assez mal dans les descriptions des journalistes la réalité que j'aperçois. Le parti socialiste a rencontré comme un échec le fait que la gauche n'ait pas emporté les élections. La responsabilité en revient au P.C.F., qui a mis beaucoup de temps à se remettre à l'amener à ce résultat, créant de ce fait un doute sur la capacité de la gauche à s'unir. »

M. Mitterrand a noté, au passage, que les communistes ont tendance à désertier les endroits où l'on se rencontre, notamment à la base. Il a ajouté : « Le P.S. entend respecter les engagements pris vis-à-vis des électeurs et continuera lors des scrutins la discipline de la gauche. Nous sommes également d'accord pour des actions communes si tant est

que les autres ne les fuient pas. »

Après avoir souligné que le P.S. reste fidèlement déterminé pour une victoire de la gauche et avoir souligné la mise en place d'un « front des classes populaires », M. Mitterrand a ajouté : « Le trouble dans le P.S. affecte plus les corps intermédiaires que l'ensemble du parti. La turbulence dont vous êtes témoins est créée par une phase pendant laquelle le P.S. cherche à retrouver la capacité d'unité dans la pensée et dans l'action sans laquelle il n'est pas de grand parti. (...) Le P.S. va vers ses assises. Ce sont les militants qui trancheront. Le premier secrétaire et l'équipe de direction ont bien l'intention de poursuivre leur tâche. (...) Le P.S. devrait être dans l'avenir capable de gouverner le pays en ayant rompu ses propres contradictions. »

Évoquant le fait d'avoir rencontré M. Rocard, d'une part, M.M. Mauroy et Defferre d'autre part, le premier secrétaire a précisé : « Ces gestes seraient importants s'ils s'inscrivaient dans un échec de décomposition du parti socialiste. Ce serait alors un événement politique. Ce n'est pas le cas. (...) Avec Mauroy et Defferre nous sommes comptables ensemble de la bonne santé du parti et nous devons compter avec les forces centrifuges qui cherchent à le mettre à mal. » A ce propos, M. Mitterrand a regretté l'attention, selon lui excessive, que la presse porte actuellement au P.S.

Interrogé sur la « contribution » signée par trente députés socialistes proches de lui, M. Mitterrand a ajouté : « Ils ont fait ça légitime en leur nom, pas au mien. Ce sont mes amis, mais j'en

ai d'autres. Certains auraient signé ce texte, d'autres non. En élaborant cette « contribution » ils ont émis par rapport à des déclarations individuelles. Ils ont éclairé le débat. Ce qui n'est pas acceptable car sont les polémiques personnelles, comme celle d'est produit parfois. » Le premier secrétaire a estimé que d'ici au congrès du P.S., prévu pour mai 1979, d'autres textes verront le jour.

Le premier secrétaire du P.S., d'autre part, critiqué la politique économique dont l'inspirateur, a-t-il souligné, est M. Giscard d'Estaing. Il a indiqué que son parti va étudier le rapport Nara-Minc sur l'informatique. Enfin, il a proposé la disparition du Quotidien de Paris, M. Mitterrand a indiqué qu'il va saisir son parti d'un projet de quotidien. « Le problème pour nous est uniquement financier », a-t-il précisé.

Pour ce qui concerne les projets de réglementation du financement des partis, de modification de la loi pour l'élection des députés, de plus de trente mille habitants, de non-cumul de mandats, annoncés par M. Giscard d'Estaing, le premier secrétaire s'est déclaré d'accord avec les perspectives du chef de l'État. Sur le cumul des mandats il a toutefois précisé : « Il faut éviter les excès mais, à la limite, en ce qui concerne le cumul des mandats, le pouvoir central plus déterminant. La disparition de tout cumul serait un moyen détourné pour le pouvoir central de renforcer son autorité. »

POINT DE VUE

Sur la « contribution » des trente

par DOMINIQUE TADDEI (*)

DEPUIS quinze ans, toutes les périodes difficiles du mouvement socialiste en France ont vu se créer des clivages artificiels entre la recherche de l'union de la gauche et la nécessité de renouveler la pensée et l'action. C'est ainsi que de 1953 à 1971, au sein de la S.F.I.O., les partisans de l'union, regroupés autour de Guy Mollet, parvenaient à rassembler l'ensemble tandis que les partisans de la renaissance, dans le sillage de Gaston Defferre et de Pierre Mauroy, semblaient redouter l'union.

Ce qui a été la grande héliorologie du congrès d'Épinay et de François Mitterrand en tant que secrétaire du P.S. fut sans doute de réussir ce que deux ans plus tôt Alain Savary avait commencé à accomplir d'Isère-Moulineux : menar de front la stratégie de l'union et la renaissance du P.S.

L'inquiétude est qu'on sembla aujourd'hui revenir en arrière et s'embourber dans les vieilles ombres. Jugée de ce double point de vue historique, l'initiative prise par quelques-uns des principaux responsables nationaux prend un profil qui rappelle certaines attitudes passées.

D'autant que le texte trouvé au bas de la « Contribution pour le renouveau du parti socialiste et la victoire du socialisme en France » prouve que ces trente noms ont été choisis parmi, non pas les plus fidèles — d'autres le sont — ni les plus inconditionnels — aucun socialiste ne peut l'être, — mais d'abord parmi les plus proches de François Mitterrand.

« Contribution » présente un caractère insolite : en premier lieu personne ne connaît le destinataire final d'un texte qui survient en dehors de tous échecs, du moins immédiats, de la vie du parti socialiste. D'autre part les conditions de son élaboration et de la recherche des signataires (aucun texte n'est rédigé par trente personnes) restent obscures. Pour prendre mon seul exemple, je n'ai jamais été informé de l'initiative, et encore moins invité à y participer. Il est fallu la presse extérieure ou par qui j'en apprends l'existence. Troisième surprise enfin : le contenu du document, c'est le moins qu'on puisse dire, aucune originalité. Il pourrait être, si on le veut, déjà dit, déjà énoncé et voté par la quasi-totalité des militants du P.S. On s'explique d'autant mieux, par conséquent, les attitudes en forme de procès d'intention que l'on rencontre contre tel ou tel dirigeant. Les plus respectables d'ailleurs qui laissent tout polémique nouvelle émergeant de ce texte reviennent à des mises en garde à peine voilées.

Tout cela est très désagréable, venant de dirigeants importants et proches du premier secrétaire. En ce qui me concerne j'ai déploré d'avoir plus ce document surpris que j'aurais volontiers contribué à cette définition de la rupture anti-capitaliste que répète ce texte. J'aurais même proposé à mes camarades de ne pas oublier la rupture avec le vieil politique. Mais on tend ce dernier oubli de leur part est, peut-être, la seule aspect significatif d'un tel document.

La bataille des chiffres à laquelle on s'est livré pendant la campagne électorale fut vaine et, finalement, sans portée. Le caractère trop quantitatif de nos propositions a fait oublier que le fond de notre démarche était de promouvoir en France des formes de structures profondes et plus durables qu'un SMIC éphémère et sans signification par lui-même. Pourquoi avoir tant insisté, de même, sur un mythe dépourvu de crédibilité selon lequel la gauche serait capable d'augmenter le nombre d'emplois industriels, alors que tout indique qu'il ne peut que diminuer : il est clair que le plein emploi suppose la semaine de trente-cinq heures et la création d'emplois de services... Enfin, pour terminer la survie de ce chapitre, n'est-on pas en droit d'émettre quelques réserves devant l'intention de poursuivre une politique éfrénée de l'argent, qui pousse à occuper les centrales nucléaires comme un mal nécessaire ?

« Et cela me contraindra... »

N'avons-nous pas été contradictoires dans notre volonté de fixer d'un point de vue central les règles de la décentralisation ? Il faut prendre en considération de nouveaux espaces de solidarité, en privilégiant la région par rapport au département, en donnant leur contenu démocratique aux agglomérations et quartiers en tissu urbain, aux pays et villages en milieu rural. Quant à la « vie politique », c'est un point central trop souvent regardé avec détachement ; car, précisément, les professionnels de la politique sont coupés de la réalité de la vie. Ils considèrent comme questions subsidiaires les nouvelles grandes interrogations, le rôle des femmes, l'écologie, l'action culturelle, l'action non violente...

La première idée de la nouvelle politique, c'est d'éviter la concentration des pouvoirs au sein de la classe politique pour mieux la contrôler dans toute la société civile. Depuis 1969, je me suis battu contre le cumul des mandats. Et j'avoue qu'un tant que secrétaire national du P.S. il m'a été douloureux de constater que l'I.L.D.F. et Giscard d'Estaing retenant en 1978 les propositions que nous avions été quelques militants à avancer dès les congrès de 1969 et 1971. Et que jamais nous n'avons pu faire adopter par notre parti.

De même nous proposons alors la rotation obligatoire des fonctions. Ne pense-t-on pas qu'un responsable, en politique comme dans les autres domaines, a pu prouver tout ce dont il était capable en dix ou douze ans d'exercice et que, s'il n'est pas effectué, les chances deviennent très faibles qu'il le fasse un jour ? Proposition concrète : pas plus de deux mandats successifs, ni en même temps.

En n'abordant pas des interrogations de ce type, les auteurs de la « contribution » démontrent que pour eux l'autoquestionnement n'est qu'un alibi à passer en bout de paragraphe. Loin d'être l'idée ou l'attitude d'amorcer l'indispensable rupture avec le vieil politique, elle s'évacue en gardiens de l'orthodoxie, comme le furent avant eux Jules Guesde et Guy Mollet. Mais l'histoire nous enseigne qu'en se cantonnant dans ce rôle facile on se montre souvent insipide à la limite. L'opinion attend du P.S. la fidélité à sa stratégie, mais serait déçue s'il s'agissait de même temps dans une attitude d'ancien combattant. Il ne s'agit pas de tomber dans une mentalité de fin de règne, mais de franchir une nouvelle étape de la renaissance socialiste. Si l'on peut adresser des reproches à la direction du parti depuis l'élection présidentielle de 1974, et donc à moi-même qui n'ai cessé d'être solidaire en tant que secrétaire national, c'est sans doute d'avoir été trop défensif, d'avoir peut-être la dette du 19 mars. Mais, depuis, une psychologie de « bunker » nous pourrait être que suicidaire à l'intérieur comme à l'extérieur du P.S.

Plus que jamais la stratégie socialiste doit être offensive.

M. Rocard: on prétend faire du premier secrétaire un chef de clan

M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du parti socialiste, a déclaré, dans une interview, mercredi 28 juin, au quotidien espagnol El País, que l'union de la gauche se réalisait qu'elle ait été conçue et conduite depuis 1971 a subi un freinage de la part du parti communiste lorsqu'il s'est agi d'aller au pouvoir avec les socialistes à l'occasion des dernières élections législatives. Il croit qu'il faut relancer l'union de la gauche sur d'autres bases en tenant un plus grand compte des propositions du parti socialiste pour construire un socialisme démocratique dans la liberté.

Interrogé sur les rivalités de courants au sein du P.S., le député des Yvelines a noté : « L'actuelle majorité du parti socialiste est une coalition de traditions et d'affiliations diverses qui ont contribué à la construction du parti tel qu'il est aujourd'hui. Il est vrai qu'il y a des différences, mais ce n'est pas un problème. Ce qui est surprenant, c'est les tentatives de camoufler les différences réelles sous des conflits de personnes ou de querelles préfabriquées sur la base de procès d'intention. C'est un jeu auquel je n'ai pas l'intention de prendre part. En outre, je crois que cela

rend un mauvais service à celui que l'on croit servir. François Mitterrand, dont on prétend faire un chef de clan alors que sa tâche comme fédérateur du parti socialiste est loin d'être achevée. »

Le député des Yvelines a estimé, d'autre part, que « la forme d'organisation traditionnelle des partis n'est plus adaptée à la mise en œuvre aujourd'hui ». Il a déclaré : « Entre les fédérations de comités électoraux héritées de la bourgeoisie libérale et la tradition légitime liée à l'action clandestine et fortement centralisée, il y a des formes nouvelles d'organisation à inventer. Cette recherche, cependant, est entravée par un système d'organisation qui repose sur une personnalisation à outrance. »

● M. Gérard Desseigne, membre du secrétariat de la fédération des Yvelines du parti socialiste, dont nous avons publié un article dans le Monde daté 6-5 juin, nous prie de préciser que « partagé par de nombreux militants socialistes se réclamant de la ligne politique du C.E.R.E.S., tant à Paris, que dans les Yvelines et ailleurs, analyse et l'article signé par lui ont été publiés à titre personnel, et n'engagent, pour l'instant, que lui. »

LE P.C.F.: le verbiage « révolutionnaire » de la direction du P.S.

Le bureau politique du P.C.F., dans une déclaration publiée mercredi 28 juin, analyse les résultats des élections municipales parisiennes.

« Il constate avec satisfaction que la loi électorale est réalisée dans la clarté et la loyauté, les électeurs ont apporté un soutien accru aux candidats de la gauche. En revanche, il est le parti socialiste a refusé l'union, il a conduit la gauche et ses propres candidats à des défaites dont aucun subterfuge ne peut lui permettre d'expliquer la totale responsabilité. »

Dans le même temps où la direction du parti socialiste développe ainsi une pratique de division après avoir abandonné le programme commun, elle poursuit et étend la des textes et des déclarations qui se caractérisent par leur verbiage « révolutionnaire ». Le divorce entre les actes d'hier et d'aujourd'hui et les discours est profond. Il n'a rien d'accidentel. (...)

Le bureau politique appelle les organisations du parti à développer leurs propres initiatives, à laisser leurs expériences sur la réalité et le sens de ce comportement du parti socialiste, sur une orientation qui a déjà conduit la gauche à l'échec et se poursuit. »

CORRESPONDANCE

Pour une riposte antifasciste

M. Jean-Paul Lévy, membre de la commission exécutive de la fédération de Paris du P.S., nous écrit :

« Eurodroite aura-t-elle tenu sa réunion à Paris le 27 juin 1978 ? notre ville disputerait-elle à son tour le drapeau du privilège d'être le nouveau sanctuaire d'un fascisme international ? »

On savait déjà que, mis en fuite par la « révolte des collégiés », puis par la renaissance de la démocratie en Espagne, les néonazis avaient déserté leurs tentes de Lisbonne et de Madrid. Qu'en pensent les hommes au pouvoir qui se posent en défenseurs des libertés et en apôtres de la sécurité des Français ? Il leur est sans doute indifférent qu'à dix jours de la commémoration de l'appel du 18 juin 1940 les nostalgiques de la croix gammée, les bourreaux de la rue

Atocha, les amis des poseurs des bombes de Milan, se soient réunis à Paris pour commémorer le beau temps de « la nouvelle Europe ».

Nous ne sommes pas assez naïfs pour croire qu'il s'agit-là d'une simple indifférence : M. Jacques Chirac, dont l'un des officiers municipaux est un dirigeant du P.P.N., rend la monnaie de sa pièce aux services rendus par les amis musclés qui assureront la protection de sa campagne municipale en mars 1977.

Quant à M. Giscard d'Estaing, ses amis, M.M. Madelin et Bassot, lui sauront gré certainement d'avoir permis à leurs compagnons de l'ex-O.A.S. et d'Occident cette démonstration publique de leur présence sur la scène politique française en 1978.

Il est révoltant de songer qu'au même moment les assassins des commandos Delta, responsables de la mort de Laid Sebadj et d'Henri Curjel, les inspirateurs des tueurs de Pierre Maître vivent en toute quiétude à l'abri des recherches et des poursuites.

Pour nous, socialistes, le danger fasciste n'est pas un leurre, le racisme et l'antisémitisme renaissent dans notre pays : nous ne permettrons pas plus longtemps qu'à Paris et en France les membres de l'Orchestre noir accèdent plus longtemps leurs violons. Que tous les antifascistes se regroupent comme ils l'ont fait lors de la manifestation de protestation du 27 juin 1978 pour exiger du pouvoir la poursuite des actes criminels des groupes fascistes et l'interdiction de leurs activités !

« Ce TUNNEL qui purifie tout ce qu'il touche »

PAUL GUTH
LA VOIX DU NORD

avant
DISPARITION
DUBLIN
TAILLEUR - CHEMISIER
93, rue de Passy (16ème)

LIQUIDE
Autor. Prefectorale - Loi du 30/12/1966

sa Collection
Printemps - Eté 78
DE PRET-A-PORTER
DE LUXE
POUR HOMMES
Chemises, Pulls, Cravates, Etc

Tous articles griffés:
TED LAPIDUS, CARDIN
DIOR, BALMAIN, ETC...

2me
DÉMARQUE
Tout doit
DISPARAITRE

Ouvert de 9h30 à 19 h

MEDECINE
Pharmacie

Septembre
● Recyclage scientifique
Octobre-Juin
● Préparation PCBEM 10
● Soutien au PCBEM 10

IPEC
46, Bd St. Michel 75006 Paris
033 43 97 639 81 23 329 03 71
enseignement supérieur privé
documentation sur demande

Examinons d'abord l'articulation de la « contribution ». Cinq grandes idées s'en détachent, auxquelles, encoeur nous, j'apports une entière adhésion.

Premièrement, la question de l'union est décisive. Il est clair, en effet — qui le nierait dans nos rangs ?

Le cadre de la stratégie d'union définie par le congrès d'Épinay, de procéder à une révision culturelle bien plus difficile pour chacun d'entre nous et pour la gauche dans son ensemble.

Il faut, quant à nous, cesser de penser sous la forme des schémas habituels d'un peu moins de gauche que le communisme ou d'un peu plus à gauche que le social-démocratie. Il faut cesser d'être moins attachés au plus social-démocrate que le P.C. Il est nécessaire d'affirmer et de renforcer un projet autogestionnaire qui n'aura de force à tirer que de sa confrontation avec la réalité sociale, et elle seule.

Les auteurs de la « contribution » an appellent assez curieusement un « nouveau renouveau », mais ne se demandent pas comment y parvenir sans remettre en cause quelques thèmes fondamentaux, comme « économic et productivisme », « étaticisme et centralisme », « professionnalisme de la politique et sa coupure d'avec la vie ».

Il est temps d'oser reconnaître que

Et maintenant qu'allez-vous faire ?
Je lis le TUNNEL.

MICHEL HIDALGO

André Lacaze
LE TUNNEL
PRIX DES MAISONS
DE LA PRESSE 1978

Julliard

Plus que jamais la stratégie socialiste doit être offensive.

US
l'Inde
is.

le Paris.

les dix voyants
ent ? En face
us su circ
André chos
d'On, S...
d'On, S...
de l'ancien pos
de l'ancien pos
C'est noté
le par sur
Pour l'Inde
d'On, S...
033.13.72. No...

مركزنا من الأصل

POLITIQUE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Plus-values mobilières: la majorité se cabre

Les gaullistes et le pouvoir

appliqués, n'a pas été le dernier à affirmer que les gaullistes étaient déterminés à...

Le R.P.R. traduit par une sorte de... à l'égard des modalités de l'action...

Le R.P.R. a joint ses critiques à... les importations, députés des Ventes...

Le R.P.R. a joint ses critiques à... les importations, députés des Ventes...

Le R.P.R. a joint ses critiques à... les importations, députés des Ventes...

Mercredi 28 juin, sous la présidence de M. Filloux (P.S.), l'Assemblée nationale examine les conclusions du rapport de la commission mixte paritaire (députés et sénateurs) chargée de proposer un texte sur les treize articles (sur dix-huit) restant en discussion du projet de loi relatif à l'imposition des gains nets en capital réalisés à l'occasion de cessions à titre onéreux de valeurs mobilières et de droits sociaux.

M. IGART (U.D.F.), rapporteur, présente ses conclusions. En ce qui concerne les opérations habituelles, la C.M.P. a adopté l'article 2 dans la rédaction suivante: « Pour l'application de l'article 33 du code général des impôts, les plus-values réalisées sur la cession de valeurs mobilières effectuées à titre habituel des gains nets retirés par les contribuables, directement ou par personnes interposées, des opérations suivantes: 1) Les opérations visant à l'acquisition de titres, telles que les opérations de découvert ou de prorogés ou les opérations conditionnelles, telles que les opérations à prima ou à option... »

M. MARETTE (R.P.R.), un tour de passe-passe. Pour M. MARETTE (R.P.R., Paris), l'amendement gouvernemental n'est pas « concevable ». Il rappelle en effet que le gouvernement avait accepté la formule proposée par l'Assemblée, selon laquelle le contribuable pouvait également retenir le dernier cours au comptant de l'année 1978 corrigé d'un coefficient égal au quotient de 85 par le dernier indice de la Compagnie des agents de change de l'année d'un passe-passé. C'est un tour de passe-passe, affirme-t-il en souhaitant que le ministre se souvienne pas.

M. PAPON (R.P.R.), un tour de passe-passe. M. PAPON (R.P.R.), ministre du budget, indique que le gouvernement se rallie au texte de la C.M.P. sans sur l'article 10, où il propose une nouvelle formule en ce qui concerne l'ensemble des valeurs mobilières à revenu variable. Le contribuable pourra également retenir le dernier cours au comptant de l'année 1978, corrigé de trois formules possibles qui sera la plus conforme à son intérêt.

M. BECK, premier président de la Cour des comptes, a déposé mercredi 28 juin, au début de la séance, le rapport annuel de la Cour. M. BECK, premier président de la Cour, a déclaré à M. EDOUARD BONNEFOUS, président de la Commission des finances, à des tâches nouvelles confiées à son comité chargé de l'élaboration de la loi relative à la réforme de l'Etat, à l'objet d'une étude minutieuse de la haute juridiction que préside M. Beck.

L'enseignement agricole privé. Dans la discussion du projet complétant la loi relative à l'enseignement agricole, la C.M.P. s'est finalement ralliée au texte voté au deuxième lecture par l'Assemblée (le Monde du 22 juin). Le groupe républicain a refusé de voter ce nouveau pas vers le séparatisme scolaire. Le groupe communiste a fait de même.

L'Assemblée nationale a adopté le 28 juin, sans débat, le projet de loi relatif à l'autorisation de l'accord de coopération culturelle, scientifique, technique et économique entre la France et la République démocratique de Sao-Tomé et Príncipe.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 28 juin au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié:

Le conseil des ministres a décidé de réviser le SMIC à compter du 1er juillet 1978, conformément aux engagements qui ont été pris dans le programme de Stua. Ainsi au-delà de la règle selon laquelle l'augmentation du pouvoir d'achat de SMIC doit être égale à la moitié de l'augmentation du pouvoir d'achat des salaires horaires moyens, le gouvernement a porté le taux horaire du SMIC de 10,45 F à 10,85 F, ce qui représente une progression de 3,80 %.

Le ministre de la santé et de la famille a fait une communication sur la revalorisation des prestations familiales, à compter du 1er juillet 1978. Cette augmentation, rajoutant à celle du 1er janvier, assure un gain de prestations familiales et l'institution du complément familial, qui ont entraîné une augmentation de l'ordre de 15 % du montant moyen des prestations.

Le ministre de la santé et de la famille a fait une communication sur la revalorisation des prestations familiales, à compter du 1er juillet 1978. Cette augmentation, rajoutant à celle du 1er janvier, assure un gain de prestations familiales et l'institution du complément familial, qui ont entraîné une augmentation de l'ordre de 15 % du montant moyen des prestations.

Le ministre de la santé et de la famille a fait une communication sur la revalorisation des prestations familiales, à compter du 1er juillet 1978. Cette augmentation, rajoutant à celle du 1er janvier, assure un gain de prestations familiales et l'institution du complément familial, qui ont entraîné une augmentation de l'ordre de 15 % du montant moyen des prestations.

Le ministre de la santé et de la famille a fait une communication sur la revalorisation des prestations familiales, à compter du 1er juillet 1978. Cette augmentation, rajoutant à celle du 1er janvier, assure un gain de prestations familiales et l'institution du complément familial, qui ont entraîné une augmentation de l'ordre de 15 % du montant moyen des prestations.

Le ministre de la santé et de la famille a fait une communication sur la revalorisation des prestations familiales, à compter du 1er juillet 1978. Cette augmentation, rajoutant à celle du 1er janvier, assure un gain de prestations familiales et l'institution du complément familial, qui ont entraîné une augmentation de l'ordre de 15 % du montant moyen des prestations.

Le ministre de la santé et de la famille a fait une communication sur la revalorisation des prestations familiales, à compter du 1er juillet 1978. Cette augmentation, rajoutant à celle du 1er janvier, assure un gain de prestations familiales et l'institution du complément familial, qui ont entraîné une augmentation de l'ordre de 15 % du montant moyen des prestations.

AU SÉNAT

Alcootest préventif: article repoussé

Viol: vote de la proposition de loi à l'unanimité

M. BECK, premier président de la Cour des comptes, a déposé mercredi 28 juin, au début de la séance, le rapport annuel de la Cour. M. BECK, premier président de la Cour, a déclaré à M. EDOUARD BONNEFOUS, président de la Commission des finances, à des tâches nouvelles confiées à son comité chargé de l'élaboration de la loi relative à la réforme de l'Etat, à l'objet d'une étude minutieuse de la haute juridiction que préside M. Beck.

L'enseignement agricole privé. Dans la discussion du projet complétant la loi relative à l'enseignement agricole, la C.M.P. s'est finalement ralliée au texte voté au deuxième lecture par l'Assemblée (le Monde du 22 juin). Le groupe républicain a refusé de voter ce nouveau pas vers le séparatisme scolaire. Le groupe communiste a fait de même.

L'Assemblée nationale a adopté le 28 juin, sans débat, le projet de loi relatif à l'autorisation de l'accord de coopération culturelle, scientifique, technique et économique entre la France et la République démocratique de Sao-Tomé et Príncipe.

L'Assemblée nationale a adopté le 28 juin, sans débat, le projet de loi relatif à l'autorisation de l'accord de coopération culturelle, scientifique, technique et économique entre la France et la République démocratique de Sao-Tomé et Príncipe.

Promotions et nominations militaires

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 28 juin a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées:

ARMEMENT. — Sont promus: ingénieur général de première classe Jean Germain; ingénieur général de deuxième classe Jean Germain; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Jean Velon et Henri Le...

ARMEMENT. — Sont promus: ingénieur général de première classe Jean Germain; ingénieur général de deuxième classe Jean Germain; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Jean Velon et Henri Le...

partis

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

LE TUNNEL un immense et légitime succès MAURICE CLAVEL LE NOUVEL OBSERVATEUR

LE TUNNEL "Un événement" MICHEL CLERC "LE FIGARO" Julliard

JUSTICE

LE MEURTRE DU JOURNALISTE RENÉ TROUVÉ DEVANT LES ASSISES DE LA HAUTE-GARONNE

Le beau linge et les bas-fonds

De notre envoyé spécial

Toulouse. — « Dis-moi qui tu haïsses... », maudit dicton qui vous brosse le portrait par la bande et jette la lumière sur l'ombre. Adage, adage de sages avisés qui vous mitonnent un redoutable « face-profil » de fiches anthropométriques ; la face d'adresses, le profil en arrachant le rideau qui sépare le grand salon d'une antichambre obscure. A mélanger les genres, les relations et les fréquentations, le « beau linge » et les bas-fonds, le docteur Claude Birague, éminent médecin toulousain, s'est ainsi retrouvé dans un box de meurtriers présumés du journaliste René Trouvé (« Le Monde » du 20 juin).

Mais qui haïssait-il donc ? Debut, les traits tendus et l'œil brillant, il répond au président en commençant par le haut de l'échelle. « Il y avait, tout le monde le sait, André Breznev, mon maître à penser. » Vint ensuite Georges Pompidou, renouveau un beau jour à l'Amicale des anciens du lycée d'Athès ; sillage à prendre. Et les autres « grands docteurs » du docteur ne parie pas — pas encore — mais que la greffière, tout à l'heure, a évoqués au détour d'une phrase en lisant l'acte d'accusation. On se souvient, sœurs-cocktails dans le salon Empire de la rue d'Amboussou ; Monsieur le préfet, monsieur le commissaire de police, monsieur l'officier de gendarmerie... et monsieur le magistrat.

Et puis, il y a les autres, ceux qui venaient plus tard, ou un autre soir, et que l'on prêtait parfois gentiment à laisser l'artillerie au vestiaire avant de passer dans l'antichambre. Table ouverte au « milieu » ? « J'avais des réunions, corrigé le docteur Birague, mais pas avec ces gens-là. Des amis, mais pas nous parlions littérature, poésie et aussi politique. Méritait seulement la doctrine et l'idéal... » En fait, « ces gens-là » passaient bien de temps en temps du côté de la rue d'Amboussou, mais « tous, assure le docteur, pour des raisons de santé ». On

peut garnir un casier judiciaire et souffrir de sinusite. Avec la fin brutale de Georges Pompidou le « bras long » du docteur Birague devenait moins crédible, ou moins redoutable. Les courtisans d'élite se sont faits plus rares rue d'Amboussou. Parmi eux, un journaliste, René Trouvé, qui, quelques années plus tôt, avait croisé la route du médecin, tout disposé comme lui à de faire éclater le scandale, ce dernier réchigne. Il préfère en coulisse négocier un merveilleux contrat publicitaire avec le même Crédit agricole : 300 000 francs en une seule traite pour une feuille. L'Accent, déjà aux trois quarts moribond.

De quel payer les dettes avant de fermer boutique. Le bon docteur garde son cabinet. Trouvé, lui, est à la rue, avec sur le cœur, un « beau coup » étouffé. Mais quand arrive, après, à Toulouse, une édition locale du « Météor », Trouvé découvre une tribune, bien décidée à ressortir son dossier, à raconter le triste sort réservé à son « papier » et à épancher sa rancœur contre le tout-puissant docteur.

Voilà soudain « la cour de Birague » étalée « la rue dans la rue ». Les lignes toussent de la rue d'Amboussou, on s'émeut. On se réunit, on débat à mi-mots des bons moyens de faire taire ce « fouille-m... », qui peut-être est le bras droit pour l'empêcher de décrire. Une boutade, monsieur le président... Birague, mécontent : « Jamais. C'est Portay qui l'a dit le premier. Moi, j'ai seulement fait un clin d'œil à Picart en lançant comme ça le bras droit pour l'empêcher. C'était une boutade plus ou moins sous l'influence de l'alcool... »

quinze heures d'audience pour recevoir par le menu détail, mobile et précocité et exécution d'un meurtre. Et, à leur terme, toujours le même brouillard nausabond. Contrat contre contrat, l'assassin, le docteur Birague et Birague charge Portay. Mais à ce jeu le médecin a passé mercredi 28 juin une fort mauvaise journée. Attend-il l'heure pour dénoncer l'écheveau, le « machinisme » tramé contre lui ? Il lui faudra prouver autrement que par d'incessantes dénégations qu'il n'a jamais commis le crime ni armé les assassins.

« J'ai tiré parce que j'avais reçu la mission du docteur Birague d'éliminer Trouvé, un ennemi de grand tort à des gens irréprochables. » Debout en haut du box, Christian Portay, qui porte beau et parle bien, s'esballe « ça » de l'écouter. Du vitriol certes, mais manipulé, dirigé, lui un jeune homme frère qui un grave accident en 1966 a rendu si nerveusement instable et si psychologiquement fragile !

Et nous voilà revenus dans le salon de la rue d'Amboussou, un soir de janvier 1976. Portay et son acolyte, dirigeant et unique troupe des « Jeunes C.D.R. » sont là, « dans le cadre de notre engagement politique », précise Picart. Sur la table, l'article de René Trouvé : « L'extraordinaire complot de Monaco qui régnait sur Toulouse ». Du vitriol certes, mais rien de bien compromettant. Le médecin pourtant est nerveux, inquiet. On boit et on parle. Une bonne correction au pluriel encombrant.

Une boutade

Birague : « C'est Portay qui l'a proposé. J'ai ri, j'ai plaisanté, j'ai dit qu'il faudrait peut-être lui dire le bras droit pour l'empêcher de décrire. Une boutade, monsieur le président... » Portay : « C'est Birague qui nous l'a demandé. J'ai fait des objections. Trouvé a répondu que si on le révoquait, il allait se retourner contre nous... devant ces arguments, le docteur nous a dit : « Il n'y a qu'à le supprimer, sous prétexte qu'il s'en est défendu ». Birague, mécontent : « Jamais. C'est Portay qui l'a dit le premier. Moi, j'ai seulement fait un clin d'œil à Picart en lançant comme ça le bras droit pour l'empêcher. C'était une boutade plus ou moins sous l'influence de l'alcool... »

Mais le lendemain, le propriétaire de l'arme — un maçon client du praticien — confirme qu'il l'a bel et bien prêtée à son médecin. Birague se rétracte et explique une malheureuse coïncidence. Un client, grand chasseur d'isards, lui avait proposé de partager pour un jour sa grande passion. Le médecin, qui n'a jamais chassé, émettait donc une carabine. A l'heure où le maçon la lui apporte, Portay passe par là : « Il était emballé, assure le docteur, et comme je n'avais pas encore pris rendez-vous pour la chasse, je l'ai prêtée pour quelques temps... »

La carabine ne fera pas l'affaire. Sans plus, René Trouvé sera tué d'une seule balle de 16,8 mm, d'un Barrett que nul ne retrouvera plus. Deux heures après leur crime, Portay et Picart sont de nouveau rue d'Amboussou. Mieux accueillis ? Non, jure le docteur : « Ils sont arrivés complètement effondrés et m'ont avoué ce qu'ils avaient fait. J'étais très choqué, mais ils étaient si pitoyables que je me suis assuré que personne ne les avait vus et je leur ai dit qu'il fallait se taire... J'ai voulu les protéger. »

Le silence a duré cinq mois. Jusqu'un jour où un garagiste vicié par le scandale des gendarmes une curieuse lettre manuscrite, où Portay s'accuse du crime et dénonce son « patron ». Le garagiste, fervent gaulliste, moitié maîtrait, moitié « indigène », inspiré dans son acte par un mystérieux monsieur « fort d'accointances avec de hautes instances nationales », deux personnes qui entrent en scène, pressés — affirme Portay — de « couler politiquement le docteur ». « La majorité V^e République s'autodétruit-elle ? », demandait-il, « dans le cadre de notre engagement politique », précise Picart. Sur la table, l'article de René Trouvé : « L'extraordinaire complot de Monaco qui régnait sur Toulouse ». Du vitriol certes, mais rien de bien compromettant. Le médecin pourtant est nerveux, inquiet. On boit et on parle. Une bonne correction au pluriel encombrant.

DOMINIQUE POUCHIN.

LE DÉBAT SUR LA PEINE DE MORT

L'échange

(Suite de la première page.)

S'ils ne sont pas majoritaires dans le pays, les ennemis de la mise à mort légale représentent une minorité qu'on ne saurait négliger. Mais une minorité, c'est vrai, la majorité « coupeuse » ayant, seule, le soutien ostensible du gouvernement. Les sondages, pour une fois, ne sont pas sujets à caution, du moins quant au résultat final. Il n'y a pas dans l'opinion de majorité contre la peine de mort. Il ne saurait y en avoir durablement, l'instinct de mort revenant au premier crime. On le vu. On le reverrait sans peine. C'est dire que l'appel aux sondages ou à l'éventuel recours au référendum, de qui qu'il émane soit, par essence le fait de partisans profonds de la guillotine de démocrates de pacotille.

L'opinion étant ce que l'on sait, le gouvernement ce que l'on voit, il ne saurait plus y avoir d'espoir que dans le Parlement. Celui-ci, grâce au courage d'une poignée de députés, tient entre ses mains l'honneur de la France ; au regard du monde civilisé, probablement : de l'Europe occidentale, assurément.

Mais si le Parlement venait à voter ce que beaucoup attendent de lui, encore faudrait-il que ce geste bien tardif d'alignement sur nos voisins ne soit pas trop cher payé ; que l'abolition ne soit pas obtenue en échange d'une concession qui ferait de cet échange un marché de dupes, presque une escroquerie.

est là, le vrai référendum, lorsque dans des conditions vraies, est posée la vraie question. En sorte que, s'ils vainquent, les abolitionnistes auront beaucoup gagné dans le domaine de la morale ; à peu près rien dans le domaine de la répression qui restera, en termes de grand nombre, inchangée, nullement affaiblie. Or on sait bien qu'un autre courant qui aurait clamé-on, pour lui l'opinion, ou une partie de celle-ci en sens propre inestimable, exige, d'une part, un allongement des peines d'emprisonnement, parfois jusqu'à la perpétuité ; d'autre part, l'interdiction d'un interrompre le cours.

On voit d'ici l'échange. Le gouvernement feint de se laisser forcer la main et laisse le Parlement (avec le nécessaire secours de l'opposition, comme ce fut pour l'avortement, abolir la peine de mort. Dans le même temps, par une fallacieuse compensation, il fait voter (sans le secours de l'opposition, espérons-le) une loi contre les réductions de peine. Le tour serait joué. La justice pénale française serait plus répressive après l'abolition de la peine de mort qu'elle ne l'était avant. Echanger à ce tour de passe-passe ne sera pas simple. Bien mauvais tour en vérité que celui qui viendrait à confondre la morale et le commerce de la morale.

PHILIPPE BOUCHER.

Un groupe d'étude pour l'abolition de la peine de mort a été constitué, le 28 juin, à l'Assemblée nationale par les signataires (1) de la proposition de loi déposée à cet effet le 8 mai dernier (« Le Monde » du 17 juin).

M. Pierre Baz, député R.P.R. de Paris, a été élu président du bureau, MM. Arthur Paecht (U.D.F. Var) et Philippe Séguin (R.P.R. Vosges), vice-présidents, et Adrien Zeller (N.L. Bas-Rhin), secrétaire.

(1) Après le dépôt de cette proposition, M. Alain Chénard (P.S., Loire-Atlantique) a fait savoir que c'est à la suite d'une erreur matérielle que son nom figurait parmi les signataires du texte.

Trois dirigeants d'entreprise condamnés à Lille La mutation d'un diacre

Lille. — Trois dirigeants de la Société des grands travaux du Nord (S.G.T.N.) viennent d'être condamnés à quatre mois de prison avec sursis et mise à l'épreuve de trois ans par le troisième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Lille, présidée par M. Henri-Claude L. Gail. MM. Roger Picot, P.D.G., Jacques Amyot, chef des services techniques, et Alain Rousseau étaient poursuivis pour « atteinte à l'exercice régulier des fonctions de délégué du personnel, de délégué syndical et au fonctionnement régulier du comité d'entreprise ».

M. Bernard Lamette, quarante et un ans, maçon, délégué C.F.D.T., mais aussi diacre du diocèse de Lille, avait refusé sa mutation de la région lilloise, où il travaillait depuis plusieurs années. La direction de la S.G.T.N. avait considéré ce refus comme une démission (le Monde des 18 et 21 avril et 23 mai 1977). D'autres griefs ont cependant été reprochés aux dirigeants de la S.G.T.N., que le jugement reprend dans ses attendus. Ils portent sur trois points : 1) En décembre 1977, la société, dont le siège est situé dans le banlieue lilloise, avait organisé une séance du comité central à Verrès (Bouches-du-Rhône), alors que le code du travail prévoit que le comité central se réunit au siège de l'entreprise. M. Lamette, présent à cette réunion, n'avait pu obtenir le remboursement de ses frais de déplacement. Ces faits, a estimé le tribunal, manifestent un mépris absolu pour les institu-

tions participatives mises en place par le loi. 2) En mars 1978, M. Lamette s'était vu reprocher d'avoir dépassé son crédit d'heures de décharge syndicale (quatre-vingt huit heures au lieu de cinquante). Le tribunal a estimé qu'à l'époque de nombreux problèmes sociaux existaient à la S.G.T.N. et qu'on pouvait admettre un certain dépassement.

3) Le tribunal de Lille a aussi jugé que la mutation de M. Lamette était illégitime. Sans ignorer que l'action professionnelle exercée par ce syndicaliste nécessite une certaine mobilité, il a été établi qu'il avait travaillé pendant trois ans dans la même équipe, sur les chantiers de l'agglomération lilloise, et qu'il est curieux que tout à coup on le sépare de ses compagnons de travail... La S.G.T.N. a déclaré M. Le Gail, avant de prendre sa décision, de débiter prendre en considération les mandats qu'exerçait M. Lamette, estimant également que « la statue de représentant du personnel devait prédominer sur les règles contractuelles ».

Dans son jugement, le tribunal a estimé que ces atteintes répétées constituaient une violation délibérée de la loi sur la participation du personnel à la gestion des entreprises. M. Bernard Lamette obtient les 10 000 F de dommages et intérêts qu'il réclamait et le C.F.D.T., partie civile, obtient 1 000 F. Un quatrième prévenu, M. Joseph Franzini, directeur commercial, a été relaxé.

GEORGES SUEUR.

M. Claudius Cheynet, cinquante-six ans, maire de Saint-Just-Malmont (Haute-Loire), et P.-D. G. de la Société nouvelle Vlard-Daxin, implantée à Sorbier (Loire), vient d'être condamné par le tribunal de grande instance de Saint-Etienne, à deux mois d'emprisonnement avec sursis et 5 000 F d'amende pour avoir entravé le fonctionnement du comité d'entreprise de cette société et pour avoir procédé, le 4 juin 1977, à la « mutation discriminatoire » de la secrétaire du

comité d'entreprise, nous signale notre correspondant. A Lyon, le tribunal correctionnel a condamné lundi 26 juin M. Michel Eliaz, directeur de la Société Lyonnaise, à deux mois de prison avec sursis et 5 000 F d'amende, MM. Bernard Claris, directeur du personnel, Marc Roux, chef du personnel, et Emile Boissac, directeur de société, à une amende de 1 000 F pour entraves à l'exercice du droit syndical.

POSE EN 1H installation comprise avec 2 boules HP 1412F.982F* radio-cassettes stéréo BLAUPUNKT * jusqu'à 15/8 - antenne en sus à partir de 20€

DE BOB DYLAN A VIVALDI. A la quête de Vivaldi au hasard des rues de Venise ou à la rencontre de Bob Dylan avant son arrivée à Paris, le Monde de la musique est curieux de toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps. LE MONDE DE LA MUSIQUE. Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

Vous avez dit « dans... »

كندا من الأصل

فكرنا من الأصل

PRESSE

AT SUR LA PEINE DE MORT

échange

est la... dans ces conditions... En sorte que... On a dit... C'est... On a dit... C'est... On a dit... C'est...

LE PROCÈS DES Q.S.R. AUX ASSISES DE PARIS

Vous avez dit « dangereux » ?

Sécurité et respect des règlements d'abord : les jurés de la cour d'assises de Paris ont appris, mercredi 28 juin, qu'ils ne visiteraient pas de quartier de sécurité renforcée (Q.S.R.). Georges Segard, Daniel Debruelle et Jean-Pierre Pont — jugés pour une tentative d'évasion avec prise d'otages au Centre de sécurité renforcée de Lisleux, en 1976 — ont ainsi vu s'évanouir, au cours de la troisième journée de leur procès (« le Monde » du 28 juin), un élément précieux de défense.

Faits et jugements

Quatre gendarmes de Bandoj condamnés pour violences.

Poursuivis pour « violences contre des personnes par agents de la force publique dans l'exercice de leurs fonctions » (le Monde du 9 juin 1978), quatre gendarmes de la brigade de Bandoj (Var) ont été condamnés, ce mercredi 28 juin, à des peines d'emprisonnement avec sursis par la chambre correctionnelle du Tribunal de grande instance d'Arles-Provence.

Viol : un commissaire de la D.S.T. écroué.

Le tribunal de Paris vient d'être chargé d'une information contre M. Gérard Berta, trente ans, commissaire de police à la D.S.T., détenu à Meaux depuis son arrestation en flagrant délit, le 23 avril, à Villeparisis (Seine-et-Marne), alors qu'il se livrait, dans sa voiture, à des actes impudiques sur une jeune fille âgée de dix-sept ans.

Les réactions après la disparition du « Quotidien de Paris »

Les sections syndicales C.F.D.T. (journalistes et employés) du Quotidien de Paris — qui a publié son dernier numéro mercredi 28 juin — estiment dans un communiqué que les propos de M. Philippe Tesson « l'encontre de la C.F.D.T. et des journalistes en général » (le Monde du 29 juin) sont « non seulement injurieux, mais diffamatoires ».

A « L'AURORA » DEMARCHE SYNDICALE POUR HATER LA VENTE DU JOURNAL

Le commissaire aux comptes du groupe de presse « l'Aurore », M. Molquin, a informé les comités d'entreprise et les organisations syndicales du groupe de presse de l'état des discussions entre les parties intéressées, dont M. Veysse, représentant du groupe acquéreur, indique dans un communiqué les détails C.G.T. du Livre de « l'Aurore ».

Advertisement for N1H, B. DYLAN, and MUSIQUE. Includes text like 'N1H', 'B. DYLAN', 'MUSIQUE', and 'ONDE MUSIQUE'.



Avec Singapore Airlines vous pouvez maintenant voyager sur des Boeings B 747, 737, 727 Highails et des Superjets 707.

Advertisement for Singapore Airlines. Text: 'Certains choisissent notre compagnie parce que nos avions sont les plus modernes. Ils y trouvent encore des avantages d'importance : tels que le service à bord. Les charmantes hôtesses de Singapore Airlines prennent soin d'eux comme elles seules savent le faire.' Includes Singapore Airlines logo.

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages ou de Singapore Airlines, 35 avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : 261.53.09.

SCIENCES RELIGION

LE VASSEAU SOYOUZ-30 S'EST AMARRÉ A LA STATION SALIOUT

Les deux cosmonautes de Soyouz-30, le Soviétique Piotr Klimouk et le Polonais Mirosław Garmaszewski, ont amarré leur vaisseau à la station orbitale Saliout-6, mercredi 28 juin, à 16 h 8 (heure française) et sont passés dans cette station, où ils ont retrouvé leurs collègues Vladimir Kouvalenok et Alexandre Ivanchenkov.

D'après l'agence Tass, les quatre cosmonautes séjourneront pendant sept jours, pour faire un programme d'expériences préparées en commun par des savants soviétiques et polonais. Ce programme comporte des études médicales sur les effets biologiques de l'apesanteur, des prises de photographies de la Terre et des expériences technologiques en vue d'obtenir des matériaux semi-conducteurs.

Dans une semaine, Klimouk et Garmaszewski reviendront sur Terre, laissant les deux autres cosmonautes continuer leur vol.

L'AFRIQUE DU SUD NÉGOCIERAIT AVEC LES ÉTATS-UNIS LE RETRAITEMENT DE SON COMBUSTIBLE IRRADIÉ

D'après le Times, de Londres, la République Sud-Africaine négocierait, actuellement avec les États-Unis sur le retraitement de son combustible nucléaire irradié. L'Afrique du Sud proposerait d'envoyer ce combustible nucléaire aux États-Unis ; en échange, elle voudrait recevoir le combustible irradié « contenant le plutonium » et une aide technologique pour développer son programme nucléaire.

En envoyant son combustible aux États-Unis, l'Afrique du Sud s'interdit d'en extraire le plutonium, dont elle pourrait faire des bombes atomiques. Mais si le plutonium devait lui revenir ensuite dans de l'uranium enrichi, rien ne l'empêcherait de l'en extraire. On ne voit pas l'intérêt que pourrait présenter un tel marché pour les États-Unis dont on connaît l'hostilité de principe au retraitement des combustibles nucléaires.

Condamné à sept ans de camp de travail

LE PHYSICIEN SOVIÉTIQUE YOUNI ORLOV EST INVITÉ PAR DES CHERCHEURS D'ORSAY

Récemment condamné à sept ans de camp de travail et à cinq d'assignation à résidence, le physicien soviétique Youni Orlov est un spécialiste des accélérateurs et fut l'un des premiers à proposer la construction d'anneaux de collisions, machines où deux faisceaux de particules se rencontrent, et qui permet d'étudier leurs interactions.

Le laboratoire de l'accélérateur linéaire d'Orsay, qui a construit ces dernières années un grand anneau de collisions, souhaite à ce titre inviter Youni Orlov. Les physiciens du laboratoire « demandent aux autorités soviétiques d'autoriser Youni Orlov à venir travailler dans leur laboratoire » et demandent la création d'un poste à cet effet.

Le prix Salem de mathématiques a été décerné pour 1978 au mathématicien suédois Björn E.J. Dahlberg, de l'université de Göteborg. Créé en 1963 par la famille du mathématicien Salem, ce prix d'un montant de 5 000 F récompense, chaque année, un jeune mathématicien choisi par un jury international. Plusieurs universités dans le monde, sont associées à ce prix, dont celle de Paris-Sud. Celle-ci a décidé d'inviter systématiquement le lauréat, quand il est étranger, comme professeur associé. M. Dahlberg enseignera ainsi en France l'an prochain.

CARNET

DES ANCIENS PRÊTRES PARLENT SUR ANTENNE 2

Écouter ceux qui sont partis

Il y a environ 15 000 aujourd'hui en France à avoir quitté le ministère, depuis le concile comme on dit pudiquement pour éviter le mot « défroqué » ; soit 5 000 prêtres sur 34 000 et 10 000 religieux et religieuses sur 100 000.

Qu'il s'agisse d'une « hémorragie », selon Jean-Claude Darriugaud, qui a présenté un reportage sur la question au cours du journal d'Antenne 2 le 27 juin, ou que ce mot soit « un peu fort », comme l'a dit Mgr Jean Sautet, évêque de Bayeux et président de la commission épiscopale pour l'opinion publique, le départ de nombreux prêtres est un élément important de la crise des vocations (l'effectif du clergé diocésain européen a baissé de 13 % au cours des cinq dernières années).

Les prêtres et les religieux demandent leur « libération » pour des raisons très diverses — désaccord avec leurs supérieurs, désenchantement à l'égard de l'Église institutionnelle, frustration devant la lenteur et la timidité des réformes décrétées « en le concile » — mais la plupart quitte pour se marier, ou se marient par la suite.

Cela pose de sérieux problèmes d'adaptation psychologique et de réinsertion dans la société, sur le plan humain et matériel. Les anciens prêtres interrogés à la télévision, un homme de cinquante-cinq ans et un autre de soixante, ont parlé de leurs difficultés. L'un disait que lui et sa

femme avaient l'impression d'avoir été « mis au ban de la société et de la famille », l'autre a souligné l'impossibilité de trouver un emploi.

Face à la situation matérielle parfois dramatique de ces hommes qui ont consacré une grande partie de leur jeunesse au service de la communauté chrétienne, une association a été fondée le 10 juin pour leur venir en aide. L'Association pour une retraite convenable (A.P.R.C.), créée par des anciens prêtres de la région de Nantes, à la suite de l'ol 21 janvier 1978 concernant la sécurité sociale et la retraite des clercs et des membres des congrégations religieuses (2), veut donner à ses membres « les moyens de défendre leur droit à une assurance-vieillesse et à une assurance-invalidité convenables ».

Actuellement, l'absence de l'Église officielle à l'égard de ceux qui la quittent est embarrassée. Sur le plan financier, elle ne tient pas compte des années de service passées, ce qui crée des situations très précaires : sur le plan humain et chrétien, elle demande aux fidèles de ne pas traiter les anciens prêtres et leurs familles en « parias » mais de leur laisser toute possibilité de poursuivre un ministère.

Mgr Badré a parlé de sa « tristesse » à l'égard d'« hommes consacrés qui ont rompu leur vœu » et de leur « départ » de l'Église « décidée à donner des hommes mariés, l'idée que des

anciens prêtres puissent retrouver un ministère est sous-exploité ». Il n'y a que le séminaire intégriste d'Évry qui ne connaît pas de crise des vocations — le 28 juin Mgr Lefebvre ordonnera seize prêtres et vingt et un sous-diacres — tandis que l'épiscopat français lance des « offres d'emploi » désespérées. L'Église ne pourrait-elle écouter des hommes qui l'ont servi loyalement avant de la quitter en toute conscience ?

ALAIN WOODROW.

- (1) A.P.R.C., 7, rue Honoré-Brou-telle, 44000 Nantes.
 - (2) Selon cette loi, il faut qu'un prêtre ait un minimum de trente ans et demi de ministère pour recevoir 488 francs par mois, à sa retraite.
 - (3) Notons pourtant que pour divers pays étrangers (Canada, Pays-Bas, etc.), des prêtres, malgré leur mariage ultérieur, exercent divers ministères avec l'approbation ou la moins implicite des évêques locaux.
- Le Père Joseph Perrier a été nommé supérieur provincial de France des Pères blancs en remplacement du Père Adrien Laur.
- Un à Clermont-Ferrand le 3 juin 1978 le Père Joseph Perrier est nommé supérieur provincial de France des Pères blancs en remplacement du Père Adrien Laur.
- Un à Clermont-Ferrand le 3 juin 1978 le Père Joseph Perrier est nommé supérieur provincial de France des Pères blancs en remplacement du Père Adrien Laur.

MÉDECINE

La recherche sur le cancer traverse une période de crise

Aux États-Unis, la recherche bio-médicale sur le cancer vient d'être sévèrement critiquée par cinq sénateurs, au premier rang desquels M. Georges McGovern, ancien candidat à la présidence. Au cours d'une audience à laquelle étaient convoqués le directeur du National Institute of Health (N.I.H.), l'organisme national de recherche médicale, et le directeur de l'Institut national du cancer (N.C.I.), les parlementaires ont réclamé des justifications de l'usage des milliards de dollars qui ont été dépensés en application du programme exceptionnel voté en 1971.

« J'ai l'impression que nous sommes en train de perdre la guerre contre le cancer, parce que nous avons choisi des objectifs erronés », a déclaré le sénateur McGovern. Le cancer, estime-t-il, résulte principalement de l'environnement et du mode de vie, par d'ailleurs, très peu de recherches ont été entreprises pour développer les connaissances sur les moyens de prévention portant sur ces facteurs.

« Sans doute, nous nous précipitons de l'effet de la succédané, ou de traces de nitrosamine dans la viande, mais les recherches portant sur les relations entre l'alimentation et le cancer ne représentent que 1 % du budget de l'Institut national du cancer, alors que la moitié de tous les cancers pourraient bien être évités par des facteurs alimentaires ».

Un tiers des cancers sont dus à des facteurs génétiques

En réponse à ces critiques, le docteur Frederickson, directeur du N.I.H., a admis que les cancers sont dus, pour un tiers environ, à des facteurs génétiques, et le reste est effectivement dû à des causes liées à l'environnement, au premier rang desquelles se trou-

vent les facteurs nutritionnels. Mais, a-t-il ajouté, l'homme se trouve exposé à des milliers d'agents chimiques dans ce qu'il mange, boit et respire, et il est difficile d'établir des liens de cause à effet entre les substances en cause et le fait d'être atteint de cancer.

En France, où se tenait une Semaine internationale d'immunologie-cancérologie organisée au Centre national de la recherche scientifique, ces critiques ont été commentées au cours d'une conférence de presse par le professeur Mathé (Villjuif), organisateur du congrès, qui a déclaré qu'elles étaient injustes et mal fondées. M. Mathé a cependant reconnu que les résultats actuels de la recherche thérapeutique anti-cancéreuse permettaient d'être à la fois optimiste et pessimiste : son pessimisme vient du constat que la chirurgie et la radiothérapie ne permettent pas d'assurer, seules, la guérison du cancer, puisqu'elles laissent parfois en place une « maladie résistante » de rechute ou de métastases à distance. Son optimisme vient d'une nette augmentation du nombre des guérisons, au-dessus du chiffre classique de 30 % de survie à cinq ans, grâce, selon lui, à la chimiothérapie et à l'immunothérapie post-opératoire.

« Les syndicats C.G.T., F.O., C.F.D.T. et C.F.T.C. des centres de lutte contre le cancer ont constaté que la chirurgie et les journées de grèves et de manifestations afin de protester contre la violation par le gouvernement de la loi de février 1950 sur la liberté des négociations des conventions collectives ». Un arrêté récent du ministère de la santé autorise, en effet, l'administration à reprendre en cause certains termes de la convention collective, qui n'avaient pas fait l'objet d'agréments officiels.

La même vérification, réalisée en 1977, donnait des résultats comparables, malgré le vote d'un lait contenant des antibiotiques. Ces analyses ne concernent pourtant que les pénicillines, qui seules font l'objet des dosages. D'autres antibiotiques, et en particulier le chloramphénicol, sont couramment utilisés pour traiter la mammites bovine, et leur présence dans le lait de consommation est très probable.

L'administration de cette situation est cependant difficile et comprend à la fois une intensification de la recherche concernant le traitement des mammites bovines, familiarisation des moyens de contrôle de l'emploi des antibiotiques, et aussi la volonté réelle d'appliquer la réglementation en vigueur. En conclusion, M. Custot a rappelé les mises en garde récentes de l'Organisation mondiale de la santé, déclarant notamment que « l'utilisation incontrôlée des antibiotiques chez l'homme et chez l'animal accélère l'apparition de la résistance aux antibiotiques ».

(1) 18, rue Malgou-Larivière, 93800 Saint-Prix.

CARNET

Réceptions

Le premier ministre et Mme Raymond Barre ont donné, mercredi 28 juin, à 19 h 00, à l'Assemblée nationale, une réception de bienvenue à l'occasion de la fin de la session parlementaire de printemps. Une réception à laquelle ont assisté près de deux mille personnes, parmi lesquelles MM. A.M. Poincaré, président du Sénat, Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, Jacques Chirac, maire de Paris, et de nombreux parlementaires appartenant aux différentes formations politiques.

Fiançailles

Mme Pierre Billotte, Mme Claude Fossler, M. Philip Uzielli, ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de :

Mlle Isabelle UZIELLI, leur fille unique et Mlle, avec M. Carlos MUNOZ-VARGAS et SAINTE-VICTOIRE, 39, boulevard Commandant-Charcot, 92200 Neuilly-sur-Seine, 1905 Paris, 8, avenue Raphaël, 1905 Paris.

Mariages

L'ambassadeur d'Égypte et Mme Hafez Ismail, Mme Ibrahim Sawakat, ont donné une réception, mercredi 28 juin, à l'occasion de leurs fiançailles.

Lella et Ez-El-Din.

Décès

AGUSTE TOUCHARD
— Nous apprécions le décès de Anguste TOUCHARD, ancien député de la Seine.

(Né le 17 juillet 1922 à Paris, Auguste Touchard est entré dans le service militaire en 1941 après avoir été ouvrier et la Compagnie du métropolitain. Député de la Seine, conseiller municipal de Paris, puis député syndical au comité inter-syndical des services publics, il avait participé aux activités de l'Union des Mécaniciens de la Seine, au Syndicat des métaux de la région parisienne et au Syndicat unitaire des métaux. Auguste Touchard avait également milité chez les anciens combattants. Membre de la commission exécutive fédérale de l'Association républicaine des anciens combattants, il en fut encore président d'honneur, membre du P.C. depuis 1973. Auguste Touchard était présent sans succès aux élections législatives de 1973 dans la première circonscription du dix-septième arrondissement de Paris, arrondissement où il était conseiller municipal et militaire, et de la santé publique. Comme la plupart de ses collègues communistes, Auguste Touchard fut, à la suite de la loi du 20 janvier 1970 accordant les pleins pouvoirs au général de Gaulle, élu de son mandat de député, le 10 février suivant.

Auguste Touchard, qui avait accompli plusieurs missions de confiance durant son mandat, avait été arrêté en 1973 avec les autres députés communistes. Auguste Touchard fut, à la suite de la loi du 20 janvier 1970 accordant les pleins pouvoirs au général de Gaulle, élu de son mandat de député, le 10 février suivant.

M. Louis Duclos, Mlle Danièle Duclos, M. et Mme C. Cornu et leurs enfants, M. et Mme Paul GROS, M. et Mme Joseph Depouster, M. et Mme Michel Pail et leurs enfants, M. et Mme Philippe Gruffet, ont le deuil de faire part du décès de :

Mme Jeanne CUCLOS, leur épouse, mère, grand-mère, tante et cousine, survenue le 28 juin 1978 dans sa soixante-deuxième année. Les obsèques ont eu lieu à Yerzon (Rhône), le 28 juin 1978, dans le plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Paul Gros, M. et Mme Depouster, M. et Mme Michel Pail et leurs enfants, M. et Mme Philippe Gruffet, ont le deuil de faire part du décès de :

M. Paul GROS, directeur honoraire de la S.N.C.F., commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec palmes, médaille de la Résistance.

Le cérémonial religieux aura lieu le vendredi 30 juin, à 8 h 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Challou, 15 heures, salle 207, M. et Mme Paul Gros et sera suivie de l'inhumation dans le caveau de famille à Reims. Cet avis tient lieu de faire-part.

— M. Albert SALTIEL, M. et Mme Jean-Pierre Saltiel et leurs enfants David-Jacques et Thomas-Benoît, M. et Mme Jean-Louis Torlet, ont le deuil de faire part du décès de :

M. Albert SALTIEL, directeur général de la société Bateau-Coclain, survenue à Paris à l'âge de soixante-quatre ans. Les obsèques auront lieu vendredi 30 juin au cimetière de Pantin-Parisien, à 14 h 30.

— La société Marceau-Cocher et le conseil d'administration ont le deuil de faire part du décès de :

M. Jean SUREAU, survenu dans sa soixante-troisième année. De la part de sa famille et de ses amis. Les obsèques auront lieu le vendredi 30 juin, à 18 heures, en l'église de Bréville (Charente-Maritime) 17100. Cet avis tient lieu de faire-part. 21, rue de Berne, 75008 Paris.

— Elisabeth et Danièle Péguand Malet demandent à tous ceux qui ont connu :

M. Claude MAIRET, journaliste à la Radiodiffusion suédoise, d'évoquer son souvenir pour le centième anniversaire de sa mort.

Messes anniversaires
— Le souvenir de YVONNEAU sera rappelé à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort à la messe paroissiale de Saint-Gilles (chapelle de la Vierge) le 3 juillet, à 18 heures.

Soutenances de thèses
— D.D.T. Université de Toulouse le Mirail, vendredi 30 juin 1978, à 15 heures, salle 207, M. et Mme Paul Laborie et les petites villes dans le processus d'urbanisation.

Le conseil de jour : n'oubliez pas de vérifier que vous avez quelques SCHWEPPE'S Lemon d'avance.

TOUS LES CONCERTS ET FESTIVALS DE L'ÉTÉ.

Dans le n° 2 du Monde de la Musique, tous les concerts et festivals de l'été, Bob Dylan à Paris, Vivaldi à Venise, Penderecki à Cracovie, la peur du rock à Prague, Boulez, Eda-Pierre, Deller, 80 disques. Le Monde de la Musique, édité par le Monde et Télérama, chez votre marchand de journaux, 7 F.

LE MONDE DE LA MUSIQUE.

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

NOUVEAU BULLETIN D'ABONNEMENT

LOTO 40F

ABONNEMENT POUR 5 TIRAGES CONSECUTIFS

NOTICE A VOTRE DISPOSITION CHEZ LES DEPOSITAIRES

Le Monde DES Ironie triou

La gr

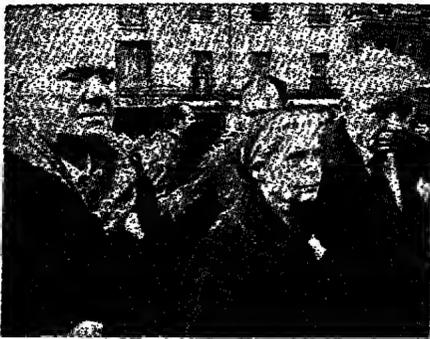
Indiens en jeans

Le carnet de bord d'une résurrection.

هكذا من الأصل

RONY

trente ans de parti: un communiste s'interroge



"Jean Rony est membre du Parti Communiste depuis trente ans. Et n'entend pas le quitter. Justement, tout le prix de son témoignage vient de là." **TRIBUNE SOCIALISTE** / "Cet ouvrage est indispensable à qui veut comprendre ce qui se passe en ce moment dans le Parti Communiste." **PATRICK ROTMAN "POLITIQUE HERDO"** / "Le livre de Jean Rony est parsemé de réflexions politiques qui alimenteront sans nul doute le débat qu'il souhaite contribuer à développer dans son parti ; il est honnête, chaleureux, il a toute la modestie qui convient à un intellectuel communiste parlant au sein de son parti." **JEAN-LOUIS PENINOU "LIBERATION"** / "Le PC, on apprécie ou on n'apprécie pas, mais pour connaître la maison et ses habitants, le livre de Rony est un bon livre d'histoires." **CLAUDE ANGELI "LE CARNARD ENCHAÎNÉ"** / Jean Rony raconte son parti sans fard mais avec une profonde tendresse. **THIERRY PFISTER "LE MONDE"** / "Avec "Trente ans de Parti", Jean Rony pose une question fondamentale : le Parti Communiste Français tel qu'il est, est-il le parti de sa politique ? Il s'agit dans ces pages d'une réflexion en profondeur sur les raisons qui détournent depuis vingt ans le Parti Communiste d'un véritable aggrégement." **PIERRE YSMAL "SUD-OUEST"** / "Un livre d'autant plus précieux qu'il a été élaboré sur plusieurs années et permet de comprendre quel peut être le cheminement de pensée d'un communiste français depuis le début des années 1950." **DIÉRIE BUFFIN "LE MATIN"** / "C'est aussi un petit livre de poche qui pose toutes les questions du débat au sein du Parti Communiste et surtout les plus importantes : la démocratie interne et le fonctionnement du Parti." **BRUNO VOISIN "LA CROIX"** / "Ce livre contient toutes les questions ou presque posées aujourd'hui par le débat entre la direction du Parti et ses "contestataires". **DANIEL CORNU "TRIBUNE DE GENEVE"**

CHRISTIAN BOURGOIS EDITEUR



la vie littéraire

Le prix Ségurier au Polonais Kusniewicz

Le prix Ségurier 1978 a été attribué à l'écrivain polonais Andrzej Kusniewicz, au deuxième tour de scrutin, par 5 voix, contre 3 à l'écrivain israélien Amos Oz. Le jury de ce prix de littérature étrangère est composé de critiques (Hector Bianciotti, Viviane Forrester, Pierre Kyria, Diane de Margerie, Raphaël Sorin, Françoise Wagnere) et d'écrivains étrangers : Alejo Carpentier, Adolf Rudnicki, Carlos Fuentes, Jerzy Kosiniński (ces deux derniers, exclusivement aux Etats-Unis, n'ont pas voté). Le prix Ségurier, décerné pour la cinquième fois, est, cette année, d'un montant de 3 000 F.

Kusniewicz, dont Albin-Michel a commencé de traduire l'œuvre en français, est né au début du siècle en Galicie orientale. Diplômé, il a sillonné l'Europe de l'entre-deux-guerres, a participé à la Résistance en France, et a été déporté à Mauthausen. Devenu écrivain sur le tard, il est imposé d'emblée, ici, avec *Le Roi des Deux-Siècles*, traduit par F.-X. Jeurard et C. Jezewski, comme l'une des viles découvertes de cette année. Françoise Wagnere a rendu compte de cet ouvrage dans "Le Monde des livres" du 3 février 1978.

La donation Claude Aveline à la bibliothèque de Versailles

La donation Claude Aveline — livres et archives — à la bibliothèque municipale de Versailles a été marquée, le mardi 27 juin, par une petite cérémonie. M. André Damien, maire de la ville, a remercié l'auteur — ancien élève du lycée Hoche — de s'être dessaisi de collections précieuses, dont une partie déjà six mille volumes et de nombreux "papiers" — a été recueillie, classée et présentée par Mlle Anne-Marie Demandré, conservateur à la bibliothèque que dirige Mlle Alice Garrigou.

Le public peut actuellement admirer les ouvrages enrichis d'envois des amis de Claude Aveline : Marcel Aymé, J.-P. Bloch,

André Chamson, Condors, Colette, Cocteau, Dabit, Georges Duhamel, Julien Gracq, Francis Ponge, Suerès, etc. Une vitrine est consacrée à Annette France, dont il fut le marié dès 1919 : fonds inestimables pour les "françaisiens". Il en a édité même un ouvrage, qui fut aussi éditeur, un éditeur exigeant dans le choix des textes et leur présentation : une autre vitrine montre non seulement les exemplaires "finis", mais les étapes de leur fabrication. — J.-M. D.

« L'Œil et la Nuit » de Laäbi

En 1969 parut à Rabat, aux éditions Atlantides, *L'Œil et la Nuit*, le premier roman — du poète marocain Abdellatif Laäbi. Ce texte est l'héritage d'une voix, celle d'un homme de pris dans la brutalité de l'histoire. Livre de la démythification et de la rupture (une écriture non linéaire, hachée, ponctuée d'images), *L'Œil et la Nuit* reparait aujourd'hui avec une préface de Driss Chraïbi aux éditions Barbere (1).

Il faut lire ce très beau texte qui n'a pu être diffusé en France à sa parution. Il a la force et la violence de la vérité. C'est la parole d'un grand poète, témoin de son époque, à l'écoute de son peuple. Laäbi écrit : « Je passe par moi, le visage brûlé, lument de cimetières, et le regard votre trivialité. (...) Muezzin de l'Appel, ose. Qui que tu sois, il faut que tu m'entendes. J'ai vu d'autres hommes. D'autres larmes. Chacun tendait la main et se tordait dans le boue. Mais qu'est-ce que mon peuple ? »

Abdellatif Laäbi est toujours en prison. Accusé d'atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat, il purge une peine de dix ans de prison. — T. B. J.

« Futurs » a déjà commencé

Depuis quelques années, les revues de science-fiction s'étiolent ou disparaissent. C'est sans doute un besoin de renouvellement qui a poussé Gérard Klein, Igor et Grichka

Sogdanoff, Jean-Claude Mézières et Philippe Curval à créer un nouveau magazine, *Futurs*, dont le premier numéro vient de paraître. Il s'agit d'un panorama mensuel de la science-fiction dans tous les domaines : les nouvelles, les récits, les romans de tous les pays sans exclusion de genre ni de tendance, mais aussi le cinéma, les diques, la bande dessinée, les arts plastiques. Une importante partie critique sera consacrée à l'actualité littéraire. Des articles de fond, des reportages, des entretiens viendront compléter *Futurs*. Plus qu'une revue, ce sera le magazine de la science-fiction ; comme tel, il sera abondamment illustré de dessins originaux, de bandes dessinées, de photos et d'estampes.

« Le Dernier Vieux Fou » se lance dans l'édition

Quel auteur ne rêve pas d'écrire ses livres ? A son tour, Alex Varoux, que l'on connaissait jusqu'à présent en tant qu'auteur de la « Série noire » dont la célèbre couverture revêt cinq de ses romans, a été tenté par l'aventure éditoriale. Il dirige désormais, avec le libraire Pierre Alloum, les Editions Candeau (10, rue Honoré-Chevalier, 75005 Paris. Tél. : 222-85-16) et c'est, en tout bien tout honneur, un livre d'Alex Varoux intitulé *Le Dernier Vieux Fou* (280 p., 29 F) qui ouvre le ben. Animé par une équipe de jeunes gens, les Editions Candeau se proposent de publier, outre des ouvrages romanesques, des textes d'humour et d'actualité.

Parmi les livres à paraître, figurent notamment un autoportrait du dessinateur Vasquez de Soia, Futain de vie, une vie anecdotique d'Alphonse Allais, racontée par Jean-Paul Lacroix, un pamphlet sur le show-business, des entretiens de Myriam Gaume avec Jacques Attali ou le conseiller de F. Mitterrand livra ses réflexions sur un projet de civilisation socialiste, le récit d'une navigation solitaire, etc. Après le « Série noire », un « Série rose » pour Alex Varoux... — B. A.

vient de paraître en bref

Roman

PAUL-CLAUDE INNOCENZI : *Dionis la mer*. — A partir d'un incident — une fuite de gaz d'une pipe-lise sous-marin, — l'auteur développe une série d'intrigues et d'aventures, sur la piste laissée à l'homme et à la nature (Arthaud, 388 p., 48 F).

Récits

GERARD SIRE : *Le Clown et autres contes*. — Trente-six histoires cocasses et tendres de l'animateur de radio prématurément disparu. Préface de Jean Yanne. Postface de Georges Cocheon (Jean-Claude Simone, 292 p., 46 F).

Policiers

DENIS LANGLOIS : *Un assassin très ordinaire*. — De la difficulté de mener quelque'un, même un ancien chef de la milice, tueur en apes et parfois. Par l'auteur des *Dossiers noirs de la police et de la Justice française*. (Seuil, 127 p., 29 F).

DEMOUZZON

Mar crimes parfaits. — L'auteur d'une théorie sur le crime et imparfait comme forme supérieure parfaite du crime parfait « passe à la mise en pratique. (Flammarion, 194 p., 20 F).

Poésie

YVES BONNEFOY : *Poèmes*. — Tous les poèmes d'Yves Bonnefoy publiés chez différents éditeurs sont rassemblés dans ce volume (Méridien de France, 345 p., 90 F).

VAHÉ GODEL

De même délier. — Un récit-poème en forme de journal. Par un écrivain arménien exilé, notamment, de *Transfert nocturne et de Sainte Paléologue*. Préface d'un avant-dire de Michel Butor. (Editions Jacques Antoine, 178 p.; Argon, 45, rue Hallé, 75014-Paris).

Essai

JEAN ROBIN : *René Guénon témoin de la tradition*. — Une étude biographique et un essai sur l'œuvre métaphysique de René Guénon (Editions de la Maisnie 19, rue du Val-de-Géko, 75005 Paris, 354 p., 52 F).

Société

COLLECTIF : *La Race cachée de la France* (tome I). — Préface par Louis Pauwels, une France aux lieux légendaires et aux insolites traditions, illustrée par Barbara Capron. (Seghers, 416 p., 58 F).

ANDRE SAKHAROV

Un an de l'été. — Le grand prix Nobel de la paix a sélectionné les principales interventions, appels et interviews du physicien soviétique de l'été 1976 à l'été 1977. Ce dossier va être suivi par les notes explicatives et documentaires d'Igor Yakoblevitch qui complètent le tableau de la lutte pour les droits de l'homme en U.R.S.S. (Seuil, « Combray », traduit du russe par Francis Olivier, 214 p., 45 F).

Religion

PAUL DU BREUIL : *Zaraboutra et la réinterprétation du monde*. — L'histoire de la pensée du prophète de l'ancien Iran. (Payot, 465 p., 110 F).

Humour

POPECK : *Recueils par Bernard Séphane*, les histoires juives de Popeck arrivent aux cabinets (Editions Mengis, 235 p., 24 F).

Histoire

DUC DE CASTRIES : *L'Aube de la révolution*. — Publié précédemment sous le titre *L'Agonie de la royauté*, ce livre retrace les débuts de la Révolution, de mai 1789 à la mort du roi sur l'échafaud, le 21 janvier 1793 (Tallandier, 408 p., 67 F).

VERCORS

Seis et non-tent de l'histoire. — Connaissance et théâtre depuis l'apparition de l'homme (Gallie, 198 p., 49 F).

Politique

MONICA CHARLOT et collaborateurs : *Elections de crise en Grande-Bretagne*. — L'évolution récente du système politique britannique (Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, Publications de l'université de Lille III, 150 p., 70 F).

JEAN-CLAUDE COLLIARD

Les Régimes parlementaires contemporains. — Constatations et systèmes de partis dans le monde occidental. (Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 369 p., 95 F).

POETES AU CHATEAU DE FOUGÈRES

— Michel Philippe et l'Office littéraire d'action culturelle présentent « Poètes au château de Fougères », une initiative de Juliette Garie et Alain Bosquet. Ce festival de poésie musicale sera inauguré samedi 1er juillet en présence de Gaullier et de plusieurs autres poètes.

LE PRIX MONDIAL CINO DEL DUCA

d'un montant de 150 000 francs et destiné à récompenser un auteur dont l'œuvre constitue sous une forme scientifique ou littéraire un message d'humanisme moderne, a été décerné à M. Léopold Sédar Senghor, président de la République du Sénégal. Le prix sera remis solennellement en automne au raison des obligations de chef d'Etat du lauréat. A cette occasion, seront aussi décernés les bourses littéraires de la fondation Simone et Cino del Duca.

LE PRIX LOUISE-LABE OE POESIE

a été décerné au poète comtois de langue française Tchajya U Tam'si, pour son recueil « la Veste d'Antérieur et d'Althone Nubis ». Lauréat du prix du Festival mondial des arts nègres de Dakar, en 1966, Tchajya U Tam'si, fonctionnaire international, est président de l'Union des écrivains du monde noir.

LA «BOURSE CONCOURT» OU RECIT HISTORIQUE

a été attribuée à Bernard Smolot, pour son livre « Roi Zénabé, reine de Palmyre » (Albin Michel).

LES GRANDS PRIX LITTÉRAIRES DES LECTEURS DE «ELLE»

ont été attribués : Hor-

tense Dofour a reçu le grand prix de roman pour « La Marche du monde » (Grasset), et le professeur Maurice Tabiana a obtenu le grand prix du document pour « Le Refus du réel » (Laffont).

LE DESSINATEUR CARU

a orné la couverture de son dernier ouvrage de bande dessinée, « Catherine dans le ciel » (éditions du Seuil, 28 p., 29 F), de la distinction que lui a valu sa férocité : le Prix des philocrates. Dans la préface, Wolinski affirme que cette Catherine trivote et dévoratrice symbolise le que Cabu a détesté le plus : notre époque.

LE NUMERO 2 DE LA REVUE «COMMENTAIRE»

(Julliard, 239 p., 25 F) a inscrit, notamment, à son sommaire des articles de Georges Kanan et de Raymond Aron, sur le thème « La guerre froide à la détente », de Kostas Papalioannou, d'Alfred Fabre-Luce, de Jacques Perret, etc.

LA REVUE FICTION NEST PAS MORT

Contraintement à ce qu'on pourrait en faire croire certains rumeurs, en fait, elle n'est jamais mieux portée. La littérature fantastique y a repris sa place à côté de la science-fiction. Chaque numéro comporte des nouvelles, des critiques, des études, une rubrique musicale, des échos et informations divers, et le courtois des lecteurs. Les couvertures sont désormais en quadrichrome.

Parmi les revues

— La revue trimestrielle « Wunderbaek » (éditions Bayard, 25 F) débute son numéro 3, une salubrité de l'Etat, et les militants de la R.A.P. anglois elle consacre plusieurs articles. Le numéro 3 de la revue « Océ (F) », 45 F, propose des poésies et poèmes in the World ; y figure aussi un « Manuel de typographie à l'usage des gardes-barrières », de Jungic, sur les pas jaunes de verre » (Boite postale 03, 33402 Talence cedex ; prix : 15 F) consacre son numéro 2 au regard. Le numéro 16 de la revue de création poétique « le Temps parallèle » (Le Fou, 13810 Sygallères) présente des inédits du prix Nobel Vicente Alexandré.

A LA SUITE DE LA PRESENTATION DOU SULLY

de Bernard Barthe (Albin Michel), par Ginette Guillard-Anvite, dans le Monde des livres et du 21 avril, Mlle Marie-Madeleine Martin nous demande de préciser que, dans son étude sur « Sully le Grand » (1968, Librairie académique Perrin), elle avait déjà contribué à renouveler le portrait du ministre en utilisant les archives qui étaient encore entreposées. Il y a trente ans, au château de Sully-sur-Loire, M. Barthe cite d'ailleurs cet ouvrage dans ses sept pages de bibliographie.

LE XIII CONGRES INTERNATIONAL STENOGRAPHIQUE

aura lieu du 11 au 15 septembre, à Braunschweig, en R.F.A., sur le thème « Stendhal et l'Allemagne ». (Pour tous renseignements, écrire à M. Victor del Lito, 3, rue Maréchal-Dignoux, F 38000 Grenoble.)

en poche

Un portrait de Freud

TOUT génie, dit Nietzsche, porte un masque. Freud a choisi l'un des masques les plus impénétrables : celui de la discrétion. La réflexion est de Slatan Zweig, elle figure dans sa biographie de Freud, écrite en 1931, et rééditée aujourd'hui par les éditions Stock.

Volontiers lyrique, le célèbre romanier autrichien a admirablement restitué, sous son apparente modestie et derrière sa façade petite-bourgeoise, le caractère prométhéen du personnage, qu'il compare souvent à Nietzsche. Il faut lire les pages où Zweig dépeint Freud s'avancant par-delà les illusions jusqu'au néant suprême, jusqu'à cet infini grandiose où il n'y a plus ni rêves, ni foi, ni espoir. Ce portrait n'est pas dénué de Maître ; dans une lettre où il le commentait, il avait néanmoins pris soin de préciser ironiquement : « Le bonhomme est tout de même un peu plus compliqué. »

Au terme de son livre, Slatan Zweig observe que deux découvertes d'une étonnante symbolique se produisent dans le dernier décennie du dix-neuvième siècle : à Würzburg, un physicien peu connu, du nom de Wilhelm Roentgen, parvenait à prouver, par une expérience inattendue, la possibilité de voir à travers le corps humain. A Vienne, un médecin tout aussi peu connu, Sigmund Freud, découvrait la même possibilité pour l'âme. Une ère nouvelle s'ouvrait, dès lors, pour la psychologie.

* FREUD, de Slatan Zweig. Traduit de l'allemand par A. Hella et J. Parry. Ed. Stock Plus, 186 p., 18 F.

* Parmi les rééditions : les romans de René-Victor Pilhes : *L'imprécatrice* (Le Livre de poche) ; de Léo Malet : *Enigme aux Folies-Bergères* (Marabout) et *L'Homme au song bleu* (Marabout, Préface de Françoise Boti).

TRI

par Bertrand Poirot-Delpey

société

Comment on fabrique l'opinion

La solution

du concept de publicité

Indiens

De la "maison" des Sioux

25%

LA PLEIADE

BANDES DESSINEES.

ASSIMIL - Livre

ATLAS

PRIX LITTÉRAIRES.

JOSEPH GIBERT

26/30, BOULEVARD S...

Memo. ODON-LUXEMBOURG

مكتبة من الأصل

177

lectures pour les vacances

La stratégie des Lolitas

Comment les nymphettes croquent du quinquagénaire.

QUAND la morale montre les dents, les braves gens désignent, par l'expression péjorative de « démon de midi », l'incartade libertine du quinquagénaire. A mi-chemin de la vie, un homme saisi par l'angoisse existentielle se dérobe à son destin, enfin et, hélas ! identifié, et se tourne vers une « jeunesse » qui pourrait être sa fille, feignant d'oublier, au contact d'un épiderme lisse, les premières étreintes de l'âge et, après d'un esprit encore étonné par la vie, s'approche désagréablement de la mort. Ca remue-ménage — dans tous les sens du terme, — qui a fait les beaux jours du roman et du théâtre bourgeois, est désormais dépassé par un type de situation où domine une... arrière-garde.

En effet, une autre espèce de francs-tireurs du second âge fraie son chemin dans la littérature : celle des cinquante/soixante ans qui, brûlant toutes les étapes, se consacrent dans la fréquentation des filles-fleurs de trente ans, les Lolitas, dont ces messieurs frémissants pourraient être les grands-pères si l'on suivait avec rigueur les précisions sans humour de l'état civil.

Une étrange pudeur retient les romanciers de peindre des pédophiles heureux ou conscients qui recourraient à une stratégie classique de conquête par offrandes

à la sortie des lycées de paquets de bonbons acidulés, d'« alicates », de petites enclottes à paillettes. Non, il s'agit de littérature où les personnages se drapent de sentiments nobles et ne peuvent se confondre avec ces individus nauséux dont les rubriques de faits divers révèlent en termes choisis le petit négoce à la sauvette. Traversés de douces pulsions contradictoires, ils hésitent à jouer à la poupée.

Statut social, bedon de notaire, réflexes incertains, crainte du ridicule et de la réprobation, les font sautiller sans s'approcher autour du bouton de rose malgré un goût indéfinissable pour la chair fraîche et une mémoire avivée d'ineffables fantasmes. Entre leurs grosses pattes maladroites, se peuvent se s'éprouver les fillettes aux joues laiteuses. L'astuce du procureur consiste alors à attribuer le rôle de la victime au monsieur vieillissant et celui de coupable à la chrysalide.

Il en est bien ainsi sous la plume d'Adriana Reid. Sa Janine, treize ans, agacée par un âge qui la laisse en plan entre l'enfant et la femme, jette ses rets sur son parrain, un scénariste de cinquante-trois ans, dont le haut front ridé évoque plus pour elle le sceau de l'expérience que celui des années. Elle lui confie la responsabilité d'initiateur, responsabilité devant laquelle les anciens des peuplades primitives ne rechignaient pas, affirme le narrateur en citant l'illustre ethnologue Margaret Mead. Malgré cette caution, Randall, le parrain-gâteau, éprouve quelque peine

à l'idée de « passer à la caserne ». Mais les événements et l'entente se liguent pour déjouer les ruses qu'il déploie afin de ne pas voir cette croupe élastique, ces bourgeons de seins, cette bouche fruitée ; l'ensemble papillonnant en une étourdissante vision kaléidoscopique.

Sa femme et les parents de Janine s'abandonnent en lui laissant la garde de la nymphette au milieu d'un effarant été londonien. Reculs, avançés, contournements, enfantillages et regards profonds émettent la résistance de l'« anolen ». Avec une prudence toute britannique — il la convainc de prendre la pilule, — le vieux mâle se rend à sa filleule avec des états de vièrges. Que n'aurait-il cédé aussi à cette redoutable psychologue qui l'enserme de compliments sur son charme, son esprit, sa vitalité à la veille de l'immobilité ?

Un autre tendron anglais, dans Je suis Eva, fut treize ans, met à mal la respectabilité que donne l'âge certain. Cette fois, une adolescente à problèmes tient le devant de la scène. Eva déteste sa mère dont on pressent le passé douloureux au temps du nazisme, admire un peu trop son père, et souffre de perturbations psychologiques propres à l'adolescence. Ces troubles occupent quelle manifeste avec violence et dans un langage brutal et cru l'ont conduit au traitement chez le psychanalyste. Celui-ci, une quinquante de cinquante-neuf ans, montre un calme insensé aux vases brisés et aux crises de rage. Il écoute, impassible.

Cette patience rémunérée qu'Eva prend pour de l'intérêt entraîne son auteur sous une série de bombardements verbaux. Alors se lèvent derrière ses lunettes corréées ces yeux qui signalent le passage de Freud. C'en est fait du bon docteur. La petite a perdu la faiblesse et puisque, enfin, il parle, il peut aussi agir.

Eva monte traquenards et provocations. Elle se laisse caresser par une lesbienne et s'arrange pour que son parrain le sache. En train de discuter de la scène, elle organise la discussion, manipule les autres, affiche une rouerie où le non-dit vaut le dit. Tout cela pour une initiation finalement décevante : le psychanalyste, assis perturbé que ses patients, fouette jusqu'au sang avec une ceinture le dos démodé de l'objet de ses désirs. Eva, insatisfaite mais éditée, prend conscience, tout en consolant le grand-père fonectard mal remis de son organisme, que le monde des adultes, plus compliqué qu'il n'y paraît, recèle un danger certain.

Nymphettes, ne troublez pas le solitaire du second âge qui calme ses rhumatismes au soleil ; la détresse du vieil homme peut recouvrer d'âtrimes fureurs inassouvis.

BERNARD ALLIOT. * JANINE, d'Adriana Reid, Fayard, 232 p., 45 F. * JE SUIS EVA, JAI TREIZE ANS, d'Eva Jones, Stock, 378 p., 45 F.

Quand une intrépide orpheline prend les femmes pour cible (amoureuse).

DES la deuxième page du roman, on sait que Molly n'a pas froid aux yeux. La voilà organisant l'exhibition des attributs virils de son cousin Leroy pour tirer quelques sous aux gosses de son âge. Et cette Zazie dédruée, sauvageonne, autoritaire et d'une redoutable franchise n'est qu'un début de ses proesses. Cette orpheline pauvre, cette insolente à qui Carrie, sa mère adoptive, reproche sa bêtardise, est bien décidée à ne rien faire comme tout le monde.

Elle ne se connaît pas de racismes et ne se reconnaît pas dans la morale ambiante. Elle le proclame. « Je refuse d'être le stéréotype de la femme tu par les magazines féminins et la mère de la famille modèle. Si l'on va par là, je ne voulais pas d'un mari, ni même d'un bonhomme. Viens à ma guise, rois tout ce que tu veux. (...) Aimer, oui. Mais pas le genre d'amour-toujours avec cadenas autour du vagin et court-circuit dans le cerveau. »

Nous allons donc suivre Molly à toutes les étapes de son développement. L'école, l'université ; bûcheuse, elle veut sortir de la misère. Amoureuse, elle ne veut pas se plier aux convenances ; ayant goûté des deux sexes, elle s'avise que le deuxième lui con-

vient mieux — pour elle, le plus beau, mais certainement pas le plus faible. De ses préférences sexuelles, elle ne fait pas mystère : cela lui vaudra d'être renvoyée de l'université après une épique liaison.

New-York l'attend : la ville où l'on ne s'étonne de rien. La voilà serveuse dans une cafétéria. Elle en sera chassée après le scandale que sa petite amie provoque avec un consommateur trop entreprenant. Elle reprendra pied dans une maison d'édition et ne tardera pas à séduire un des auteurs : une mère de famille dont les fantasmes sexuels se révèlent être pour le moins curieux. Aventure qui tourne court lorsque, à la mère, elle ajoute la fille.

Mais, si elle a le cœur chaud, Molly garde la tête froide. Son ambition ? Devenir metteur en scène de cinéma envers et contre tous les phallocrates qui monopolisent le septième art. A l'université, elle gagnera la partie en réalisant son premier film : un court métrage dont Carrie, cette mère-mariée qui n'a cessé de l'aimer, est l'héroïne, au déclin de sa vie. Nostalgique et tendre retour en arrière qui convainc Molly d'aller toujours plus de l'avant pour être « l'exemple d'un talent qui pénétrerait tous les obstacles, toutes les barrières sociales ».

A trente-quatre ans, Rita Mae Brown a écrit avec Molly-Mélo un premier roman où elle a sans doute beaucoup mis de sa vie ; elle figure, nous dit-on, parmi les fondatrices des mouvements de libération des femmes et des homosexuels. Elle a fait de son livre une confession cocasse, vive, enjouée. Très souvent drôle. Il est déjà loin le temps où les jeunes filles du Groupe, dans le roman de Mary MacCarthy, s'interrogeaient gravement sur l'utilité du peaussire et où les époux de John Updick, dans Couples, multipliaient l'amour par deux pour plus de sûreté.

Après Jenny, il y a quelques mois (voir le Monde du 3 mars 1978), on retrouve dans Molly-Mélo une sorte de sincérité rigoureuse et de façon chère pour parler de sexe au féminin. Le graveleux et la dramatisation érotique ne sont plus de saison, le cri devient pléin, salubre libération par le comique de des pesanteurs excessives de la libération des mœurs. Héroïne du constat dérisoire, Molly ne prend pas la vie au sérieux, mais au naturel — au galop de son cheval d'amazonne. Sautons en selle !

PIERRE KYRIA. * MOLLY-MÉLO, de Rita Mae Brown, traduit de l'américain par Dominique Marion, Albin-Michel, 240 pages, 39 F.

La chasse aux éléphants. Contre le massacre. Si le but avoué d'Hammond Innes est d'apporter dépaysement au lecteur, c'est à la façon des conteurs du coin du feu de naguère.

Autant dire qu'il écrit le plus possible « à plat » ; utilisant davantage la surface des choses et des mots, son écriture a quelque chose de cinématographique, comme si la langue directe et qui ne craint pas la répétition voulait donner l'impression au lecteur qu'il est partie prenante à l'action qui se déroule sans temps morts ni soupirs.

Les Grandes Empreintes sont celles des éléphants. Innes imagine que l'on tue les derniers (ce qui, montre-t-il dans une note finale qui donne à réfléchir, serait logiquement pour demain) et décrit l'affrontement de deux passionnés (l'un aime, l'autre chasse) de cet herbivore « aussi tranquille qu'obstiné ». Ce machisme ne choque pas, car on aperçoit très bien le propos réel de l'auteur : tenter de profiter de sa célébrité de conteur pour mettre en garde contre le massacre des éléphants, au nom du livre. Le livre se termine par ces mots : « (...) Je voudrais prier mes lecteurs de se rappeler que l'auteur d'un objet enivoiré est directement responsable de la mort lente d'un éléphant de plus. » On en externe aujourd'hui vingt mille par an dans le seul Sud-Est africain. — P. G.

LES GRANDES EMPREINTES, d'Hammond Innes, traduit de l'anglais par Robert Labeur, Albin-Michel, 332 pages, 39 F.

Deux heures espiegles. C'EST le livre est tiré du film Pretty Baby (en France la Petite), et non — comme on aurait pu s'y attendre — l'inverse. William Harrison a donc écrit d'après le « script » de Polly Platt et Louis Meltz.

William Harrison écrit avec beaucoup de simplicité cette histoire d'une « petite » prostituée à peine pubère. Tout est dit avec tact et sans de la mesure. Rien de tel pour stimuler l'imagination du lecteur. Dans New-Orléans, après l'intervention américaine, lors de la première guerre mondiale, le repos du marin est transformé à la ville en un vaste lupanar. Les amours du photographe Belloc et de la « petite » Violente Marr se déroulent sur fond de rixes et de plaisirs stupéfiés. La plume d'Harrison court vite. Aussi rapidement que Violente abandonnant bientôt Belloc à de rutilants souvenirs, qui auront raison de sa tête d'abord, de sa vie ensuite. Pretty Baby est un roman d'amour sans eau de rose importune, qui fait passer deux heures espiegles.

PHILIPPE GUILHON. * PRETTY BABY (la Petite), de William Harrison, traduit de l'américain par Samantha Martin, 204 pages, 39 F., Mercure de France.

Sunset Boulevard. Grandeur et déchéance de quatre vedettes du Hollywood d'antan. FEDORA : un long métrage (486 pages) signé Thomas Tryon. L'auteur a succédé du Visage de l'Autre et de Lady. Une production américaine distribuée par Albin Michel (France) avec en vedette par ordre d'apparition : Fedora, Lorna, Bobbitt et Willie. Thème : grandeur et déchéance de quatre figures du Hollywood star system. Public recommandé : les nostalgiques du ciné-rétro et les amateurs du suspense psychodramatique.

Qui était Fedora, la grande star du muet qui pendant un demi-siècle a offert aux yeux des millions de femmes un visage de femme facile miraculeusement préservé ? Pourquoi Lorna, la jeune première adulée du public, a-t-elle dégringolé de son échelle de gloire pour n'être plus qu'une présentatrice publicitaire à la télévision ? Qu'est-il arrivé à Bobbitt, l'enfant prodige, le gamin-masocote du cinéma, trente ans après sa foudroyante popularité ? Qu'est-ce Willie, l'ex-bel esprit du Tout-Hollywood, seul dans sa villa avec

les centres de sa bien-aimée dans une urse, sur la cheminée ? Ne devrions pas les réponses à ces questions sur les destins de quelques figures brillantes et désoilées que Thomas Tryon suscite et ressuscite. Ce serait glâcher le plaisir du lecteur entraîné dans de tumultueux développements. En habile conteur-metteur en scène, Thomas Tryon alterne les plans fixes et les fougues panoramiques, les nostalgiques flash-back et les cruels close-up. Exploitant des thèmes à la mode (le goût des vedettes d'avant-hier, du Hollywood des temps héroïques, l'enfant surdoué, mythe du cinéma, etc.), au rythme des pulsions névrotiques de ses personnages, il ne s'embarrasse pas trop de subtilités et force dans le vertige, entre légende dorée et réalité sordide, jusqu'à friser l'invéraisemblance. Mais l'auteur sait de quoi il parle, ayant été lui-même acteur, et son savoir-faire reste assez étonnant dans l'art des effets. Les amateurs de bon gros bouquins cruellement fantasques ne seront pas déçus. Après tout, ce ne sont pas les films de série B, qui vident les salles.

P. K. * FEDORA, de Thomas Tryon. Albin-Michel. Traduit de l'américain par Marie-Colette Huet, 486 p., 59 F.

Sunset Boulevard. Grandeur et déchéance de quatre vedettes du Hollywood d'antan. FEDORA : un long métrage (486 pages) signé Thomas Tryon. L'auteur a succédé du Visage de l'Autre et de Lady. Une production américaine distribuée par Albin Michel (France) avec en vedette par ordre d'apparition : Fedora, Lorna, Bobbitt et Willie. Thème : grandeur et déchéance de quatre figures du Hollywood star system. Public recommandé : les nostalgiques du ciné-rétro et les amateurs du suspense psychodramatique.

Qui était Fedora, la grande star du muet qui pendant un demi-siècle a offert aux yeux des millions de femmes un visage de femme facile miraculeusement préservé ? Pourquoi Lorna, la jeune première adulée du public, a-t-elle dégringolé de son échelle de gloire pour n'être plus qu'une présentatrice publicitaire à la télévision ? Qu'est-il arrivé à Bobbitt, l'enfant prodige, le gamin-masocote du cinéma, trente ans après sa foudroyante popularité ? Qu'est-ce Willie, l'ex-bel esprit du Tout-Hollywood, seul dans sa villa avec

les centres de sa bien-aimée dans une urse, sur la cheminée ? Ne devrions pas les réponses à ces questions sur les destins de quelques figures brillantes et désoilées que Thomas Tryon suscite et ressuscite. Ce serait glâcher le plaisir du lecteur entraîné dans de tumultueux développements. En habile conteur-metteur en scène, Thomas Tryon alterne les plans fixes et les fougues panoramiques, les nostalgiques flash-back et les cruels close-up. Exploitant des thèmes à la mode (le goût des vedettes d'avant-hier, du Hollywood des temps héroïques, l'enfant surdoué, mythe du cinéma, etc.), au rythme des pulsions névrotiques de ses personnages, il ne s'embarrasse pas trop de subtilités et force dans le vertige, entre légende dorée et réalité sordide, jusqu'à friser l'invéraisemblance. Mais l'auteur sait de quoi il parle, ayant été lui-même acteur, et son savoir-faire reste assez étonnant dans l'art des effets. Les amateurs de bon gros bouquins cruellement fantasques ne seront pas déçus. Après tout, ce ne sont pas les films de série B, qui vident les salles.

P. K. * FEDORA, de Thomas Tryon. Albin-Michel. Traduit de l'américain par Marie-Colette Huet, 486 p., 59 F.

Sunset Boulevard. Grandeur et déchéance de quatre vedettes du Hollywood d'antan. FEDORA : un long métrage (486 pages) signé Thomas Tryon. L'auteur a succédé du Visage de l'Autre et de Lady. Une production américaine distribuée par Albin Michel (France) avec en vedette par ordre d'apparition : Fedora, Lorna, Bobbitt et Willie. Thème : grandeur et déchéance de quatre figures du Hollywood star system. Public recommandé : les nostalgiques du ciné-rétro et les amateurs du suspense psychodramatique.

Qui était Fedora, la grande star du muet qui pendant un demi-siècle a offert aux yeux des millions de femmes un visage de femme facile miraculeusement préservé ? Pourquoi Lorna, la jeune première adulée du public, a-t-elle dégringolé de son échelle de gloire pour n'être plus qu'une présentatrice publicitaire à la télévision ? Qu'est-il arrivé à Bobbitt, l'enfant prodige, le gamin-masocote du cinéma, trente ans après sa foudroyante popularité ? Qu'est-ce Willie, l'ex-bel esprit du Tout-Hollywood, seul dans sa villa avec

les centres de sa bien-aimée dans une urse, sur la cheminée ? Ne devrions pas les réponses à ces questions sur les destins de quelques figures brillantes et désoilées que Thomas Tryon suscite et ressuscite. Ce serait glâcher le plaisir du lecteur entraîné dans de tumultueux développements. En habile conteur-metteur en scène, Thomas Tryon alterne les plans fixes et les fougues panoramiques, les nostalgiques flash-back et les cruels close-up. Exploitant des thèmes à la mode (le goût des vedettes d'avant-hier, du Hollywood des temps héroïques, l'enfant surdoué, mythe du cinéma, etc.), au rythme des pulsions névrotiques de ses personnages, il ne s'embarrasse pas trop de subtilités et force dans le vertige, entre légende dorée et réalité sordide, jusqu'à friser l'invéraisemblance. Mais l'auteur sait de quoi il parle, ayant été lui-même acteur, et son savoir-faire reste assez étonnant dans l'art des effets. Les amateurs de bon gros bouquins cruellement fantasques ne seront pas déçus. Après tout, ce ne sont pas les films de série B, qui vident les salles.

P. K. * FEDORA, de Thomas Tryon. Albin-Michel. Traduit de l'américain par Marie-Colette Huet, 486 p., 59 F.

Sunset Boulevard. Grandeur et déchéance de quatre vedettes du Hollywood d'antan. FEDORA : un long métrage (486 pages) signé Thomas Tryon. L'auteur a succédé du Visage de l'Autre et de Lady. Une production américaine distribuée par Albin Michel (France) avec en vedette par ordre d'apparition : Fedora, Lorna, Bobbitt et Willie. Thème : grandeur et déchéance de quatre figures du Hollywood star system. Public recommandé : les nostalgiques du ciné-rétro et les amateurs du suspense psychodramatique.

Qui était Fedora, la grande star du muet qui pendant un demi-siècle a offert aux yeux des millions de femmes un visage de femme facile miraculeusement préservé ? Pourquoi Lorna, la jeune première adulée du public, a-t-elle dégringolé de son échelle de gloire pour n'être plus qu'une présentatrice publicitaire à la télévision ? Qu'est-il arrivé à Bobbitt, l'enfant prodige, le gamin-masocote du cinéma, trente ans après sa foudroyante popularité ? Qu'est-ce Willie, l'ex-bel esprit du Tout-Hollywood, seul dans sa villa avec

les centres de sa bien-aimée dans une urse, sur la cheminée ? Ne devrions pas les réponses à ces questions sur les destins de quelques figures brillantes et désoilées que Thomas Tryon suscite et ressuscite. Ce serait glâcher le plaisir du lecteur entraîné dans de tumultueux développements. En habile conteur-metteur en scène, Thomas Tryon alterne les plans fixes et les fougues panoramiques, les nostalgiques flash-back et les cruels close-up. Exploitant des thèmes à la mode (le goût des vedettes d'avant-hier, du Hollywood des temps héroïques, l'enfant surdoué, mythe du cinéma, etc.), au rythme des pulsions névrotiques de ses personnages, il ne s'embarrasse pas trop de subtilités et force dans le vertige, entre légende dorée et réalité sordide, jusqu'à friser l'invéraisemblance. Mais l'auteur sait de quoi il parle, ayant été lui-même acteur, et son savoir-faire reste assez étonnant dans l'art des effets. Les amateurs de bon gros bouquins cruellement fantasques ne seront pas déçus. Après tout, ce ne sont pas les films de série B, qui vident les salles.

P. K. * FEDORA, de Thomas Tryon. Albin-Michel. Traduit de l'américain par Marie-Colette Huet, 486 p., 59 F.

Sunset Boulevard. Grandeur et déchéance de quatre vedettes du Hollywood d'antan. FEDORA : un long métrage (486 pages) signé Thomas Tryon. L'auteur a succédé du Visage de l'Autre et de Lady. Une production américaine distribuée par Albin Michel (France) avec en vedette par ordre d'apparition : Fedora, Lorna, Bobbitt et Willie. Thème : grandeur et déchéance de quatre figures du Hollywood star system. Public recommandé : les nostalgiques du ciné-rétro et les amateurs du suspense psychodramatique.

Qui était Fedora, la grande star du muet qui pendant un demi-siècle a offert aux yeux des millions de femmes un visage de femme facile miraculeusement préservé ? Pourquoi Lorna, la jeune première adulée du public, a-t-elle dégringolé de son échelle de gloire pour n'être plus qu'une présentatrice publicitaire à la télévision ? Qu'est-il arrivé à Bobbitt, l'enfant prodige, le gamin-masocote du cinéma, trente ans après sa foudroyante popularité ? Qu'est-ce Willie, l'ex-bel esprit du Tout-Hollywood, seul dans sa villa avec

les centres de sa bien-aimée dans une urse, sur la cheminée ? Ne devrions pas les réponses à ces questions sur les destins de quelques figures brillantes et désoilées que Thomas Tryon suscite et ressuscite. Ce serait glâcher le plaisir du lecteur entraîné dans de tumultueux développements. En habile conteur-metteur en scène, Thomas Tryon alterne les plans fixes et les fougues panoramiques, les nostalgiques flash-back et les cruels close-up. Exploitant des thèmes à la mode (le goût des vedettes d'avant-hier, du Hollywood des temps héroïques, l'enfant surdoué, mythe du cinéma, etc.), au rythme des pulsions névrotiques de ses personnages, il ne s'embarrasse pas trop de subtilités et force dans le vertige, entre légende dorée et réalité sordide, jusqu'à friser l'invéraisemblance. Mais l'auteur sait de quoi il parle, ayant été lui-même acteur, et son savoir-faire reste assez étonnant dans l'art des effets. Les amateurs de bon gros bouquins cruellement fantasques ne seront pas déçus. Après tout, ce ne sont pas les films de série B, qui vident les salles.

P. K. * FEDORA, de Thomas Tryon. Albin-Michel. Traduit de l'américain par Marie-Colette Huet, 486 p., 59 F.

Sunset Boulevard. Grandeur et déchéance de quatre vedettes du Hollywood d'antan. FEDORA : un long métrage (486 pages) signé Thomas Tryon. L'auteur a succédé du Visage de l'Autre et de Lady. Une production américaine distribuée par Albin Michel (France) avec en vedette par ordre d'apparition : Fedora, Lorna, Bobbitt et Willie. Thème : grandeur et déchéance de quatre figures du Hollywood star system. Public recommandé : les nostalgiques du ciné-rétro et les amateurs du suspense psychodramatique.

Qui était Fedora, la grande star du muet qui pendant un demi-siècle a offert aux yeux des millions de femmes un visage de femme facile miraculeusement préservé ? Pourquoi Lorna, la jeune première adulée du public, a-t-elle dégringolé de son échelle de gloire pour n'être plus qu'une présentatrice publicitaire à la télévision ? Qu'est-il arrivé à Bobbitt, l'enfant prodige, le gamin-masocote du cinéma, trente ans après sa foudroyante popularité ? Qu'est-ce Willie, l'ex-bel esprit du Tout-Hollywood, seul dans sa villa avec

les centres de sa bien-aimée dans une urse, sur la cheminée ? Ne devrions pas les réponses à ces questions sur les destins de quelques figures brillantes et désoilées que Thomas Tryon suscite et ressuscite. Ce serait glâcher le plaisir du lecteur entraîné dans de tumultueux développements. En habile conteur-metteur en scène, Thomas Tryon alterne les plans fixes et les fougues panoramiques, les nostalgiques flash-back et les cruels close-up. Exploitant des thèmes à la mode (le goût des vedettes d'avant-hier, du Hollywood des temps héroïques, l'enfant surdoué, mythe du cinéma, etc.), au rythme des pulsions névrotiques de ses personnages, il ne s'embarrasse pas trop de subtilités et force dans le vertige, entre légende dorée et réalité sordide, jusqu'à friser l'invéraisemblance. Mais l'auteur sait de quoi il parle, ayant été lui-même acteur, et son savoir-faire reste assez étonnant dans l'art des effets. Les amateurs de bon gros bouquins cruellement fantasques ne seront pas déçus. Après tout, ce ne sont pas les films de série B, qui vident les salles.

P. K. * FEDORA, de Thomas Tryon. Albin-Michel. Traduit de l'américain par Marie-Colette Huet, 486 p., 59 F.

Sunset Boulevard. Grandeur et déchéance de quatre vedettes du Hollywood d'antan. FEDORA : un long métrage (486 pages) signé Thomas Tryon. L'auteur a succédé du Visage de l'Autre et de Lady. Une production américaine distribuée par Albin Michel (France) avec en vedette par ordre d'apparition : Fedora, Lorna, Bobbitt et Willie. Thème : grandeur et déchéance de quatre figures du Hollywood star system. Public recommandé : les nostalgiques du ciné-rétro et les amateurs du suspense psychodramatique.

Qui était Fedora, la grande star du muet qui pendant un demi-siècle a offert aux yeux des millions de femmes un visage de femme facile miraculeusement préservé ? Pourquoi Lorna, la jeune première adulée du public, a-t-elle dégringolé de son échelle de gloire pour n'être plus qu'une présentatrice publicitaire à la télévision ? Qu'est-il arrivé à Bobbitt, l'enfant prodige, le gamin-masocote du cinéma, trente ans après sa foudroyante popularité ? Qu'est-ce Willie, l'ex-bel esprit du Tout-Hollywood, seul dans sa villa avec

les centres de sa bien-aimée dans une urse, sur la cheminée ? Ne devrions pas les réponses à ces questions sur les destins de quelques figures brillantes et désoilées que Thomas Tryon suscite et ressuscite. Ce serait glâcher le plaisir du lecteur entraîné dans de tumultueux développements. En habile conteur-metteur en scène, Thomas Tryon alterne les plans fixes et les fougues panoramiques, les nostalgiques flash-back et les cruels close-up. Exploitant des thèmes à la mode (le goût des vedettes d'avant-hier, du Hollywood des temps héroïques, l'enfant surdoué, mythe du cinéma, etc.), au rythme des pulsions névrotiques de ses personnages, il ne s'embarrasse pas trop de subtilités et force dans le vertige, entre légende dorée et réalité sordide, jusqu'à friser l'invéraisemblance. Mais l'auteur sait de quoi il parle, ayant été lui-même acteur, et son savoir-faire reste assez étonnant dans l'art des effets. Les amateurs de bon gros bouquins cruellement fantasques ne seront pas déçus. Après tout, ce ne sont pas les films de série B, qui vident les salles.

P. K. * FEDORA, de Thomas Tryon. Albin-Michel. Traduit de l'américain par Marie-Colette Huet, 486 p., 59 F.

Romans

Molly-Mélo, une Zazie américaine

Elle ne se connaît pas de racismes et ne se reconnaît pas dans la morale ambiante. Elle le proclame. « Je refuse d'être le stéréotype de la femme tu par les magazines féminins et la mère de la famille modèle. Si l'on va par là, je ne voulais pas d'un mari, ni même d'un bonhomme. Viens à ma guise, rois tout ce que tu veux. (...) Aimer, oui. Mais pas le genre d'amour-toujours avec cadenas autour du vagin et court-circuit dans le cerveau. »

Deux heures espiegles

C'EST le livre est tiré du film Pretty Baby (en France la Petite), et non — comme on aurait pu s'y attendre — l'inverse. William Harrison a donc écrit d'après le « script » de Polly Platt et Louis Meltz.

Sunset Boulevard

Grandeur et déchéance de quatre vedettes du Hollywood d'antan. FEDORA : un long métrage (486 pages) signé Thomas Tryon. L'auteur a succédé du Visage de l'Autre et de Lady. Une production américaine distribuée par Albin Michel (France) avec en vedette par ordre d'apparition : Fedora, Lorna, Bobbitt et Willie. Thème : grandeur et déchéance de quatre figures du Hollywood star system. Public recommandé : les nostalgiques du ciné-rétro et les amateurs du suspense psychodramatique.

New-York l'attend : la ville où l'on ne s'étonne de rien. La voilà serveuse dans une cafétéria. Elle en sera chassée après le scandale que sa petite amie provoque avec un consommateur trop entreprenant. Elle reprendra pied dans une maison d'édition et ne tardera pas à séduire un des auteurs : une mère de famille dont les fantasmes sexuels se révèlent être pour le moins curieux. Aventure qui tourne court lorsque, à la mère, elle ajoute la fille.

La chasse aux éléphants

Contre le massacre. Si le but avoué d'Hammond Innes est d'apporter dépaysement au lecteur, c'est à la façon des conteurs du coin du feu de naguère.

Un super-marché transformé en prison

Un stage de dynamique de groupe.

Manhattan. A CHACUN SON RICHE. d'été. Various small advertisements and notices.

Un super-marché transformé en prison. A stage de dynamique de groupe. Various small advertisements and notices.

LIVRES ET REVUES DE FRANCE. Rayons de livres anciens/Achat de bibliothèques. Recherches de livres épuisés. Premier catalogue sur étude littéraire pour... Demandez-le, et, en occasion, romans en tout genre, bandes dessinées, etc.

Le Monde DE L'EDUCATION. Numéro de juillet-août. LE PALMARÈS 1978 DES UNIVERSITÉS. Pour la troisième année consécutive, le Monde de l'éducation publie son « palmarès des universités ». Les domaines étudiés cette année sont : la gestion, la médecine, l'histoire, la géographie, les sciences sociales et humaines, les classes préparatoires aux grandes écoles.

Poesie. LA POESIE NE PART PAS EN FUMÉE. Les poètes et le tabac. APOLLINAIRE - AUDEBERTI - BAUDELAIRE J. BRETON - COCTEAU - ELUARD - JIM MALLARME - J. GRIZET - PIERRE BEVERDY - BIRBAUD - TZARA - VERLAINE etc.

NICEPHORE. Un très vaste choix d'ouvrages. Un choix de livres d'enfants pour les vacances. Les stages pour cadres en chômage. Les nouveaux manuels de cinquième. MENSUEL EN VENTE PARTOUT : 6 F.

PRIX ROGER NIMIER. Erik Orsenna. La vie comme à Lausanne. Les occasions de s'amuser sont plutôt rares, dans la littérature romanesque d'aujourd'hui... Jean-Louis Esine Les Nouvelles Littéraires. Roman 256 pages 40 F.

مكتبة من الأصل

مكتبة من الأصل

Romans d'été

Amérique américaine

vient mieux — pour elle, le plus beau, mais certainement pas le plus faible. De ses profanes...

New-York l'attend : la ville en son sein s'étonne de rien. Les services dans une cité...

Mais, à la fin de la nuit, dans l'obscurité de la ville...

A travers les rues de New-York, les yeux se posent sur les visages...

La chasse aux éléphants

Un super-marché transformé en prison

Un stage de dynamique de groupe

d'été

A CHACUN SON RICHE

AVEC la Tête du chat, Vassilis Alexakis se tourne à présent, comme beaucoup...

Bien sûr, il est d'autres exotiques. Paul pourrait militer. Il n'en a sans doute pas la patience...

Drôle de chasse

Commence alors une chasse où le chasseur peut se retrouver gibier. L'originalité de ce livre vient de la motivation de Paul...

CLAUDE COURCHAY. LA TÊTE DU CHAT, de Vassilis Alexakis. Le Seuil, 168 p., 35 F.

Un super-marché transformé en prison

Un stage de dynamique de groupe

CES temps, le cinéma américain fait une grande consommation de catastrophes. C'est ce genre de sujet que nous offre Rosset.

Dans les années 70 s'installe en banlieue parisienne le dernier avatar du « Bonheur des Dames », un super super-marché...

* SUPER-MARCHÉ, de Renaud Rosset. Edit. Lattès, 256 p., 45 F.

Manhattan à l'heure de la peste

Deux romans catastrophes.

ON le savait, New-York s'est emparé de l'imagination des romanciers de part et d'autre de l'Atlantique : un New-York démantelé, désolé...

Dans la Peste à New-York, nous assistons aux onze derniers jours de la ville : Samedi 2 septembre. Une jeune fille rentre à New-York...

Lundi 4. L'envahisseur atteint les ganglions lymphatiques. Une à une, les quatre-vingt-dix milliards de cellules du corps...

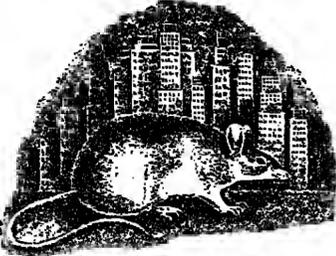
Mardi 5. Alerte à la bombe. Cinquième jour de la grève des éboueurs. Si les sobriété-dix personnes contaminées par la jeune fille ont chacune contaminé...

Mercredi 7. Les rats ont tué

autre forme de vie. Le président finit par céder. Lundi 11. Le gaz est déversé sur la ville. Les mouettes s'abattent comme des pierres...

Mardi 12. La première victime de la peste à Queens. L'épidémie est officiellement terminée. Le président déplore l'échec et demande au pays de lui accorder son soutien unanime.

Jendi à Soixante victimes. Le



* Dessin de JULEM.

Le trottoir-jungle

Dans le roman de Kurt Vonnegut, nous sommes sur le trottoir-jungle, face à l'Empire State Building. Une petite chaleur. Un vieux Blanc aux yeux bleus et à la mâchoire en lambeaux...

Pourquoi les Américains sont-ils morts de la peste verte ? Parce qu'ils ont ingéré des petits Chinois qui, pour faire des économies en nourriture, en textile et en énergie, se sont engagés dans un programme d'auto-réduction...

Le pesté, c'est en fait la négociation permanente que les parents mènent entre le pouvoir et l'argent. C'est une théorie de tests sévères que l'on impose aux enfants soigneusement isolés les uns des autres...

Au carrefour de la 31^e Rue et de la 7^e Avenue, il y a un tank de l'armée. Un arbre a poussé à travers la tourelle, et de l'arbre, surgit ce qui de l'engoulevant. De quoi vous donner le frisson.

PIERRE DOMMERGUES. LA PESTE A NEW-YORK, de Kurt Vonnegut et John S. Hart. Trad. de l'anglais par Marie-Lise Marlière. Gallimard, 238 p., 47 F.

LE CRI DE L'ENGOULEVANT DANS MANHATTAN DESERT, de Kurt Vonnegut, trad. de l'américain par Philippe Béthoux. Le Seuil, coll. Fiction et Cie n. 229 p., 49 F.

Portrait d'un dictateur

Staline toujours...

QUAND Staline règne, il vit caché ; les historiens ont montré que rien ne valait une certaine absence pour alimenter le « culte de la personnalité ». Mais pour montrer de façon tangible qu'il est également toujours là, Jagoda veille. Comme l'ombre éternellement portée sur les lieux où Staline a parlé...

Le portrait — celui du dictateur — d'Homère que ceux qui n'ont ni ni Deutscher, ni H.-G. Wells. Mais s'agit-il d'être témoin face à un ouvrage d'aussi humble prétention ? A coup sûr, non. Dans les pas sanglants de Jagoda, on pense un peu à ce chef de camp qui, dans la Colombie péninsulaire de Kafka, expérimente lui-même une machine de torture pour convaincre le narrateur de son efficacité...

* LE BOURBEAU ET SON MAÎTRE, de Waclaw Sleski, traduit de russe par M. Guillery, 256 pages, 45 F. Éditions Pygmalion.

Il existe une maison d'édition publiant de la POÉSIE à compte d'éditeur. Pour sa collection « PRÉSENCE ET REGARD » Jean-Luc Maxence recherche tous manuscrits de poésie. Envoyer à : L'ATHANOR, 23, rue Vanneau, 75007 PARIS.

Gladys Swain Le sujet de la folie. Naissance de la psychiatrie. 36 F. PRIVAT

vient de paraître : Serge Grafteaux LEON GAUTIER cap-hornier 40F jean-pierre delage

CRISE DU MONOPOLE "NON OUI !" RUE HILLE BRÈCHES ENTANT LE REGNE-DE LA MONOCULTURE SOLUTIONS:UNE VÉRITABLE CRISE CULTURELLE, STP. IL FAUT LIRE INTERDIT D'ANTENNE PAR L'ÉQUIPE DÉMISSIONNAIRE DE FRANCE MUSIQUE - REFLEXION CRITIQUE SUR LA RADIO D'ÉTAT PAR CEUX QUI L'ONT FAITE ET EN ONT ÉTÉ "REÇUES" COMMENCÉS PAR UNE CONTESTATION GLOBALE DE L'ORDRE RADIODIFFUSION.



INTERDIT D'ANTENNE

INTERDIT D'ANTENNE - Éditions Le Dernier Terrain Vague 42 F. - En vente dans toutes les bonnes librairies. POUR NOUS SOUTENIR PLUS EFFICACEMENT, ENVOYEZ VOS CHÈQUES AUX ÉDITIONS LE DERNIER TERRAIN VAGUE 40, rue Gergely de Tours - 75006 PARIS

couronnés en 1978 par l'Académie française

correspondance de Paul-Louis Courier (2 vol.) publiée par G. VIOLLET-le-DUC 92 F et 140 F

écriture et pulsions dans le roman Stendhalien par Robert ANDRÉ 64 F

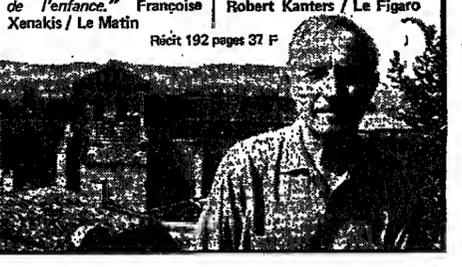
La Rochefoucauld, agustinisme et littérature par Jean LAFOND 60 F

chez votre librairie habituelle ou à défaut chez l'éditeur 11, RUE DE LILLE 75007 PARIS

Jean Cayrol Les enfants pillards

"Un roman qui pleura tout de suite, par sa vigueur dure et sauvage, et qui restera en chacun de nous comme une musique éimée." Dominique Fernandez / L'Express

"Un merveilleux album d'images... Un livre de toujours... Qui, faites la promenade dans le jardin de Cayrol, allez à la découverte des souvenirs d'un homme qui n'a jamais perdu le sens inouï de l'enfance." Françoise Xenakis / Le Matin



YVES NAVARRE Je vis où je m'attache

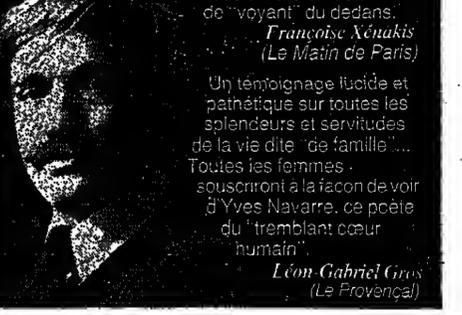
Il vous retient. Il vous empoigne, il vous bouleverse. Georges Conchon (Le Quotidien de Paris)

La réserve, la délicatesse de ce montreur d'ombres savent dévoiler le fond des cœurs mieux qu'aucune impudeur ne le fera jamais. Je vis où je m'attache est le plus beau livre qui soit sur le malheur d'être femme. Anne Pons (Le Point)

C'est le livre des perceptions, des fulgurances constantes. Oui, Yves Navarre nous offre là un beau livre de « voyant » du dedans. Françoise Xenakis (Le Matin de Paris)

Un témoignage lucide et pathétique sur toutes les splendeurs et servitudes de la vie dite « de famille ». Toutes les femmes, soustrayez à la façon de voir d'Yves Navarre, ce poète du « tremblant cœur humain ».

LE BOURBEAU ET SON MAÎTRE, de Waclaw Sleski, traduit de russe par M. Guillery, 256 pages, 45 F. Éditions Pygmalion.



Éditions Le Seuil

Par l'auteur de "La Dentellière" Prix Goncourt 1974

PASCAL LAINÉ Si on parlait

Le Chemin

"Lainé fait vraiment figure de meilleur fiston de Quéneau..."

"Si on parlait" va loin!

Bernard Poirot-Delpech - Le Monde



GALLIMARD

Jacques et François Gall

ALBA L'OR ET L'AMOUR

Manaos à la fin du siècle dernier et la prodigieuse aventure du caoutchouc. Mais surtout Alba à la conquête de l'amour et de la fortune.

Juliette Benzoni

GRANDES DAMES, PETITES VERTUS

Neuf récits historiques, brillants et pleins de vie, sur des femmes aussi différentes que la Marquise du Châtelet, Lady Hamilton ou Pauline Borghese.

Constantin Fettel

LA NUIT DEVANT MOI

Collection "Duel pour la vie"

Défiguré, aveugle, C. Fettel décide de lutter pour ne perdre ni sa dignité, ni tout espoir. Un formidable document humain sur le courage.

Chez votre libraire

Trévis

Emmanuel Roblès Les sirènes

"Une aventure sentimentale et policière l'écrit en touches légères la satire d'une société et plus encore le désarroi de quelques individus."

"Les sirènes" ont le pudeur d'une confidence murmurée, l'attrait d'une énigme dévoilée, la tendresse d'un chagrin partagé."

"Au-delà des intrigues qui se nouent et se dénouent au fil des pages en une progression savante et naturelle... quelque chose de secret, d'intime, se cache..."

ROMAN 224 pages 39 F



lectures pour les vacances

Romans

Vous pourrez retrouver :

GASTON BONHEUR : Le Saleil oblique. Pour les amateurs de romanesque, une épopée méditerranéenne d'aujourd'hui autour de l'utopique et mystérieuse Phrygie. Julliard, 408 pages, 48 F.

JEAN CAYROL : les Enfants pillards. Un simple et lumineux récit de l'enfance insouciante de la guerre. Le Seuil, 192 pages, 39 F.

CLAIRE ETCHERELLI : Un arbre voyageur. Anna, Mite, leurs enfants et les autres : une chronique douce-amère de la vie pauvre où persiste l'espoir inutile. (Gallimard, 339 pages, 49 F.)

LOUIS GUILLOUX : Coco perdu. Un récit, un langage parlé de ce grand écrivain du peuple. Gallimard, 144 pages, 24 F.

CLÉMENT LEPIDIS : le Main rouge. Le tragédie antique transplantée dans un quartier populaire ou Electre sur les pas de Belleville. Le Seuil, 156 pages, 32 F.

YVES NAVARRE : Je vis ou je m'attache. Une vie de femme. Laffont, 358 pages, 44 F.

SUZANNE PROU : les Femmes de la pluie et la Dépêche. Aux apais du mystère. Calmann-Lévy, 182 pages, 39 F. et Baland, 91 pages, 23 F.

JULÉS ROY : le Désert de Retz. Faites l'amour, faite de guerre. Grasset, 288 pages, 39 F.

Vous pourrez découvrir :

EMMANUEL BOVE : Mes amis et Armand. La réédition et la réhabilitation d'un précurseur de Beckett. Flammarion, 215 et 205 pages, 24 F chaque volume.

YVES DANGERFIELD : les Petites Sirènes. Déjà décriés, dans la vie et dans le roman. Grasset, 249 pages, 36 F.

HORTENSE DUFOUR : la Marie-Marraine. Les chandiers où se construisent les autobiographies. Un peintre vigoureux du monde moderne

s'affirme. Grasset, 288 pages, 42 F.

JOANNE ESNER : l'Eclipse de cœur. Le portrait d'un clown romantique, chef d'un village de vacances. Tchou, 346 pages, 39 F.

ALAIN FERRY : El-Kous, Ethopée d'un pied-noir. Quand l'Algérie devient le prétexte d'un roman luxuriant et baroque. Le Seuil, 128 pages, 32 F.

MUSTAPHA TLILI : Le bruit dort. Par un écrivain tunisien, vivant à New-York, les derniers jours d'un vieil homme solitaire et vaincu. Gallimard, 210 pages, 37 F.

Nouvelles

DANIEL BOULANGER : l'Enfant de Bohême. Moments de vie et perles d'écriture, par le Concourt de la nouvelle et le lauréat du Livre Inter. Gallimard, 293 pages, 45 F.

JEAN GIONO : Faust au village. Ces admirables récits inconnus composent une poésie sociogéographique de la Provence avec des points de satanisme. Gallimard, 160 pages, 30 F.

J.M.G. LE CLEZIO : Mondo et autres histoires. Inconnu sur la terre. Des fables et un journal où s'accomplit une transparente célébration du monde. Gallimard, 280 pages, 42 F et 325 pages, 47 F.

MICHEL TOURNIER : le Caq de bruyère. Insolites, subversives, énigmatiques, ces nouvelles accentuent l'humour de ce maître du roman contemporain. Gallimard, 316 pages, 49 F.

Poésie

MAURICE BLANCHARD : Débuter après la mort. Un lyrisme au vitriol. Édition Plasma, 256 pages, 39 F.

RENÉ-GUY CADOU : Poésie la vie entière. Œuvres complètes. Une vie (1920-1981) vouée à la poésie. Seghers, 475 pages, 58 F.

MICHEL DEGUY : Ju-melages, suivi de Made in U.S.A. Le poète-philosophe à Taffat

du réel et aux limites du langage. Le Seuil, 236 pages, 50 F.

EUGÈNE GUILLEVIC : Du domoïne. Des aphorismes en forme de poèmes. Gallimard, 146 pages, 35 F.

JEAN JOUBERT : Poèmes, 1955-1975. Une poésie discrète et allusive. Grasset, 336 pages, 45 F.

JEAN-CLAUDE RENARD : la Lumière du silence. Quand les chemins de la poésie mènent à la sérénité mystique. Le Seuil, 112 pages, 35 F.

PIERRE SEGHERS : le Temps des merveilles. L'itinéraire de l'auteur depuis 1938. Ed. Seghers, 268 pages, 48 F.

Autobiographie

LOU ANDRÉAS SALOMÉ : Ma vie. Enfin traduite en français l'autobiographie de celle qui fut l'épouse de Nietzsche, de Rilke et de Freud. P.U.F., 295 pages, 59 F.

JORGE SEMPRUN : Autobiographie de Federica Sonches. Les Mémoires politiques de l'écrivain et résistant : sa lutte dans la clandestinité espagnole et son exclusion du bureau politique du P.C.F. en 1965. Le Seuil, 320 pages, 49 F.

Écrits intimes

MICHEL DÉON : Mes arches de Noé. L'auteur du « Jeune homme vert » passe aux aveux en homme de droite, donc fidèle. Table Ronde, 284 pages, 43 F.

MAMA JONES. Une « Mère Courage » américaine raconte l'Amérique protestante des années 1900. Fruit de l'anglais par Colette Audry et Maria Stallo. Introduction de Paule Lejeune. Maspero, 184 p., 35 F.

MARCEL JOUHAN-DEAU : la Mort d'Elise. Fin d'un enfer conjugal. Gallimard, 192 pages, 35 F.

CHARLES JULIET : Journal 1957-1964. Une voix inconnue et poignante : l'effort d'un homme pour sortir de la haine de soi. Hachette, 320 p., 54 F.

Notre

JEAN D'ORMESSON : Le vagabond qui passe sous une ombrelle trouée. Comment réussir sans y croire, et croire sans en avoir l'air. Gallimard, 308 pages, 45 F.

Souvenirs

MARCEL JULLIAN : Délit de vagabondage. On cherche l'ancien président d'Alcatraz 2 et l'on trouve un homme et un écrivain (Grasset, 320 p., 49 F.).

Documents

FERNAND DELIGNY : Le croire et le craindre. Livre-bilan de l'expérience d'un nouvellier dont la maxime de vie pourrait être « Quand tout marche bien il est grand temps d'entreprendre autre chose ». Stock, 266 pages, 42 F.

ANDRÉ LACAZE : le Tunnel. L'épopée terrifiante de déportés, chargés de vivre, contraints à percer un tunnel lors de la seconde guerre mondiale. Ils réussirent évasions et insurrection. Julliard, 535 pages, 49 F.

MOSHE ZALCMAN : Histoire véridique de Moshe, ouvrier juif et communiste au temps de Staline. Quand les communistes parlaient yiddish. Ed. Recherches, Coll. « Encre », 288 pages, 40 F.

Littérature étrangère

SAUL BELLOW : le Don de Humboldt. Le plus autobiographique des romans du prix Nobel de littérature 1976. Flammarion, 504 pages, 50 F.

THOMAS BERNHARD : Corrections. Entre Beckett et Wittgenstein. Gallimard, 328 pages, 49 F.

ELIAS CANETTI : le Territoire de l'homme. L'occasion de découvrir un penseur singulier et un écrivain important. Albin Michel, 358 pages, 49 F.

JOSE CAMILO CELA : Office des ténébres. Le plus baroque des romans de l'écrivain espagnol. Albin Michel, 368 pages, 49 F.

Nos collaborateurs ont publié

- DIMITRI T. ANALIS : les Balkans. — Une histoire politique des Balkans depuis la fin de la seconde guerre mondiale (PUF, 272 p., 78 F.).
JEAN-JACQUES BARLOY ET FRANÇOISE GAUJOUR : Un chasseur nommé Giscard. — Les aventures du pouvoir et les alliés forestiers (Ain Moreau, 280 F.).
TAHAR BEN JELLOUN : le Plus Haut des Solitudes. — La mémoire affective et sexuelle des travailleurs immigrés (Le Seuil, 170 p., 32 F.).
ALAIN BOSQUET : Une mère russe. — Un roman autobiographique entre cynisme et tendresse (Grasset, 347 p., 52 F.).
BERNARD BRIGOLEUX : l'Extrême Droite en France. — Des chouans à l'F.O.A.S. (Fayolle, 232 p., 42 F.).
CLAUDE COURCHAY : les Matins célestaires. — Un témoin de la nouvelle « génération perdue » tient son journal de bord (Gallimard, 255 p., 39 F.).
PHILIPPE DECRÈNE : l'Expérience socialiste somalienne. — L'histoire d'un régime instauré en 1969 (Bergel-Lavruil, 219 p., 49 F.).
CHRISTIAN DELACAMPAGNE : Figures de l'oppression. — Une étude du sacré à travers l'exclusion dont le sauvage, le femme et le fou n'ont pas fini d'être victimes (PUF, 190 p., 42 F.).
JOSANE DURANTEAU : le Départ. — Le portrait d'une voyageuse de l'espace intérieur (Julliard, 150 p., 32 F.).
MAURICE DUVERGER : Echec au roi. — Les règles du jeu présidentiel (Albin Michel, 258 p., 36 F.).
JACQUES GOIMARD ET ROLAND STRAGLIATI : Histoire de cauchemars. — Une anthologie de la littérature fantastique (Presses-Pocket, 428 p., 9,80 F.).
JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD : les Années orphelines. — L'itinéraire d'un « enfant de mal 1968 » (Le Seuil, 108 p., 25 F.).
ROLAND JACCARD : Louise Brooks, portrait d'une antistar. — Un hommage collectif et vibrant au « plus beau visage » de l'histoire du cinéma (éd. Phébus, 190 p., 120 F.).
RAYMOND JEAN : Lectures du désir. — Le désir et le texte (Le Seuil, Collection « Points », 188 p., 9,50 F.).
MICHELE LAMONTAGNE : Faites vos bonbons vous-mêmes. — Des recettes et des histoires de friandises (Solar, 30 F.).
GILLES LAPOUQUE (ET MARIE-FRANÇOISE HANS) : les Femmes, la Pornographie, l'Érotisme. — Des voix féminines questionnent la sexualité et suggèrent de nouvelles célébrations du corps (Le Seuil, 380 p., 59 F.).
ANDRÉ LAURENS ET THIERRY PFISTER : les Nouveaux Communistes aux portes du pouvoir. — Comment évolue le P.C.F. (préface de Jean Ellstein, Stock, 325 p., 25 F.).
EMMANUEL LE ROY LADURIE : le Territoire de l'historien. — La deuxième tome d'un recueil d'articles consacrés aux travaux

et aux mœurs des Français de base, campagnards du seizième au dix-neuvième siècle (Gallimard, 449 p., 78 F.).

GABRIEL MATZNEFF : les Passions schématiques. — La religion, l'amour, la Russie, l'écriture, l'adolescence : à travers ces thèmes « matznevien » une réflexion sur la société actuelle. (Ed. Stock, 183 p., 38 F.). De Gabriel Matzneff, signé sous Douze Poèmes pour Françoise (Ed. Ebel, 41 p., 80 F.).

CLAUDE MAURICAC : le Temps immobile, tome V, Almer de Gaulle, et Tome VI, l'Éternité parlée. — Claude Mauriac livre les clés de son entreprise de memorialiste et fait un intéressant portrait de de Gaulle (Grasset, 544 p., 75 F. et Belfond, 224 p., 39 F.). Le même auteur a publié Une certaine rage (Laffont, 205 p., 28 F.).

PAUL MORELLE : le Douceur de vivre. — L'éducation sentimentale et politique d'un jeune homme pauvre, au temps du Front populaire (le Sagittaire, 288 p., 46 F.).

JEAN-MICHEL PALMIER : l'Expressionnisme comme révolte. — Le premier volume d'une analyse politique et esthétique de la vie artistique à l'époque de Weimer (Ed. Payot, 478 p., 99 F.).

THIERRY PFISTER : les Socialistes. — Un guide du « P.S. » (Albin Michel, 217 p., 33 F.).

JEAN-LOUIS DE RAMBURES : Comment travaillent les écrivains. — Un recueil d'entretiens sur les russes du métier d'écrivain (Flammarion, 178 p., 30 F.).

GABRIELLE ROLIN : Chères manieuses. — Une méditation pleine d'humour sur la condition féminine (Stock, 182 p., 38 F.).

ALFRED SAUVY : le Tragédie du pouvoir. — Les problèmes de l'économie moderne (Calmann-Lévy, 294 p., 45 F.).

JEAN TALLEMAGRE : Pleine terre. — Les chroniques de Tallemagre sur le vie aux champs, la nature et les saisons (Stock, 285 p., 39 F.).

JEAN-MARC THEOLLEIRE : Tout condamné à mort aura le tête tranchée. — Un plaidoyer pour l'abolition de la peine de mort (Ed. Téma, 214 p., 39 F.).

MICHEL THEVOZ : le Langage de la rupture. — L'inventivité clandestine et subversive des prosaïstes de notre société (PUF, 190 p., 53 F.).

PIERRE VIANSSON-PONTE (ET LEON SCHWARTZENBERG) : Changer le mort. — Une réflexion sur le matérial, la médecine et la mort (Albin Michel, 264 p., 39 F.).

ALAIN WOODROW : L'Église déchirée. — Une enquête et une réflexion sur la crise actuelle de l'Église (Ramsay, 225 p., 40 F.).

CHRISTIAN ZIMMER : Procès du spectacle. — L'univers cinématographique analysé comme symptôme de la schizophrénisation contemporaine (PUF., 200 p., 48 F.).

Cette liste tient compte des ouvrages parus depuis septembre 1977.

Collection

- ANTOINETTE STIEN
MOSHE ZALCMAN
GEORGI VLADI
MIKA WALTARI
ALEXANDRE ZINOV
CRITIQUE LITTÉRAIRE
ANTOINETTE BLONDIN
HISTOIRE LITTÉRAIRE
ERNEST GEURDEROY
BIOGRAPHIE
FRANÇOISE MAILLET
HISTOIRE
PHILIPPE ARIES
GERARD VINCENT
THEODORE ZELDIN
LIVRES POLITIQUES
LOUIS ALTHUSSER
REGIS DEBRAY
MIGUEL ET JEAN-LOUIS DEBRAY
YVES MICHAUD

مكتبة من الأصيل

LA PENSÉE UNIVERSELLE

romans

- Stuart FITZROY
 « **UNE AMOUREUSE MORSURE** »
Une passion violente portée à son paroxysme
 330 pages, 45,30 F T.T.C.
 Geneviève BLANCHETIÈRE
 « **L'ENFER A CORDES-SUR-CIEL** »
Un étrange récit d'anticipation en pays cathare
 128 pages, 25,70 F T.T.C.
 René DELACROIX
 « **LA SECONDE MORT DE MONSIEUR MÉCHIN** »
Sous le ciel d'Oran, un homme revient à la vie
 224 pages, 32,10 F T.T.C.
 Juliette HACQUARD
 « **DIOGÈNE** »
Une méditation-souvenir sur l'Épique du Pauvre», Gilbert Cesbron
 128 pages, 26,80 F T.T.C.
 Arnaud DINGRIL
 « **LE FAUNE DES DUNES** »
Un enfant beau et pur au contact des rapaces de l'existence
Roman homo-pédophile par l'auteur de « LE PION »
 264 pages, 34,30 F T.T.C.
 Damien TRACQUI
 « **VICTOR ET LE GRAND SOIR** »
Portraits croqués sur la vie de personnages pittoresques
 180 pages, 27,80 F T.T.C.
 Yves DUPUIS
 « **LA MARE AUX BULLES** »
Une évocation étonnante du paradis perdu de l'enfance
 236 pages, 37,50 F T.T.C.
 Marc THORE
 « **LES BARRES PARALLÈLES** »
Face à son licenciement, un homme donne toutes ses qualités
 224 pages, 27,80 F T.T.C.
 Louise CHATELLARD
 « **BARRY D'EN HAUT** »
 suivi de « **FRAGMENT** »
La conquête de la dignité de l'être humain
 162 pages, 27,90 F T.T.C.
 Jean-Marie DEVAUD
 « **THE PORTE-MEN** »
Un jeu d'amour, de haine, d'honneur et de mort
 256 pages, 42,80 F T.T.C.

- Hélène HECQ
 « **LA DAME DE LA KERMESSÉ** »
La vie mouvementée d'une femme face à son destin
 228 pages, 34,30 F T.T.C.
 Cyril CANCER
 « **REQUIEM POUR UN PROCUREUR** »
Dénonciation véhémente du rôle des classes sociales
 192 pages, 30 F T.T.C.
 Janine DEFAULT
 « **LES MANGEURS DE LUMIÈRE** »
La recherche de l'amour spirituel par des voies différentes
 128 pages, 26,80 F T.T.C.
 Will TRAMONTANT
 « **PLIER OU ROMPRE** »
Roman vécu
 Le combat courageux d'un enfant indésirable contre sa famille
 128 pages, 30 F T.T.C.
 Honorine FLAVIN
 « **QUAND PASSE LE VENT DE L'ESPERANCE** »
Se libérer de l'emprise névrotique d'un dominateur
 64 pages, 21,80 F T.T.C.
 André CIRGUES
 « **ROUGES SONT LES COPIHOUES** »
La chasse aux nazis réfugiés en Amérique du Sud
 228 pages, 42,80 F T.T.C.
 Michel URBAN
 « **SCÈNES DE MÉNINGES** »
Une vive confrontation de la passion et de la raison
 128 pages, 25,70 F T.T.C.
 Louis MASSET
 « **L'ÉTRANGE FAMILLE** »
La première enquête criminelle d'un inspecteur de la P.J.
 256 pages, 34,30 F T.T.C.
 Serge CORNU
 « **TOUT ACCEPTER... MAIS HEUREUSE** »
L'apprentissage difficile de l'amour et du bonheur
 256 pages, 37,50 F T.T.C.
 Chris FRAGER
 « **NUMÉROTEZ VOS ABATTIS** »
Les « incorruptibles » aux prises avec la piéce américaine
 192 pages, 24,70 F T.T.C.
 Yvanon KUPERBERG
 « **JOB LE BOSSU** »
Les tourments et les joies d'un jeune juif bossu
 64 pages, 21,80 F T.T.C.

- AIGUIÈRES
 « **CARREFOURS D'AUTOMNE** »
Un monde de sentiments au cœur des rêves et des réalités
 284 pages, 37,50 F T.T.C.
 ADAM ET ÈVE
 « **ALIAS CHIPETTE** »
La confession de plus célèbres des couples maudits
 288 pages, 42,80 F T.T.C.
 GLAMORGAN
 « **LA FALAISE** »
Une tentative de vie libre, sans lâcheté ni compromission
 228 pages, 37,50 F T.T.C.
 Jeanne BLANCHET
 « **LA FLEURETTE DE LA PAIX** »
Entre le Bien et le Mal, des aventures mexicaines
 256 pages, 34,30 F T.T.C.
 Marius ROECKEL
 « **L'EDEN DE L'ERMITÉ** »
Un vrai paradis à l'intérieur d'une montagne rocheuse
 256 pages, 37,50 F T.T.C.
 Christian de...
 « **LES VERGES PUBLIQUES** »
Une parodie de la littérature actuelle : une ironie cuisante
 224 pages, 34,30 F T.T.C.
 Francis de FAYDIT
 « **LE PRIX DU BONHEUR** »
La route du bonheur, parsemée d'obstacles et d'embûches
 320 pages, 48,30 F T.T.C.
 Martin BERGERET
 « **LAUSANNELISE** »
Un roman riche d'idées, de tendresse et de révolte
 272 pages, 42,80 F T.T.C.
 Christian BOUSSAT
 « **LA RONDE DES HEURES** »
Une lutte entre l'amour et la haine, le songe et le réel
 96 pages, 23,80 F T.T.C.
 Jean-Pierre HENNEBOIS
 « **DICO, DICO, PAR-CI, DICO, DICO, PAR-LÀ** »
Un dictionnaire plein de définitions comiques et de calembours
 96 pages, 19,30 F T.T.C.
 Max MAURICE
 « **LE GRATINOSCOPE** »
Petit dictionnaire des célébrités : une impertinence ravageuse
 128 pages, 26,80 F T.T.C.

essais

- Jean-Marie CHARLES-ROUX
 « **MON DIEU ET MON ROI** »
Le lien indispensable entre la Foi Chrétienne et l'Institution Monarchique
 256 pages, 37,50 F T.T.C.
 François GALLET
 « **DICTIONNAIRE PHONÉTIQUE D'ORTHOGRAPHE** »
Faciliter la recherche des mots à partir de leur prononciation
 538 pages, 67,50 F T.T.C.
 Marcel FÈVRE
 « **LE POUVOIR ET L'ÉGLISE** »
L'étude historique des rapports du Pape et de l'Église
 496 pages, 108 F T.T.C.
 René ERMIANE et Edmund GERGERIAN
 « **ALBUM DES EXPRESSIONS DU VISAGE ATLAS OF FACIAL EXPRESSIONS** »
Edition bilingue Français-Anglais
Méthode d'examen du visage : un instrument de recherche et d'interprétation clinique
 Nombreuses illustrations
 224 pages, 64,20 F T.T.C.
 Lydie CHANTRELL
 « **LES MOIRES** »
 suivi de « **JOURNAL DE MIRANDE** »
La folle aventure des sœurs Callot qui firent régner la Haute Couture française dans le monde entier
 Nombreuses illustrations
 272 pages, 102 F T.T.C.
 Alexandre DE SAINT PHALLE
 « **LA VIE SECRÈTE DE SAINT AUGUSTIN** »
Une femme à l'origine de la conversion du Grand Bâtisseur
 480 pages, 64,20 F T.T.C.
 Jehanne GEY
 « **LE MYTHE DU PHÉNIX** »
La perpétuelle ronde cosmique de l'humanité
 192 pages, 34,30 F T.T.C.
 Georges ANTARES
 « **ASTROLOGIE AMOUR-SEXUALITÉ** »
Ce qu'il faut savoir pour réaliser l'union idéale
 336 pages, 43,30 F T.T.C.
 JAGODZINSKI
 « **VOYAGES EN UNION SOVIÉTIQUE** »
De Moscou au lac Baïkal - Une relation précise, colorée, véridique
 224 pages, 34,30 F T.T.C.

- Louis LEPAGE
 « **CHARLES CROZATIER SA VIE, SES ŒUVRES, 1794-1855** »
L'existence glorieuse d'un enfant du Puy
 128 pages, 26,80 F T.T.C.
 Gérard-Alexandre BEAUFRANC
 « **LES P.D.G.** »
Les préoccupations d'une catégorie d'hommes d'aujourd'hui
 160 pages, 27,90 F T.T.C.
 Marcel GALLIENNE
 « **DE PSICHARI A DE GAULLE** »
Apogée et effacement de la France d'Outre-Mer
 288 pages, 42,80 F T.T.C.
 Ernest TEUSCHER
 « **MODE D'EMPLOI DU CERVEAU HUMAIN** »
L'Homme pleinement responsable de son destin
 228 pages, 42,80 F T.T.C.
 Jean HARTEMANN
 « **UNE JEANNE D'ARC POSSIBLE** »
À la recherche de la vérité historique
 128 pages, 26,80 F T.T.C.
 Jean-Pierre MARTIN
 « **DE L'ERREUR DES GROUPES ET DES HOMMES** »
Stupide Marianne, qui s'a point le respect de la vérité
 128 pages, 26,80 F T.T.C.
 Gabriel BELLARD
 « **JE T'AVAIS BIEN DÉFENDU D'Y ALLER** »
Préface de Fernand Carlier-Ribois
 La courageuse épopée d'un homme aux temps barbares
 320 pages, 42,80 F T.T.C.
 Henri FUCS
 « **ABEL CHEZ LES MÉDECINS** »
Introduction de René Tavernier
 La vie bien remplie d'un humaniste rayonnant
 320 pages, 69,50 F T.T.C.
 Jeanne MORRANNIER
 « **AU SEUIL DE LA VÉRITÉ** »
Mes communications avec le monde invisible
 La recherche de l'immortalité de l'âme
 224 pages, 34,30 F T.T.C.

- Raymond GIRARD
 « **NE DÉSESPÈRE JAMAIS** »
La vie généreuse et passionnée d'un marin
 256 pages, 34,30 F T.T.C.
 Christian KLOPFENSTEIN
 « **LA BIBLE ET LA SANTÉ** »
Préface du docteur Paul Tournier
Les réponses de la Bible aux problèmes d'aujourd'hui
 352 pages, 64,20 F T.T.C.
 Maurice FALCOZ
 « **HOMME ESPRIT ET HOMME CHAIR** »
Pour un dire imparfait, inexplicable et merveilleux
 96 pages, 23,80 F T.T.C.
 Hubert ELIE
 « **SOUVENIRS D'UN DIPLOMATE 1920-1950** »
La vie intime des diplomates par l'accroche
 64 pages, 26,80 F T.T.C.
 Alan KERDAVID
 « **BAGNE DE GOSSÉS METTRAY-ANIANE** »
Un témoignage, un cri, un hurlement contre l'injustice
 96 pages, 23,80 F T.T.C.
 Jean-Max HELSON
 « **LES JEANMAXNERIES** »
Une réflexion profonde sur l'homme et l'existence
 180 pages, 27,50 F T.T.C.
 Armand JADFARD
 « **UN NOIR EN FRANCE** »
L'histoire mystique d'un jeune Guyanais
 180 pages, 27,90 F T.T.C.
 Jean-Paul HILD
 « **D'EINSTEIN AUX EXTRA-TERRESTRES** »
La recherche de la vérité par une synthèse scientifique
 192 pages, 37,50 F T.T.C.
 Robert VAYSSIÈRES
 « **ESPERANCE** »
Trouver la paix par la réflexion raisonnable
 96 pages, 23,80 F T.T.C.
 Suzanne CONARD
 « **DÉSESPÉRER, POURQUOI ?** »
Le royaume d'espoir qui illumine une vie de lottés
 282 pages, 42,80 F T.T.C.

Poètes du temps présent

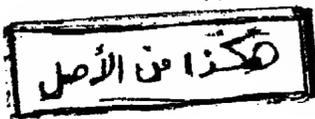
- Guy JAMPIERRE
 « **TERRESTRE EST MON EDEN** »
 144 pages, 27,80 F T.T.C.
 Maurice FALCOZ
 « **POETISSIMO** »
 60 pages, 21,80 F T.T.C.
 Laurent TORRE
 « **VERS LA LUMIÈRE** »
Préface de Pierre Béarn
 80 pages, 23,80 F T.T.C.
 Djellil SELIM
 « **NÉVROSE** »
 224 pages, 34,30 F T.T.C.
 ESYRAM
 « **L'ESPACE VIDE** »
 48 pages, 19,30 F T.T.C.
 Jean-Paul BARBEAUX
 « **REVERIES** »
 64 pages, 21,80 F T.T.C.

- Hubert-Antoine WALLOT
 « **AUBES ET NUAGES** »
 suivi de « **ADOLESCENCE INTERDITE** »
 128 pages, 26,80 F T.T.C.
 Claude CHATELET
 « **ÉCLATS DE CŒUR** »
 112 pages, 26,80 F T.T.C.
 JYELL
 « **LA VIE EN... VERS, POÈMES, VERSION 77** »
 96 pages, 23,80 F T.T.C.
 Omar BA
 « **ODES SAHÉLIENNES** »
 160 pages, 30 F T.T.C.
 Bernard GUITER
 « **EROS ET THANATOS** »
 80 pages, 23,80 F T.T.C.
 Christiane BRIARD
 « **PENSÉES BLEUES, HEURES GRISÉS** »
 176 pages, 32,10 F T.T.C.

- J.-B. COTTINEAU
 « **PREMIÈRES ÉBAUCHES** »
 80 pages, 23,80 F T.T.C.
 Michel GERBER
 « **ÉCARLATE** »
 96 pages, 23,80 F T.T.C.
 Henri BOYER
 « **EPSILON ERIDANI** »
 288 pages, 48,30 F T.T.C.
- Théâtre**
- Louis-Léonard NANEIX
 « **ALIÉNOR D'AQUITAINE** »
L'évocation d'une grande figure du Moyen Âge
 240 pages, 34,30 F T.T.C.
 Christian BONNIN
 « **MYSTÈRE SOUS LE CHAPITEAU** »
Le véritable langage des « gens du voyage »
 96 pages, 23,80 F T.T.C.

3 BIS, QUAI AUX FLEURS • PARIS-4^e • 325-85-44

DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE : 7, rue des Garmes — PARIS (5^e) — Tél. : 033-75-95 ou aux G.R.D.L. HACHETTE



Ce qu

La poésie relancée ?

Les succès romanesques

La vogue du genre biographique

Dans toutes les maisons d'édition, on a pu constater ces dernières semaines une véritable effervescence autour de la poésie. Les collections de poèmes sont nombreuses et variées. On trouve de la poésie pour tous les goûts, de la poésie traditionnelle à la poésie expérimentale. Les poètes du temps présent sont nombreux et leurs œuvres sont largement diffusées. Les succès romanesques sont également nombreux et variés. Les romans de fiction sont très appréciés par le public. La vogue du genre biographique est également très présente. Les biographies de personnalités célèbres sont très populaires.

هكذا من الأصل

enquête

Ce que les Français ont lu cette année

Du prix Goncourt aux recettes pour maigrir.

Il était possible d'évaluer avec précision, chaque année, les ventes de chaque livre, on pourrait en tirer une connaissance rigoureuse des goûts du public et de leur évolution. On saurait quels genres littéraires, quels thèmes et même quelle présentation matérielle du livre correspondent le mieux à la sensibilité de notre société changeante. On pourrait étudier sérieusement les effets de la publicité, du cinéma, de la télévision sur la lecture. Mais cela n'est guère possible, puisque chaque éditeur garde son secret. Il faut donc renoncer au travail scientifique qui permettrait une approche sociologique de phénomènes de la lecture, et nous en tenir, à partir de données générales, à quelques réflexions, générales elles aussi.

Une première remarque s'impose : en dépit des prophéties de ceux qui annoncent périodiquement la mort du livre, lu par beaucoup. Et ils écrivent énormément. Dans la foule des livres publiés chaque mois, beaucoup ne font qu'une brève apparition en librairie. « On sent tout de suite, dit un grand éditeur, si le livre démarre bien. » Ce succès immédiat, ce « démarrage », qui n'est pas de ceux que le grand public a adoptés une fois pour toutes. C'est un mystère.

Si le livre a un départ difficile, si son succès n'est pas fondoyant, il disparaît très vite des vitrines. La sélection se fait comme en biologie. Après quelques semaines — parfois moins encore, — le sort des mal-partis est réglé. La publicité vole au secours de la victoire, et le livre qui « marche bien » doit marcher mieux encore, aidé de toutes les façons. Aux auteurs malheureux qui se plaignent d'être oubliés sitôt qu'ils ont paru, il faut répondre que c'est, à l'origine de chaque

ou d'une autre, Grasset), Maurice Genevoix (Lorient, Le Seuil), Bernard Clavel (Écrit sur la neige, Stock). On peut supposer qu'ils approchent ou dépassent, comme de coutume, le cap des cent mille exemplaires, même si on ne peut en être certain. Les lecteurs auront retrouvé chez eux une fois encore un ton, un climat, une musique peut-être, dont ils ont pris l'habitude et qui les laissent toujours sur leur faim, prêts pour le livre suivant.

Avec Un été près de la mer, Anne Philippe vient en tête de la production romanesque chez Gallimard. Elle n'a pas changé de genre : au contraire, elle a encore accentué son goût naturel pour le silence et le simplicité. Aux éditions Gallimard viennent après elle Romano Grey (Charges d'âme), André Wurmer (Une fille trouvée), Pierre-Jean Remy (Les Enfants du parc), Angelo Rinaldi (Les Dames de France), enfin, plus récemment parus, Louis Guilloux (Coco perdu), Michel Tournier (Le Coq de bruyère) et Daniel Boulanger (L'Enfant de bohème).

On signale aussi le succès de Michelle Ferrein, chez Grasset (Entre chien et louve); celui de Robert Merle, chez Plon (Fortune de France); celui d'André Lacroix, chez Julliard (Le Tazewel, qui a obtenu le prix des Maisons de la presse), sans oublier Gaston Bonheur (Le Soleil oblique, chez Julliard), Françoise Faruier (Calamité, mon amour, chez Albin Michel), Suzanne Frou (Les Femmes de la pluie, chez Calmann-Lévy).

Les éditeurs se disent satisfaits dans l'ensemble du succès de leurs romanciers couronnés par les prix littéraires : Alphonse Baudard, qui a obtenu le Renaudot avec Les Combattants du petit bonheur (Table ronde), Régis Debray, lauréat du Femina pour La neige brûle (Grasset); Michel Butel, qui a reçu le prix Médias pour L'autre Amour (Ménars de France); Sébastien Japrisot, prix des Deux-Magots pour L'été meurtrier (Denoël); Jean-Marie Rouart, prix Interallié pour Les Feux du

Hector Biancotti (Le Traité des saisons), Pa Kin (Nuit glacée), Peter Handke (La Femme gauchère). A noter aussi le succès de Feteris Hartling pour Une femme (Fayard), celui de Patricia Highsmith pour le Journal d'Edith (Calmann-Lévy), et celui de Doris Lessing pour Les Enfants de la violence (Albin Michel).

Un genre littéraire qui touche à la fois à l'histoire et au roman joluit, semble-t-il, d'une grande faveur populaire : la biographie. Catherine la Grande, par Henri Troyat (Flammariion); Jeanne Guyon par Françoise Mallet-Joris (Flammariion); Léon Blum, par Jean Lacouture (Le Seuil); la Jeunesse d'Alexandre, par Roger Peyrefitte, qui venait de publier avec un grand succès ses Propos secrets (l'un et l'autre chez Albin Michel); Alfred Corbiot, par Bernard Cavoty (Bachelard); Colette, libre et entravée, par Michelle Sarda (Stock); Schubert, par Brigitte Massin (Fayard), et Molière, par Pierre Gaxotte (Flammariion), témoignent de ce goût du public.

Les Français ont eu le sourire en lisant des livres où les plus dures vérités sont aimablement présentées : ils ont aimé les chroniques de Paul Guth (Notre siècle d'époque comme et nous y étiez, chez Flammarion); Chères Menteuses, de Gabrielle Rollin, chez Stock; les Trente-Six Preuves de l'existence du diable, d'André Frossard (Albin Michel).

Comprendre notre époque est toujours un des intérêts majeurs du public. Le Grand Merdier, de Louis Leprince-Ringuet, a connu dès sa parution chez Flammarion un succès qui ne faiblit pas, la France communiste, de Jean Monvaldo (Albin Michel), la Nouvelle Économie française, de Jacques Attali (Flammariion), Lettre ouverte aux gens de vingt ans à qui l'on ment, de Georges Suffer (Albin Michel), la Comédie du pouvoir, de Françoise Giroud, qui a été quatre fois réimprimée chez Fayard, Liberté, liberté chérie, de Pierre Mendès-France (Fayard), On prend les mèmes et on recommence, de Jean-François Kahn (Grasset), la Fortune des Français, de R. Lattès (chez Jean-Claude Lattès), sont parmi les ouvrages les plus demandés. Il faut citer aussi Angoisse et Certitude, de Maurice Schumann (Flammariion) et A voix haute, de Frédéric Pottecher (Lattès). Après de grand succès du premier livre d'Alexandre Zinoviev, les Hauteurs béantes, l'Arcteur radieux (l'Age d'homme) s'annonce bien.

Aux éditions Bachelard-Chastel, chaque livre de Jean Bernard suscite un grand mouvement de curiosité, qui ne s'est pas démenti cette année avec L'Espérance ou le Nouvel État de la médecine. Les problèmes de la médecine ont pourtant suscité moins d'intérêt, peut-être, ces derniers mois qu'il y a deux ou trois ans, et beaucoup moins que les problèmes de la psychanalyse, vigoureusement mise en question par l'essai pamphlétaire de Catherine Clément, Les fils de Freud sont fatigués, qui assure la continuité du succès dans la collection que dirige Bernard-Henri Lévy chez Grasset.

Un bon sujet : la mort. La mort et, peut-être, l'au-delà de la mort ont inspiré des travaux de colorations diverses dont le très grand succès prouve qu'ils correspondent à une forte inquiétude des lecteurs. De Léon Schwartzberg et Pierre Vianson-Fonze (Changer la mort, Albin Michel) est une méditation à deux voix; aux éditions Robert Laffont, la Vie après la vie, paru en octobre 1977, est suivi d'un second volume qui vient juste de sortir, Lumières nouvelles sur la vie après la vie.

Avec Un prêtre chez les loubers, de Guy Gilbert (Stock), et les Mémoires de Jésus, par Jean-Claude Barreau (Lattès), la foi chrétienne se cherche une expression adaptée à notre époque et reflète la crise des traditions de l'Église. Aussi ces deux livres andalous ont-ils rencontré de nombreux lecteurs. On peut rapprocher de ces ouvrages l'œuvre populaire de Martin Gray, qui a publié cette année La vie remplit de la nuit (Laffont) avec un succès toujours égal, et sans doute au courage et à l'optimisme de cet auteur, qui fait figure de maître à penser pour un grand nombre de lecteurs.

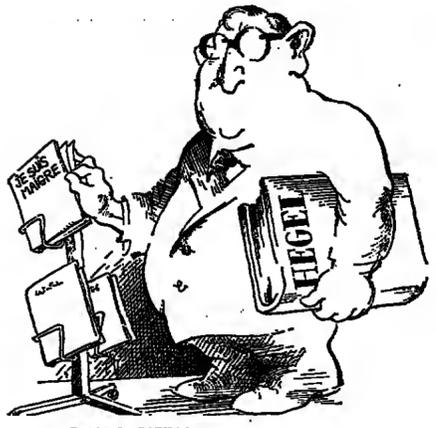
Le public de la radio et de la télévision a fêté les livres de ceux dont le visage et la voix lui sont familiers : Jacques Chancel avec le Temps d'un regard (Hachette), Jean Amadou avec Il était une mauvaise foi (Laffont), Alain Decaux avec Alain Decaux raconte (Librairie académique Perrin), André Cas-

telot avec Maximilien et Charlotte du Mexique, Louis Pauwels et Guy Bueton avec Histoire magiques de l'histoire de France (Albin Michel), Max Mégnier, auteur de Mille et Une Nuits avec mes routiers sympas (La Table ronde).

Les sportifs ont aimé Ma vie et ce jeu merveilleux, de Pelé, chez Laffont; l'Année du foot, de Jacques Thibert, chez Calmann-Lévy; le Livre d'or du football, de Charles Biétry (Solar). Beaucoup essaient de maigrir sans souffrir, et la Révolution diététique du Dr Atkins (Bachelard-Chastel), qui promet une taille fine par la consommation de la crème Chantilly, a connu un immense succès en dépit ou à cause des controverses que suscite la méthode. La Cuisine gourmande, de Guérand (chez Laffont), et 300 recettes de cuisine écologique, par Hugues de Bonardi (Mercure de France), répondent à des préoccupations analogues et s'en trouvent bien.

Ce regard rétrospectif sur un an d'édition française est comme celui d'un homme posé sur une hauteur et qui tâcherait d'y voir dans la brume : il ne saurait dresser une carte du paysage; au moins aperçoit-il quelques touts et quelques clochers et se réjouit-il de quelques beaux effets de lumière et d'ombres.

JOSANE DURANTEAU.



* Dessin de CAGNAT.

DANS LES POCHEs

Au Livre de poche, les femmes sont en tête. On peut considérer comme le vainqueur (quel dommage, il n'y a justement pas de féminin à ce substantif...) Benoîte Groult pour Ainsi soit-elle; la suivante de près Jeanne Cordellier, avec La Dérobade, et Annie Leclerc pour Parole de femme. Parmi les parutions récentes qui partent en tête : Autrement dit, de Marie Cardinal, et Chamin faisait, de Jacques Lacroix, premier après le peloton féminin.

JEAN-EDERN HALLIER advertisement with a large image of a book and various testimonials.

LA POÉSIE RELANÇÉE ?

La poésie est-elle partie à la conquête d'un nouveau public ? Jean-Claude Fasola est optimiste. Il vient d'être couronné par le prix Guillaume-Apollinaire pour son dernier ouvrage, la Lumière du silence, et pour l'ensemble de son œuvre (Le Seuil). Il consiste d'un mouvement d'esquisse, qui tend à rapprocher le poète d'éventuels lecteurs; diverses manifestations sont organisées, expositions murales, conférences, débats, et il n'est pas rare qu'un poète soit invité à parler de sa recherche en milieu scolaire. Tout cela est bon signe pour l'avenir.

succès, le public seul qui se prononce. Ce qui vient après ne fait que renforcer ce premier verdict, qui est à peu près sans appel.

Certes, un événement extérieur peut, parfois, relancer un livre qui allait passer inaperçu. Mais qui aura l'idée, par exemple, de porter à l'écran un roman dédaigné ? Quel jury le couronnera, en dépit d'un échec devant le public ? Les grands prix littéraires ne sont pas des prix de consolation; ils parlent pour un succès probable, et si la carrière d'un livre a commencé par l'obscurité, ce n'est pas un bon signe pour l'avenir. Tout se joue donc très vite, et l'inégalité est grande, numériquement, entre le succès d'estime et le succès tout court, qui est celui du grand public. Il y a des pays où cette inégalité est compensée par une politique de l'État, qui achète systématiquement un certain nombre d'ouvrages pour ses bibliothèques. Cette politique n'est pas en vigueur chez nous.

Les succès romanesques

Les grands prix littéraires sont-ils la garantie d'une forte vente ? En ce qui concerne le roman, on a vu des prix Goncourt très ingé-
neux. Celui de cette année, John Lefer, de Didier Decoin (Le Seuil), est un excellent Goncourt. L'auteur est un vrai professionnel, qui mène sa carrière tambour battant; il a, sur ce plan, probablement l'envergure d'un Bazin ou d'un Sabatier, qui ne laissent rien au hasard. Ce Goncourt a-t-il atteint le record des ventes, parmi les romans de l'année ? On ne saurait en jurer. Car des romanciers d'une grande popularité se sont produits cette année.

Aucune surprise dans le succès d'écrivains qui ont obtenu leur public depuis plus ou moins longtemps : Jean Lartéguy (Les Nigritains), frégates du soleil, Flammarion; Guy des Cars (Le Mage et la Guy des Cars, Flammarion); Max Gallo (Que sont les siècles pour la mer?, Laffont); Gilbert Cesbron (Mais moi je vous aime, Laffont); Robert Sabatier (Les Enfants de Fété, Albin Michel); Marie Cardinal (Une nuit pour deux, Grasset); Christine Arnothy (Le Bonheur d'une nuit)

pouvoir (Grasset); Camille Bouriquet, Grand Prix du roman de l'Académie française pour Tempo (Julliard), ont vu le public ratifier les choix de leurs jurys. De même qu'Hortense Dufour, qui a reçu le prix des lectrices d'Ételle pour la Marie-Marraine (Grasset).

Parmi les romans trop récents pour qu'on puisse encore se faire une idée de leur carrière, mais dont le départ donne des promesses, il faut citer Caminarem, de Chabrol et Marti (Laffont); le Monde indien, d'Étienne Faurin (Stock), dont le second volume vient de paraître, et, proche du genre romanesque, sans lui appartenir tout à fait, le livre de Jean d'Ormesson, Le Vagabond qui passe sous une ombrelle trouée (Gallimard). Les fervents de Marguerite Yourcenier ont lu aussi comme un roman Archives du Nord, qui vient en tête de la production non romanesque des éditions Gallimard. Au milieu de tous ces succès prévisibles, deux grandes réussites qui sont loin de s'épuiser : la Billebaud, récit d'Henri Vincenot, chez Denoël, et Une soupe aux herbes sauvages, récit d'Emilie Carles, chez le jeune éditeur Jean-Claude Simoën, qui semble avoir la main heureuse : Emilie Carles en serait à cent soixante-quinze mille exemplaires.

La vogue du genre biographique

Dans toutes les maisons d'édition, on a pu assister cette année à la confirmation d'une « prise de parole » des femmes. Aux éditions Des Femmes, il faut citer parmi les meilleures ventes le Spectre au gris, de Nicole Ward-Jouve; Siff Marie-Rose, d'Éva Adnan; Marches, d'Éugénie Lioncini. De nombreux essais ont été consacrés aux problèmes de la femme, parmi lesquels s'est imposé l'ouvrage d'Évelyne Sullerot, le Fait féminin (Fayard).

Le public français a la réputation de boudier quelque peu les traductions; cependant, Anais Nin a été très lue pour deux ouvrages bien différents : Être femme et Venus erotica (Stock); Elsa Morante, pour la Storia, vient en tête de la littérature étrangère chez Gallimard avec

Vertical text on the left margin, possibly a list of books or a sidebar.

Vertical text on the right margin, possibly a list of books or a sidebar.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 29 juin à 9 heures et le vendredi 30 juin à 24 heures :

Les perturbations qui créent de l'océan Atlantique à l'Europe continueront à affecter la France, mais en s'affaiblissant dans un champ de pression relativement élevé.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2112

1	2	3	4	5	6	7	8	9
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								

HORIZONTALEMENT
I. Il est de la même famille que l'oselle; Fieure. — II. Un jour vint où son aspect décevait les prétendants; Écran. — III. À fait connaître à plus d'un les traits de nos ancêtres (inversé). — IV. Passent pour avoir une certaine expérience. — V. Suit ce que l'on vient de dire; S'applique à l'endroit. — VI. Fréquence; Canton. — VII. Étalon de marque; Est amer. — VIII. Le contenant ou le contenu; N'a qu'une lointaine parenté avec ses filles. — IX. Quelle horreur!; Felicités natures. — X. Sudiste; Pas acquis. — XI. Facilitent des réceptions.

VERTICALEMENT
I. Profonde coupe parfois mortelle; Bruit. — II. Quitte sa tunique pour passer à tab; Mention honorable. — III. Jeu; Sur une pierre tombale; Connaît des hants et des bas; Conjonction. — IV. Terme d'architecture ou d'aéronautique. — V. Essence; Fait penser à un très lointain drame familial. — VI. Agent de publicité; Cours étranger. — VII. Sait lire entre les lignes. — VIII. Hôte; Faux. — IX. Éternels. — X. Iso. — XI. Félicité.

Solution du problème n° 2111
Horizontalement
I. Skieurs. — II. Oules. — III. Trompette. — IV. Hôte; Rôt. — V. Eva; Matra. — VI. Altres; IM. — VII. Réa; Tol. — VIII. Hôte; Faux. — IX. Éternels. — X. Iso. — XI. Félicité.

Verticalement
1. Théâtre. — 2. Ravi; Abre. — 3. Isolâtre. — 4. Me; Réer. — 5. Ose (prou); (s) coupes. — 6. Rueras; Ptes. — 7. Silôt; Talon. — 8. Ettrions. — 9. Oecl; Amis; Us.

Journal officiel
Sont publiés au Journal officiel du jeudi 29 juin 1978 :

UN DÉCRET :
● Portant relèvement du salaire minimum de croissance.

UN ARRÊTÉ :
● Relatif au certificat pré-nuptial prévu par les articles L. 155 et L. 157 du code de la santé publique.

Congrès
● Le vingt et unième Colloque international d'études humanistes aura lieu du 3 au 13 juillet à Tours. Le thème est « L'humanisme portugais et l'Europe (1500-1580) ».

● Renseignements auprès de M. Jean-Claude Marpolin, directeur du Centre d'études supérieures de la Renaissance, rue Mercantour-Destouches, 37 Tours.

Fête nationale

14 JUILLET A PARIS
Les festivités du 14 juillet dureront plusieurs jours dans la capitale où elles donneront lieu, comme l'an passé, à une opération « Paris-Villages », à une opération « Paris-Villages », à une opération « Paris-Villages », à une opération « Paris-Villages ».

Visites, conférences
VENDREDI 30 JUIN
VISITES GUIDÉES ET PROMENADES — 15 heures, 2 rue de Sévigné; « Rénovation du Marais » (à travers Paris).
15 heures, devant l'église Saint-Germain; « Les compagnons du savoir du tour de France » (Coccolino, de la vie à la mort).
15 heures, 25 boulevard des Capucines; « La vie à la cour de Louis XV » (M. de La Roche).
15 heures, 17, quai d'Anjou; « L'hôtel de Launay » (Tourisme culturel).
CONFÉRENCE — 20 h. 30, 11 bis, rue Képler; « La recherche du bonheur » (Léon Lialle des théosophes). (Entrée libre).

Liste officielle des sommes à payer

TRANCHE	FINALES et NUMÉROS	GROUPE	SOMMES À PAYER	TRANCHE	FINALES et NUMÉROS	GROUPE	SOMMES À PAYER
1	67 711	groupe 2	2 000	6	8 776	groupe 3	5 100
	2 361	autres groupes	5 000		51 206	autres groupes	1 100
	51 201	autres groupes	500		9 516	autres groupes	1 100
	11 091	autres groupes	1 000		11 096	autres groupes	1 100
2	43 751	autres groupes	10 000	7	67 718	autres groupes	2 100
	62	autres groupes	100 000		57	autres groupes	200
	332	autres groupes	5 000		67 717	autres groupes	300
	67 712	autres groupes	1 000		51 207	autres groupes	1 000
3	1 482	autres groupes	1 000	8	383	autres groupes	5 000
	51 202	autres groupes	5 000		67 718	autres groupes	1 000
	11 092	autres groupes	1 000		4 048	autres groupes	500
	30 062	autres groupes	10 000		6 118	autres groupes	5 000
4	3	autres groupes	1 000	9	67 719	autres groupes	2 000
	983	autres groupes	1 100		4 693	autres groupes	2 000
	67 713	autres groupes	1 100		51 208	autres groupes	5 000
	8 583	autres groupes	5 100		11 098	autres groupes	1 000
5	9 843	autres groupes	5 100	0	67 720	autres groupes	2 000
	51 203	autres groupes	500		2 240	autres groupes	5 000
	11 093	autres groupes	1 100		11 099	autres groupes	1 000
	534	autres groupes	2 000 100		61 200	autres groupes	1 500 000
6	534	autres groupes	100 100	1	2	autres groupes	300
	564	autres groupes	1 000		30	autres groupes	300
	214	autres groupes	2 000		110	autres groupes	300
	67 714	autres groupes	2 000		67 710	autres groupes	2 000

TRANCHE DE LA SAINT JEAN
TIRAGE DU 28 JUIN 1978
PROCHAIN TIRAGE
LE 5 JUILLET 1978
à MALAKOFF (Paris-14e)

LOTO 3 4 16 41 45 46
TIRAGE N° 26 PROCHAIN TIRAGE LE 5 JUILLET 1978 VALIATION JUSQU'AU 4 JUILLET APRÈS-MIDI

S.N.C.F.
● Enfants seuls à bord du Mistral. Les enfants de quatre à treize ans voyageant seuls leur famille pourront désormais être pris en charge dans le Mistral par des hôtesses de la S.N.C.F. sauf certains jours de pointe. Ce service Jeunes voyageurs service (J.V.S.) est assuré contre un supplément spécial de 67 francs. Depuis le 26 juin, des services J.V.S. sont à nouveau assurés certains jours au départ de Paris, vers Brest, Quimper, Le Croisic, Royan, Hendaye, Toulouse, Carcère, Béziers, Menton, Saint-Gervais et certaines gares intermédiaires.

SPORTS

TENNIS

La grande foule à Wimbledon

De notre envoyé spécial
Londres. — Le soleil étant revenu et la chaleur aidant, les records d'entrées ont été pulvérisés, mercredi 28 juin, à Wimbledon : 37 452 record absolu dans toute l'histoire de l'All England Club. Il ne s'agit pas à Londres d'un nouveau phénomène social, d'un engouement collectif qui étreint dans ses performances sportives, comme il a été constaté à Roland-Garros le mois dernier. Les Anglais pratiquent le tennis de père en fils, ce qui leur a permis de faire de Wimbledon un lieu de leur naissance, et les Anglaises libres de leur temps y jouent tous les jours.

Ce qui confond quand même l'observateur français, c'est la queue de 1 kilomètre au bas mot, qui s'étend pour acquiescer le simple droit d'entrer. Une queue de 1 kilomètre au bas mot, qui s'étend pour acquiescer le simple droit d'entrer. Une queue de 1 kilomètre au bas mot, qui s'étend pour acquiescer le simple droit d'entrer.

Je ne retiendrai donc arbitrairement que le match réalisé en début d'après-midi par notre espoir Yannick Noah en face du Hollandais Tom Okker. La partie se disputa sur le numéro 14, qui est à l'All England Club ce que le court n° 1 est à Roland-Garros, soit un mini-Central, devant une galerie comble de girls épillantes comme il se doit. Le résultat fut accablant pour Noah, qui Okker n'eut aucune peine à battre 6-3, 6-3, 6-2. Il aura écopé de la part de notre ancien junior — il a dix-huit ans — a encore d'énormes progrès à faire s'il veut un jour tenir tête aux maîtres.

Je n'en ai jamais bien sur, à l'image de son célèbre frère de couleur et parrain Arthur Ashe, lequel se révéla lui-même à nos yeux éblouis en 1968, avant d'être champion en 1975. Je me le demande. Pour l'instant, sa seule arme sur surface rapide

FOOTBALL

M. MICHEL HIDALGO RESTE POUR QUATRE ANS DIRECTEUR DES ÉQUIPES DE FRANCE

Dès l'annonce de l'accord intervenu nos derniers éditions, entre M. Michel Hidalgo et les représentants de la Fédération française de football (F.F.F.), au sujet du maintien de M. Hidalgo à la direction des équipes de France, la F.F.F. a publié le communiqué suivant :

« M. Fernand Sastré, président, et Jean Sadoul, vice-président-délégué de la Fédération, ont eu, mardi 27 juin, un long entretien avec Michel Hidalgo au sujet de la prorogation de son contrat de directeur des sélections nationales.

« Un accord de principe a été conclu en tenant compte de la situation personnelle de Michel Hidalgo et des modalités nouvelles de gestion que réclame l'importance de l'équipe de France.

« Un contrat de quatre années est conclu pour l'instant, la poursuite de la progression dans la hiérarchie internationale sera soumise le 7 juillet prochain, au conseil de la Fédération.

« Les responsables du football ont été sensibles au sentiment qui anime Michel Hidalgo de continuer son action dans le cadre de l'amitié, de l'unité et de la confiance qui ont toujours été à la base de l'efficacité recherchée. »

Les termes de ce communiqué indiquent que M. Michel Hidalgo continuera sa mission avec les moyens accrus qu'il souhaitait obtenir.

Cinéma

LA PASSION

Le service, encore qu'il ait hier, accumulé les doubles fautes car sa volée laissa à désirer et il m'a paru terriblement éprouvé dès lors qu'il s'agissait de finir le point par des interceptions tranchantes.

Ses gestes sont présentement trop amples, notamment son grand revers lifté pris à la verticale de bas en haut qu'il envoia si souvent « aux fraises », et qui est une hérésie sur gazon puisque n'est pas question de « monter » sur un coup aussi saccadé, à moins d'être un Okker qui le dérive dans le mouvement en avant en volée basse sur le trajet du filet, et bien entendu, sans lift — admirable anticipation. Ajoutez à cela que le déplacement de Noah est loin d'être fameux et qu'il fut trop souvent laissé sur place jusques et y compris sur la dernière balle qu'il ne jura même pas.

Les tics des ténors

A part ça, notre jeune homme a une prestance glorieuse sur le court affectant d'imiter tous les tics des ténors : souffler sur ses doigts (Borg, Vilas), relever le col de sa chemise (Pancho Gonzalez), faire jouer les cordes de sa raquette sur la paume de sa main (Ashe, naturellement). Tout est de savoir si Yannick Noah est capable de mener à bien une partie, même sur terre battue, contre un adversaire plus fort que lui. La question est d'importance à la veille des épreuves de la Coupe Davis, où, fort heureusement, les capitaines fédéraux commandent leurs joueurs depuis la chaise d'arbitre.

Pour en finir avec ce match, disons que, si Tom Okker, à trente-quatre ans, n'est plus le Hollandais volant qui ravagea l'herbe de Wimbledon en son jeune temps, il a encore de beaux restes. Le voici cependant qui rejoint la garde d'attente où l'ont précédé Roche, Ashe, Smith, Kodes, et sur la pente savante de laquelle John Newcombe, vainqueur à la Pyrrhus de Ross Case, se raccroche désespérément.

Jazz

Quand Jimmie

« Jimmie... »

Le Monde

Service des Abonnements
115 F 210 F 305 F 406 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VUE POSTALE (sans mandat)
285 F 350 F 515 F 700 F

ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 12 mois

FRANCE - DOM. - E.O.M.
115 F 210 F 305 F 406 F
PAYS-BAS - SUISSE
153 F 265 F 358 F 510 F

II - TUNISIE
150 F 300 F 500 F 650 F

Par voie aérienne
Taux sur demande

Les abonnés qui paient par chaque postal (sans mandat) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse
difficiles ou provisoires (à 2 ou 3 semaines au plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.
Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Plaisir du Théâtre

TOUS LES SOIRS, 20 H 30

BOULEVARD DE LA VILLE

LA CAGE AUX FOLLES

JEAN POIRE

LOCATION : 233.09.92 | 742.84.22

مكتبة من الأصل

Le Monde

équipement

TRANSPORTS

LE PILOTAGE DES BOEING-737

La direction d'Air France durcit son attitude vis-à-vis des navigants

« Nous nous sentons d'une très grande faiblesse devant une corporation qui tient la maison, qui n'a jamais subi d'échec dans la politique qu'elle a voulu imposer... »

L'ATLANTIQUE POUR 2 FRANCS...

Qui dira mieux ? La société néerlandaise de charters Gefan propose la traversée de l'Atlantique en avion pour un florin (2 F français environ) aux voyageurs qui occuperont à la dernière minute les sièges à bord de ses avions en partance pour les Etats-Unis.

20 millions de francs. Il était exclu également de céder aux pilotes sur l'équipage à trois... »

Pourquoi procéder si tardivement au remplacement des Caravelles ? « Depuis le déclenchement de la crise pétrolière, c'est-à-dire depuis 1974, nous nous sommes préoccupés de cette question. Le gouvernement n'a répondu positivement à notre demande que le 28 janvier dernier... »

TOURISME

Les projets de M. Solisson

MISE A L'ÉTUDE D'UN TITRE - VACANCES

À l'occasion de la réunion de l'Assemblée plénière annuelle du Conseil supérieur du tourisme, M. Jean-Pierre Solisson, ministre de la Jeunesse, des sports et des loisirs, a présenté, jeudi 29 juin, « les grands axes de sa politique ».

CIRCULATION

Trafic routier perturbé aux frontières. — La grève du siège des douaniers italiens perturbe gravement le trafic des poids lourds, notamment sur le tunnel du Mont-Blanc et à Vimille.

URBANISME

L'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER DES HALLES

Les explications du directeur de la SEMAH

Après l'article publié dans le Monde du 17 juin, M. Dominique Saglio, directeur général de la Société d'économie mixte d'aménagement, de rénovation et de restauration du secteur des Halles (SEMAH), nous a adressé la lettre suivante :

« Vous nous avez fait l'écho de déclarations faites par M. Lang, conseiller de Paris, sur l'aménagement des Halles à Paris. Sans doute est-il difficile, en peu de mots et sans passion, de démêler la fiction de la réalité ; en outre, le jeu ne saurait être égal entre les précisions d'un administrateur tenu à la réserve et des déclarations qui s'insèrent dans un contexte politique d'outils ».

ne peut être réussie par la seule et miraculeuse intervention d'un architecte, même génial. Il faut être clair sur les « commerces » dont on suggère la présence obsédante. Ils sont prévus dans l'axe de concession de la Ville, pour 30 000 mètres carrés. Les autres programmes (logements, hôtels, équipements publics), représenteront probablement plus du double, sans compter les équipements R.A.T.P., les rues, les places, les jardins, le Centre Georges-Pompidou, etc.

Une architecture périlleuse

La présence de commerces n'est pas en soi condamnable ; André Malraux écrivait sur ce sujet des Halles le 13 mai 1967 : « Il ne suffit pas d'éduquer des équipements culturels publics ; l'animation, de jour et de nuit, ne sera obtenue que si un très important facteur commercial est présent partout, ramifié jusque dans les bâtiments publics... »

4) Comment constater que la présence en sous-sol de la plus vaste gare souterraine d'Europe, de voitures qui permettent d'approfondir les voitures en surface, d'activités qui suscitent et entretiennent une vie permanente, crée des contraintes d'aération ou de sorties en surface ? Mais pourquoi ne pas dire, ce qui est la vérité, que ces contraintes ont été placées systématiquement dans les espaces voués par le plan d'aménagement de 1975 à des bâtiments de surface, qui les « absorbent » ?

à la fois la communication sociale et le rêve ? Si l'évoquer la « recherche de la rentabilité » dans cette opération est une plaisanterie, si l'on veut bien considérer la part qui revient aux financements publics et les études actuelles pour l'implantation d'un auditorium, d'un centre de la nature, etc. Cela ne signifie cependant pas que la position financière doit être laxiste, ni qu'elle ne soit — ce qui est le cas — étroitement contrôlée par des fonctionnaires indépendants.

5) Il est vrai que l'architecture de surface est périlleuse car il n'est pas simple de s'insérer dans un site en évitant le passif ; il est vrai que des incertitudes demeurent ; il est vrai que la concertation avec les habitants est difficile à réaliser. Ces problèmes seront-ils facilités par une injustice quelconque, d'autant plus surprenante que tantôt elle vole au secours de la victoire (la musique), tantôt elle fait de faux procès (le champ de cimetière), tantôt elle adote ce qu'elle a brisé (l'architecture de Boullée) ?

6) Pourquoi d'ailleurs nier à la SEMAH la faculté d'imaginer et de se passionner ? A la plaisante querelle, d'autant plus surprenante que tantôt elle vole au secours de la victoire (la musique), tantôt elle fait de faux procès (le champ de cimetière), tantôt elle adote ce qu'elle a brisé (l'architecture de Boullée) ?

L'immobilier

propriétés propriétés

MAISON 4 CHAMBRES BRAY 5/1 ha terr., 50, en chapelle, selon, cheminée, poux, 4 ch., cuis., eau, 2 b., 2 s., 100 m. de terrain, 500.000 F. av. gros cr. 100.000 F. NIMES 30, r. Nationale, NIMES 30, r. Nationale, 24-24-45.

CHATEAU - Belle maison 5/700 m² boisé, 8 p., piscine, cuis. équipée, 2 b., 2 s., 100 m. de terrain. Agence mairie : 976-23-32.

L'ISLE-ADAM prés comm. Ville, hall, séling., 3 b., cuis. sp., cuis. bain, 2 w.c., 2 s., 100 m. de terrain, 485.000 F. av. gros cr. 100.000 F. GUY-ROUSSEAU, 10, rue de Valenciennes, 75013 Paris, Tél. 464-66-72.

3° GARE CELLE-SAINT-CLOUD Splend. VILLA, 5 chambres séjour, 4 b., cuis., 2 s., 100 m. de terrain, 1.500.000 F. av. gros cr. 100.000 F. L'AGENCE DE BIEN-ÊTRE, 10, rue de Valenciennes, 75013 Paris, Tél. 464-66-72.

PROVENCE 220 m², cuis., 7 pièces, garage, 2 s., 2 b., 100 m. de terrain, 170.000 F. L'AGENCE DE BIEN-ÊTRE, 10, rue de Valenciennes, 75013 Paris, Tél. 464-66-72.

CHATOU - 400 M. R.E.P. VILLA ANCIENNE, Récent, 6 chambres, bain, jard. 500 m², piscine, 1.200.000 F. L'AGENCE DE BIEN-ÊTRE, 10, rue de Valenciennes, 75013 Paris, Tél. 464-66-72.

fermettes EURE-ET-LOIR EXCEPTIONNELLE 5/1.500 m² de bourg st comm. S.N.C.F., coupé d'air, L. impéc., gds pots, aménagement grand confort, ch. en bois, cuis. équipée, 2 b., 2 s., 100 m. de terrain, 240.000 F. m. m. L'AGENCE DE BIEN-ÊTRE, 10, rue de Valenciennes, 75013 Paris, Tél. 464-66-72.

manoirs CABOURG proximité Part. vend. JOLI MAISON XVIIIe, ent. restauré, parc et pièce d'eau, 1,50 ha, colombier, dépend., 3 b., 2 s., 200 m. de terrain, 2.500.000 F. Tél. 261-92-31 ou 011-70-90.

villegiatures PARIS-LODRES Affer et louer, av. l'atout-subor. 345 P. (H.P.C.). Tél. 203-46-90.

ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE sur Conversion de Sala. Imm. en vente volontaire au Palais de Justice à Paris, en UN LOT, le Lundi 10 Juillet 1978 à 11 h.

UN IMMEUBLE sis à PARIS (18e) 45, rue Berthe

divisé sur trois étages carrés, petit grenier d'une contenance sup. de 110 m² 84 et les parties comm. ar. MISE A PRIX : 60.000 F.

UN LOCAL PRIVATIF sis à SAINT-TROPEZ (Var) 23, av. du Général-Leclerc, SAINT-TROPEZ (Var) MISE A PRIX : 151.800 F.

VENTE sur publications judiciaires au Tribunal de Grande Instance à Versailles, au Palais de Justice, le MERCREDI 12 JUILLET 1978, à 10 h.

1) UN IMMEUBLE avec jardin sis à VERSAILLES (Yvelines) 76, RUE DU MARÉCHAL-FOCH

2) UNE PROPRIÉTÉ avec jardin sis à CHABRIS (Indre) 1, rue Louis-Othman - MISE A PRIX : 150.000 FRANCS

3) UNE PARCELLE DE TERRE 4) UNE PARCELLE DE TERRE

VENTE au Palais de Justice à Versailles, le mercredi 12 juillet 1978, à 10 h.

PROPRIÉTÉ A USAGE INDUSTRIEL

BOIS-D'ARCY (78) - 10, RUE CAMÉLINAT

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE sur surenchère du Dixième après saisie immobilière au Palais de Justice d'EVRY, le mardi 11 juillet 1978, à 14 h.

UN PAVILLON à VILLECRESNES (Val-de-Marne) 59, RUE DE CERCAVY

UN PAVILLON à SARENTY (Val-de-Marne) 21, rue Gabriel-Paillard

VENTE sur folle enchère au Palais de Justice d'EVRY (91) - B. Mazères le mardi 11 juillet 1978 à 14 h.

GRANDE PROPRIÉTÉ - 4 HA 80 A Clos de murs GRIGNY (91), AVEC MAISON DE MAÎTRE - OUFENDANCES PENS - BOIS

VENTE Palais de Justice PARIS - Lundi 10 Juillet 1978, 14 h. - EN 3 LOTS

1) IMMEUBLE MONTROUGE (92), LEBLANC Contenance 94 m² env., divisé sur terre-plein d'un rez-de-chaussée et 2 étages.

2) IMM. MONTROUGE (92), 137, r. Maurice-Arnoux, et 24, rue Corneille. Cont. 236 m² env., d'un rez-de-chaussée et 1er étage. Terrain, ce pavill. est jumelé avec celui portant le n° 12 r. Médéric-Védy et ce groupe de 2 pav. dont seul celui portant le n° 10 est mis en vente, portant et devant les n° 8-10, rue Médéric-Védy et porte actuelle. Les n° 10-12 rue Médéric-Védy.

3) PROPRIÉTÉ CACHAN (94), (ancienn. n° 8) - 10, rue Médéric VÉDY. Cont. 216 m² env., d'un rez-de-chaussée et 1er étage. Petit bâtiment annexe devant le précédent, d'un rez-de-chaussée et 1er étage. Terrain, ce pavill. est jumelé avec celui portant le n° 12 r. Médéric-Védy et ce groupe de 2 pav. dont seul celui portant le n° 10 est mis en vente, portant et devant les n° 8-10, rue Médéric-Védy et porte actuelle. Les n° 10-12 rue Médéric-Védy.

MISES A PRIX : 1) 40.000 F - 2) 100.000 F - 3) 40.000 F.

S'ad. M° J. COPPER-ROYER, av. Paris-17e 1, r. G. Berger - T. 624-23-31

VENTE PALAIS DE JUSTICE PARIS, le 8 JUILLET à 14 h. - EN 4 LOTS

1) ENSEMBLE IMMOBIL. us. INDUSTR. et HABITAT. COURBEVOIE

2) ENSEMBLE IMMOBILIER usage INDUSTRIEL à CHOISY-LE-ROY

3) 800 PARTS donnant droit à une partie d'un APPART. au PEQU

4) 487 PARTS donnant droit à un APPART. à SEVRES

Le Monde SOCIAL E.S.C.A. 1055 P

Sections mitigées des syndicats

M. FABRIS : le premier... Familiale de France.

POS contesté à Viry-Châtillon. — L'association Viry-Châtillon dans l'Essonne, dans une lettre ouverte, adressée aux autorités administratives du département, vient de mettre en cause le POS de la commune.

Le bureau politique de... Le bureau politique de...

Economies RÉGION, L'ÉCONOMIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE SOCIÉTÉ NATIONALE DE...

APPEL D'OFFRE... ARIEN - ABOPO...

مكتبة من الأصول

مكتبة الأمل

SOCIAL

LE SMIC A 10,85 F

Réactions mitigées des syndicats

Les syndicats ont réagi de façon mitigée à l'augmentation du SMIC, la C.G.T. estimant que l'accroissement de 1,7 % est le fruit de l'action des salariés. Le Journal officiel du 29 juin a publié les trois décrets fixant le nouveau montant du SMIC, en application de la décision prise par le conseil des ministres, mercredi 28 juin.

LA PRÉPARATION DU 40^e CONGRÈS DE LA C.G.T.

<La situation est propice à une discussion ouverte à toutes les opinions>

Les représentants de la commission exécutive, des unions départementales et des fédérations professionnelles de la C.G.T. ont adopté le « projet de document d'orientation pour le quarantième congrès de la C.G.T. », qui doit se réunir du 26 novembre au 1^{er} décembre à Grenoble. En publiant ce document cinq mois avant le congrès, la C.G.T. entend engager un vaste débat démocratique.

LA FIN DE LA 64^e CONFÉRENCE DE L'O.I.T.

Le directeur du B.I.T. lance un appel aux États-Unis et à la Chine

Berne. — L'absence des États-Unis, qui pour la première fois ne participent pas à ses travaux, n'aura pas manqué de marquer au filigrane la soixante-quatrième conférence internationale du travail, qui s'est achevée, mercredi 28 juin, à Genève. Certes, l'O.I.T. a été affecté par le départ de son plus grand bailleur de fonds, mais il a été amené à réduire certains de ses programmes, mais en même temps la secousse semble avoir été salutaire.

M. BARRE : à l'extrême limite des possibilités de l'économie.

M. Barre a commenté mercredi soir à TF 1 et Antenne 2 les décisions prises le matin par le conseil des ministres. Depuis septembre 1976, c'est-à-dire le moment où le gouvernement a engagé la politique de redressement, le minimum garanti a augmenté de 41,2 %, ce qui fait une progression du pouvoir d'achat de 19,3 % ; le SMIC a augmenté de 26,5 %, ce qui fait un pouvoir d'achat de 12,2 % ; les prestations familiales ont augmenté de 26,2 %, ce qui fait une augmentation du pouvoir d'achat de 6,8 % ; dans le même temps, le taux du salaire horaire a augmenté de 22 % et en pouvoir d'achat de 3 %.

M. FABUS : le premier inflationniste de France.

Au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercredi après-midi 29 juin, à l'Assemblée nationale, M. LAURENT FABUS, député socialiste de Seine-Maritime, a estimé, au vu de l'indice officiel de la hausse des prix de mai, que le premier ministre « est bien le premier inflationniste de France ». Il a demandé « qu'on et jusqu'à quand le gouvernement allait poursuivre sa politique néfaste, méprisante, qui porte atteinte aux conditions de vie de millions de Français ».

d'abord portés la discussion avec les syndicats et les travailleurs.

Le rapport propose des discussions et des débats sur la syndicalisation, le perfectionnement de l'action sur les lieux de travail, l'esprit d'initiative et surtout le renforcement de la démocratie syndicale. Des efforts dans ce sens sont proposés et un appel quelque peu chahuté des principes démocratiques est longuement développé.

Après avoir rappelé que la balance commerciale est équilibrée, l'année la France pourrait connaître un rythme d'inflation « tout à fait comparable à celui de ses voisins ».

Après avoir rappelé que la balance commerciale est équilibrée, l'année la France pourrait connaître un rythme d'inflation « tout à fait comparable à celui de ses voisins ». A partir de septembre et octobre, les résultats seront bons, a-t-il dit.

Si certaines craintes avaient été émises au début, après trois semaines de débats, le directeur général du B.I.T., M. Francis Blanchard, a pu finalement dresser un bilan relativement positif.

Le départ des États-Unis avait privé le B.I.T. de 25 % de ses ressources, soit 45 millions de dollars, pour le budget biennal 1978-1979, qui s'élevait à 188 millions de dollars. La réduction des programmes (y compris les suppressions de deux cent cinquante postes, qui se sont traduites par plus d'une centaine de licenciements) représentait une compression de dépenses de 36,6 millions de dollars, réduisant le déficit à 8,7 millions.

Prises de position

F.O. : « C'est une augmentation qui dans le bon sens, a déclaré M. Bergeron. Je veux croire que du côté patronal, on a conduit une façon très sage de négocier, ce qui nous a permis de déterminer des minima conventionnels ou plan professionnel. Les négociations qui ont été engagées sur ce plan avec l'Union des industries métallurgiques et minières seront à cet égard déterminantes. »

Le bureau politique du P.C.F. a publié mercredi 28 juin une déclaration sur les luttes sociales dans laquelle il indique qu'il « renouvelle son soutien total aux travailleurs en lutte ».

Manifestation de chauffeurs de taxi parisiens. — Plusieurs centaines de chauffeurs de taxi parisiens ont défilé mercredi 28 juin, peu avant 14 heures, sur les Champs-Élysées, pour protester contre la hausse des carburants et pour soutenir une demande de détaxation des carburants en faveur des taxis.

AGRICULTURE

NOUVELLE RÉDUCTION DES MONTANTS COMPENSATOIRES MONÉTAIRES

En raison de la bonne tenue du franc, le taux des montants compensatoires monétaires (M.C.M.) applicables dans les échanges agricoles entre la France et ses partenaires européens sera abaissé d'un point pour le semestre de 3 au 9 juillet. Il sera de 9,3 % (au lieu de 10,2 %) pour le blé tendre, les produits laitiers et le sucre, de 8,3 % (au lieu de 9,2 %) pour la viande de porc, et de 13,3 % (au lieu de 14,4 %) pour les céréales et l'huile d'olive.

Les conséquences financières du départ des États-Unis, qui ont compromis la réalisation de plusieurs projets de développement, ont fait réfléchir certains délégués.

Les conséquences financières du départ des États-Unis, qui ont compromis la réalisation de plusieurs projets de développement, ont fait réfléchir certains délégués. Plusieurs pays latino-américains et africains ont reproché aux délégués arabes d'avoir interminablement paralysé les débats.

AFFAIRES

Après la condamnation de M. Ducassou

DÉMISSION DES MEMBRES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE BRETAGNE

Lorient. — Tous les membres de la Chambre régionale de commerce et d'industrie de Bretagne ont démissionné collectivement le mercredi 28 juin, lors de l'assemblée générale de cet organisme qui se tenait à Lorient.

LEPOUTRE FRÈRES VA FERMER SON USINE DE ROUBAIX

Lille. — La Société Lepoutre Frères, qui employait environ cinq cents personnes dans deux usines textiles à Roubaix et à Halluin, a annoncé le 23 mai son bilan (Le Monde du 7 juin). Le syndicat qui avait été désigné vient de donner un avis favorable à la fermeture de l'usine de Roubaix et à la poursuite de l'activité de tissage à Halluin. Ce projet implique le licenciement de deux cent cinquante personnes.

Economie et Humanisme

RÉGION, RÉGIONALISME, ÉCOLOGIE

Bernard GANNE : Région, régionalisme, écologie : le temps du soupçon. Renand DULONG : Enjeu régional et luttes sociales. Louis QUERE : Les mouvements nationalistes dans les transformations sociales. Bernard FOCHER : Des régionalismes à l'écologie ou la crise de Chroniques.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES TRANSPORTS SOCIÉTÉ NATIONALE DE TRANSPORTS ET DE TRAVAIL AÉRIENS

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 02/78

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAIS La date limite de dépôt des offres concernant la fourniture de six (6) avions agricoles monomoteur, initialement fixée au 15 JUILLET 1978, est reportée au 15 JUILLET 1978. Les constructeurs intéressés pourront retirer le cahier des charges auprès d'AIR ALGERIE - DIRECTION DU TRAVAIL AÉRIEN - AÉROPORT D'ALGER, DAR-EL-BEIDA.

Le secteur tissage sera repris par un autre société roubaissienne, les Établissements Louis Lepoutre, qui appartiennent au groupe La Lainière de Roubaix.

Le P.C.F. DÉPOSE UNE NOUVELLE PROPOSITION DE LOI-CADRE POUR L'AGRICULTURE

Les parlementaires communistes viennent de déposer une nouvelle proposition de loi tendant à la sauvegarde et au développement de l'agriculture française. Dans son exposé des motifs, cette nouvelle rédaction ne diffère pas beaucoup de la proposition de loi-cadre que le groupe communiste de l'Assemblée avait déposée en février 1976.

Préparation d'été au CAPA

La mise en application de ce plan est subordonnée à l'accord du personnel adéquatement consulté. Préparation d'été au CAPA. Certificat d'aptitude à la prof. d'assist. Supplément libre de programme CPSPS 57, rue Ch.-Lafitte 92, Boulogne 172.92.94 et 745.02.10

Vertical text on the left margin, including 'SEMAIR', 'MARTIN DES HALLES', 'Directeur de la SEMAIR', and various small advertisements and notices.

ÉCONOMIE

Les observations de la Cour des comptes sont mieux écoutées que par le passé

La Commission des suites fait le point dans le rapport annuel qu'elle vient de déposer sur les actions engagées depuis un an par l'administration pour répondre aux observations et critiques présentées par la Cour des comptes. Ce texte traite de vingt-quatre dossiers, dont dix-sept déjà abordés en 1977 et sept nouvellement évoqués par la Cour des comptes, ce qui donne lieu à une centaine de questions. En 1977, les chiffres correspondants étaient de vingt-six dossiers, dont quinze déjà abordés antérieurement et onze évoqués pour la première fois.

La Commission - enregistre en 1978, indique le ministère de l'économie, de nouveaux progrès qui viennent confirmer ceux déjà constatés il y a un an par rapport aux années antérieures. Certes, de 1977 à 1978, sur les dossiers ouverts depuis un an ou plus, le nombre de questions en souffrance (treize) ou en voie de solution (une trentaine), est resté le même; en revanche, les affaires ayant reçu une solution définitive ont triplé, passant de neuf à vingt-sept.

Toutefois, certains délais doivent encore être écourtés, quelques négligences subsistent; mais, le rapport de la Commission des suites montre que les observations de la Cour sont effectivement prises en compte. Il permet en outre de s'assurer, par un examen repris chaque année, que les recommandations faites ne seront pas perdues de vue.

Sports d'hiver : la construction des nouvelles stations a donné lieu à de nombreux mécomptes

La Cour analyse et critique le développement des stations intégrées, dites de la « troisième génération ». Bien que relevant d'autorités et de modes de financement différents, les routes, les infrastructures primaires, les immeubles, les équipements collectifs, les remontées mécaniques et les pistes de ces stations sont indissolublement liés. On a donc confié à un promoteur unique la réalisation de l'ensemble, à l'exception des voies d'accès. Mais les communes de montagne ne disposent de ressources modestes et se sont trouvées très démunies pour dialoguer avec les promoteurs. Des erreurs et des surcoûts en ont résulté.

En matière de politique générale de développement, la Cour note que l'État n'a pas eu à coordonner l'action de ses départements ministériels. « Ainsi le concours de la division de géologie du Centre technique du génie rural et des eaux et forêts de Grenoble n'a pas été recherché pour l'établissement de plans de zones exposées aux avalanches de Val-d'Isère et de Tignes ». La Cour relève d'ailleurs sur les résultats du « plan neige », qui prévoyait de créer, à l'aide de cent millions de francs, cent cinquante mille lits, dans quarante-trois stations, de 1971 à 1976, « Le nombre des emplois créés (...) reste lui-même incertain. »

Les collectivités locales ont, elles aussi, commis des erreurs. Le syndicat intercommunal d'Avrieux-Villardin-Bourget (Savoie) a équipé le site de la Norma, « peu favorable ». La station d'Orcières-Merlette a été calquée trop vaste par rapport aux possibilités limitées du site. La Cour cite l'exemple complexe de l'aménagement des « Trois Val-

lées », en Tarentaise, où coexistent deux sociétés d'aménagement rattachées à la Caisse des dépôts et consignations, deux exploitants de remontées mécaniques et trois collectivités publiques. « Il en résulte qu'après trente ans il n'existe aucun document d'ensemble permettant d'établir le bilan de la plus importante opération d'aménagement sur fonds publics d'un ensemble de sports d'hiver. »

Dans les opérations d'urbanisation, « les obligations réciproques des collectivités et des aménageurs doivent en principe être déterminées par des conventions particulières (...) dans le cadre fixé par les documents généraux d'urbanisme. Il n'en a pas toujours été ainsi (...). Le département de l'Isère n'a pas été capable de publier de plan d'occupation des sols. Flaine et Val-d'Isère ont vu ouvrir des chantiers sans permis de construire. A Tignes, les surfaces que le promoteur est autorisé à construire sont imprécises. A Courchevel, l'opération de la « Porte de Courchevel » a accru la capacité d'hébergement de la station en violation des permis accordés.

Le financement des équipements urbains n'a pas toujours reposé, comme prévu, sur les promoteurs. « Au Motaret, la commune des Allues n'a pas encore permis, dix ans après la signature de la convention d'aménagement, la redevance calculée sur la surface construite qui devait lui être versée par la société concessionnaire. (...) En conséquence, les déficits se sont accumulés. Plus de 5 millions de francs pour le lotissement du domaine départemental de Courchevel et 20 millions de francs aux Mézules. Remontées mécaniques et pistes de ski ont aussi donné lieu à des mécomptes. Le régime juridique du domaine skiable a permis souvent aux exploitants des remontées de se passer de l'accord des collectivités locales. Les communes n'ont pas toujours exigé la signature d'une convention; ainsi de Chamorix pour les remontées de la Vallée Blanche, de La Clusaz, de Méribel-les-Allues et dans les Pyrénées-Orientales, du Puigmal et de Super-Bolqère. L'environnement et la sécurité des skieurs n'y trouvent pas leur compte.

En ce qui concerne la gestion des remontées mécaniques, l'entretien des pistes et les tarifs des remontées, la diversité des régimes et l'expérience des communes permettent aux exploitants de fixer seuls leurs tarifs (Tignes, Val-Chavières, etc.) et de faire supporter à la commune des charges anormales (Chamrousse, La Clusaz, Méribel-les-Allues).

En conclusion, la Cour insiste sur la nécessité d'apporter aux collectivités locales une aide technique et administrative plus efficace.

En réponse aux observations de la Cour des comptes, le ministère de l'Intérieur remarque que « les résultats obtenus par rapport aux objectifs fixés par les 1^{er} et 7^{es} Plans apparemment comme satisfaisants. (...) On peut estimer aujourd'hui le nombre de lits implantés en Savoie à 165 000 contre 22 000 au 31 décembre 1964 ». Un cahier de charges type devrait, selon le ministère, « définir des lignes très générales, pour pouvoir s'adapter à toutes les situations ». Il préfère « développer au niveau des préfetures une structure d'assistance et de conseil qui puisse aider les maires des stations dans le cours de leurs discussions avec les promoteurs ».

CONJONCTURE

DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

Redressement de la collecte de l'épargne

Le redressement de la collecte de l'épargne, amorcé à la fin de 1977, s'est prolongé dans les deux réseaux de caisses d'épargne au cours des cinq premiers mois de 1978. Les excédents recueillis sur les livrets (11,07 milliards de francs) sont supérieurs de 31,7 % à ceux des cinq premiers mois de 1977 (7,3 milliards de francs), qui avaient été relativement faibles, et de 30,8 % des sommes d'épargne commandées (épargne-logement, bons). Ces résultats sont essentiellement le fait du livret A (exonéré d'impôt) dont le plafond a été relevé de 32 500 F à 50 000 F en septembre dernier et qui a bénéficié d'un afflux de dépôts nouveaux et d'un transfert de 1 milliard de francs en provenance du livret B (non exonéré).

Le livret A, très apprécié, a été fortement favorisé dans les années d'inflation et de crainte: en 1977, une stagnation de la progression du pouvoir d'achat des ménages conjuguée avec une ponction effectuée par les ménages sur leurs dépôts d'épargne, pour maintenir ou développer leur consommation.

Ce dernier, qui représente 9 % du total des dépôts, n'a enregistré une évolution positive que depuis mai 1978. Au cours de ce dernier mois, les excédents de dépôts ont été pratiquement nuls, mais un tel mois, qui est celui du deuxième tiers provisionnel, est traditionnellement mauvais: en 1977, il avait souffert de la souscription massive à l'emprunt Barre de 2 milliards de francs; cette fois, à la surprise de beaucoup, il a également été affecté par l'émission de l'emprunt d'Etat de 3 milliards de francs, normalement destiné aux institutions, mais souscrit à près de 50 % par les particuliers. Le fléchissement des dépôts d'épargne-logement et des bons à cinq ans, encore sensible jusqu'en avril 1978, s'est brusquement interrompu en mai.

LOGEMENT

La grève des loyers de la Sonacoira

UNE CENTAINE D'IMMIGRÉS SONT TRADUITS EN JUSTICE

Une centaine d'immigrés, résidents des foyers de la Sonacoira, sont assignés, les 7 et 9 juillet, devant quatorze tribunaux d'instance pour non-paiement de leur redevance de logement. C'est la première application des mesures annoncées le 8 juin par M. Lionel Stoléru.

Pour protester contre cette action judiciaire qui, selon le Comité de coordination des résidents, « ne touche que les délégués les plus actifs des loyers en grève des loyers », une manifestation est prévue à Paris le 8 juillet. Une délégué de députés communistes a d'autre part, demandé le mardi 27 juin, à M. Stoléru le report de l'augmentation des redevances et souhaité la constitution d'une commission d'enquête parlementaire.

A partir du 1^{er} juillet

LE TAUX DE BASE DES BANQUES EST ABAISSÉ DE 0,25 %

Le taux de base des banques, qui détermine le coût de l'ensemble du crédit à court terme, sera abaissé de 0,25 % à partir du 1^{er} juillet. Fixé depuis le début de septembre 1977 à 9,30 %, il reviendra à 9,05 %. C'est la Société générale qui a annoncé cette fois-ci la baisse, invitée aussitôt par tous les autres établissements.

Une telle mesure était prévisible: depuis plusieurs semaines, M. Monory, ministre de l'économie, l'avait annoncée à maintes reprises, précisant même « avant la fin du mois de juin et pas au-dessus de 9 % ». Cette baisse a été rendue possible par la diminution du coût des ressources des banques, en relation avec le loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire. Revenu de 10 % le 1^{er} janvier 1977 à 8,5 % à la fin d'octobre 1977 - ce qui avait motivé une réduction du taux de base de 9,60 % à 9,3 %, - ce loyer s'est tenu jusqu'à 10,50 % pendant la période précédant les élections, puis a décliné progressivement pour tomber en dessous de 8 % ces dernières semaines.

Du fait de sa faible ampleur, la réduction du taux de base apparaît plus symbolique que réelle: elle met, toutefois, un terme à l'incertitude qui régnait en ce domaine et a pu, en cas échéant, retarder certaines décisions d'investissements des entreprises.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ haut	Rep. + en	Rep. - en	Rep. + en	Rep. - en	Rep. + en	Rep. - en
S.E.-U	4,8260	4,8280	- 17	+ 7	- 45	- 13	- 155	- 78
S. can.	4,9790	4,9850	- 10	+ 10	- 11	- 15	- 70	- 29
Fr. (100)	2,3020	2,3030	+ 85	+ 110	+ 103	+ 200	+ 482	+ 580
D. M.	2,1730	2,1780	+ 73	+ 90	+ 103	+ 190	+ 320	+ 580
Flora	2,0250	2,0300	+ 33	+ 70	+ 115	+ 140	+ 310	+ 363
F. B. (100)	13,5600	13,5750	+ 210	+ 290	+ 269	+ 720	+ 1450	+ 1900
F. S.	2,4300	2,4350	+ 125	+ 150	+ 275	+ 305	+ 795	+ 855
L. (1 000)	2,3850	2,3900	- 180	- 150	- 420	- 395	- 1275	- 1080
E.	8,3900	8,4000	- 295	- 170	- 510	- 410	- 1525	- 1320

TAUX DES EURO-MONNAIES

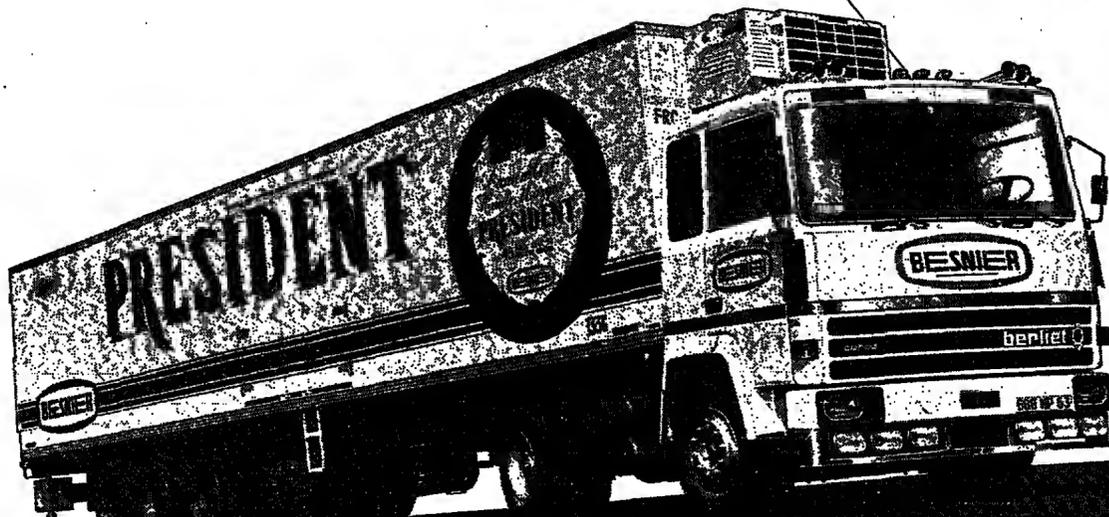
	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8	3/8
S.E.-U	5 9/16	5 13/16	11 1/8	11 1/8	8 1/2	8 3/8	8 13/16	9 1/8
Flora	3 1/2	4 1/4	4 3/8	4 3/8	4 1/4	4 3/8	4 3/8	4 3/8
F. B. (100)	3 1/2	4	4 3/8	4 3/8	4 1/4	4 3/8	4 3/8	4 3/8
F. S.	4	4 3/8	4 1/2	4 1/2	4 1/4	4 3/8	4 3/8	4 3/8
L. (1 000)	11	12	11 1/2	11 1/2	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4
E.	9 3/4	10 1/2	10 1/2	11 1/4	11	11 3/4	12	12 1/2
Fr. (100)	7 7/8	8 1/2	8 1/8	8 1/8	8 3/8	8 3/8	8 3/8	8 3/8

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

DEJA MILLE TR 305 BERLIET.

8 mois à peine après son lancement, le TR 305 Berliet, 300 ch DIN, roule déjà à plus de 1 000 exemplaires. Ce n'est pas un hasard: dans la lignée du TR 280, il a hérité d'une fiabilité prouvée par les quelque 13 000 tracteurs de ce type circulant dans le monde.

Son moteur turbo à air refroidi lui assure en plus un rapport performances/consommation qui le place en tête de sa catégorie. De quoi faire l'unanimité des conducteurs... et des gestionnaires. Le socié Berliet de Laval, qui a pris livraison du 1 000^e TR 305 peut en témoigner.



"turbos" berliet
RENAULT VEHICULES INDUSTRIELS

مكتبة من الأصيل

L'aide des pays

Le développement des pays en voie de développement est un thème qui revient régulièrement dans les débats politiques et économiques. L'aide internationale joue un rôle crucial dans ce processus. Les pays développés ont une responsabilité majeure à jouer en fournissant des ressources financières et techniques à ces pays. Cette aide peut prendre diverses formes: dons, prêts à long terme, coopération technique, etc. L'objectif est de promouvoir la croissance économique, d'améliorer les conditions de vie de la population et de renforcer les institutions démocratiques. Cependant, l'aide internationale est souvent soumise à des critiques, notamment en ce qui concerne son efficacité et son impact à long terme. Il est essentiel de continuer à évaluer et à améliorer les mécanismes de l'aide internationale pour qu'elle soit véritablement bénéfique pour les pays en développement.

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le monde financier des sociétés est en constante évolution. Les entreprises cherchent à optimiser leur structure financière, à attirer de nouveaux investisseurs et à gérer leurs risques. Les marchés financiers offrent de nombreuses opportunités pour les sociétés, mais ils sont également très compétitifs. Les entreprises doivent donc être attentives aux dernières tendances et innovations dans le domaine de la finance. Les services financiers des sociétés jouent un rôle clé dans ce processus, en fournissant des conseils et des solutions adaptées aux besoins de chaque entreprise. L'objectif est de permettre aux sociétés de prospérer et de contribuer à la croissance économique globale.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE
ELECTRICITE DE FRANCE
PARTI 1990

هكذا من الأصل

ÉTRANGER

L'aide des pays riches au tiers-monde continue à diminuer

La lumière froide des chiffres met souvent à nu les discours officiels. Ainsi, tandis que les grands de ce monde se félicitent de la poursuite de diverses conférences, de prôner l'accroissement des crédits en faveur du tiers-monde, l'aide publique au développement a continué à diminuer en 1977. En pourcentage du produit national brut, mesure de l'effort réel des pays donateurs, elle s'est abaissée à 0,31 % seulement contre 0,33 % en 1976 et 0,35 % en 1975, soit le taux le plus faible observé — à une exception près — depuis le début des années 70 et même depuis le milieu des années 50.

Finalment, en additionnant tous ces chiffres, les ressources transférées aux pays en développement ont atteint quelque 64 milliards de dollars en 1977 (59 milliards en 1976, 35 milliards en 1975), ce montant correspondant à « dans une large mesure », souligne l'O.C.D.E., aux déficits courants des pays aidés (42 milliards en 1977). Certains d'entre eux ont utilisé les ressources qui leur étaient accordées pour reconstituer leurs réserves; mais pour la plupart d'entre eux, ces réserves représentent moins de quatre mois d'importations, au lieu de plus de cinq mois jusqu'en 1972. Cette autre mesure de l'aide au tiers-monde montre bien le recul relatif de l'effort consenti en faveur des pays en développement.

4 % des dépenses d'armement
La reconstitution des réserves de certains pays ne prouve d'ailleurs pas que le tiers-monde soit sorti de la misère. La réalité démontre le contraire. Les pays de l'O.C.D.E., qui fournissent plus des deux-tiers des recettes totales des pays en développement (43,2 sur 64), ont une responsabilité particulière dans ce domaine. Ces pays avaient décidé que l'aide publique au développement dans le tiers-monde se réduirait à 0,7 % de leur produit national brut. Or on est loin.

Selon la ONUCED, les taux de croissance des pays en développement fléchiront en 1978-1979, pour varier entre 4,5 et 5 %. Pendant les neuf premières années de la décennie 70, ces taux n'auront pas dépassé une moyenne de 4,5 %, bien au-dessous de l'objectif de 6 % fixé officiellement pour la deuxième « décennie du développement ». Tristes statistiques.

LE PALMARÈS DE L'AIDE PUBLIQUE AU DÉVELOPPEMENT (en % du produit national brut)

Table with 4 columns: Country, 1970 (en %), 1976 (en %), 1977 (en %), and 1977 (en millions de dollars). Rows include Suède, Pays-Bas, Norvège, France, Danemark, Canada, Belgique, Australie, Royaume-Uni, Nouvelle-Zélande, Allemagne, Autriche, Etats-Unis, Japon, Suisse, Finlande, Italie, and TOTAL.

Augmentation des crédits privés
Le développement global s'est établi à 54,7 milliards en 1977, contre 50,7 soit 1,17 % du P.N.B., au lieu de 1,22 % en 1976. D'autres pays participent au développement du tiers-monde. L'aide des pays de l'O.P.E.P. aurait atteint environ 9 milliards de dollars en 1977 (dont plus de 60 % accordés à des conditions libérales), contre 8,1 milliards en 1976, soit plus de 3 % du P.N.B. des producteurs de pétrole. Les principaux donateurs ont été l'Arabie Saoudite, le Koweït, la Libye, les Emirats Arabes Unis et l'Iran. Les concours des Etats « à l'économie planifiée » (pays communistes) restent, eux, très faibles, 0,6 milliard, de dollars seulement en 1976.

Les apports du secteur privé ont, eux, globalement augmenté, se situant à 25,9 milliards de dollars, contre 23,7 milliards l'année précédente. Cette progression des investissements directs, chute des investissements de portefeuille, augmentation des crédits à l'exportation et des dons. Au total le montant des apports publics et privés des pays du CAD s'est élevé à 43,7 milliards de dollars en 1977 (44,8 + 3 + 25,9) contre 40,7 milliards l'année précédente; soit 0,93 % du P.N.B., au lieu de 0,98 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DOLLFUS-MIEG ET Cie

L'assemblée générale des actionnaires réunie le 27 juin 1978, a approuvé les comptes de l'exercice 1977, qui se soldent par une perte nette comptable de la société de 0,6 millions de francs, après 31,1 millions de francs de dotations aux provisions et une perte consolidée, incluant des réserves, de 36,3 millions de francs, après 12,5 millions de francs de dotations aux amortissements et aux provisions pour fluctuations des cours ou hausse de prix.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Les intérêts courus du 15 juillet 1977 au 14 juillet 1978 sur les parts Electricité de France 1958 seront payables à partir du 15 juillet 1978, à raison de 19,86 F par titre de 200 F nominal, contre détachement du coupon N° 29 ou estampillage du certificat nominal, après une retenue à la source de 20 %.

CONVERTIMMO

L'Assemblée générale ordinaire est réunie le 27 juin 1978, sous la présidence de M. Raymond Asselineau, pour approuver les comptes de l'exercice 1977-1978, clos le 31 mars 1978.

Le rapport du conseil précise les modifications apportées à la structure du portefeuille de Convertimmo: accroissement des investissements en obligations convertibles des obligations en rente et en dettes schématisées, substitution de des actions américaines. Dans un souci de propreté, le volume de liquidité est resté, tout au long de l'exercice, relativement important.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres sont effectués, sans frais, aux caisses des Comptes directs ou des Trésoreries générales, Recettes des finances et Perceptions, à la Caisse nationale de l'énergie, à PARIS, 17, rue Guisot, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ci-après.

Le compte des pertes et profits, qui fait apparaître un bénéfice distribuable de 13,90 millions de francs, permet la mise en paiement d'un dividende net de 7,28 F, assorti d'un crédit d'impôt de 0,80 F, soit un revenu global de 8,08 F contre 7,86 F au titre de l'exercice précédent. Sur la base de la valeur liquidative ex-coupon au 31 mars 1978, le rendement de l'action Convertimmo ressort à 10,7 %.

La dividende sera mis en paiement, le 3 juillet 1978, contre remise des coupons 9 et 10 aux guichets des banques fondatrices: — Société générale française de banque.

Les actionnaires de Convertimmo pourront jusqu'au 29 septembre 1978 réinvestir la dividende net en souscrivant des actions de la série sans droit d'entrée.

Au London Stock Exchange, en juillet, on lira l'Equipe.



Il n'y a pas plus de révolution dans le monde des affaires que dans celui de la politique au mois de juillet en Angleterre. Mais en lieu d'accompagner leur planétaire breakfast de l'austère et univoque Financial Times, les hommes d'affaires de Londres se feront servir aussi l'Equipe. What did you say? L'Equipe? Oui, parce que Tube Investments Ltd., le groupe industriel britannique qui n'est rien moins que la 14e entreprise mondiale (hors U.S.A.) au précédent de ses initiales TI le nom d'une de ses sociétés leader mondiale de la bicyclette Raleigh, vous connaissez. Le plus grand constructeur mondial de bicyclettes se devait de participer activement à l'épreuve reine de la petite reine. Il l'a fait l'année dernière. Et avec quel brio! Cette année encore, l'Equipe TI Raleigh fait la "vive" de l'information sportive. C'est la raison pour laquelle les hommes d'affaires qui s'intéressent à Tube Investments Ltd., un groupe qui représente 64.700 personnes dans plus de 130 filiales, un des leaders mondiaux de la mécanique, de l'ingénierie, du tube acier, de l'aluminium, de la machine-outil, de l'électricité industrielle et de l'appareillage ménager, avec un chiffre d'affaires consolidé de 2.792 millions, vont chercher les derniers nouvelles de TI dans l'Equipe. La bible de la maîtrise au mois de juillet. La division TI Raleigh, dont les bicyclettes et les jouets sont importés en France par Polymark France S.A. (9753 33) et distribués par son réseau de 1.000 concessionnaires, est heureuse de participer à l'animation de ce Tour de France.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

De Dietrich

L'assemblée générale ordinaire du 24 juin 1978 a approuvé les comptes et les résultats de l'exercice 1977. Les résolutions présentées par le conseil d'administration ont été approuvées.

La mise en paiement du dividende a été fixée au 5 juillet prochain pour un montant net de 21,80 F (voir fiscal, 10,90 F) contre présentation du coupon N° 27.

Allocation
de M. Gilbert de Dietrich

« Les résultats de notre deux cent quatre-vingt-troisième exercice, dont vous venez de prendre connaissance, peuvent être estimés relativement satisfaisants dans la conjoncture actuelle. »

« En 1977, et conformément aux recommandations du gouvernement, nous avons limité à 8,5 % la majoration du dividende. »

« Votre société, soucieuse de l'intérêt de ses actionnaires, a tenu à réajuster cette année une progression raisonnable de nos coupons en la majorant de 15 %. »

« La répartition de parts du groupement Vosges-Nord n'a pas permis d'acquiescer à une augmentation d'au moins 10 % de nos coupons. Par rapport à une attribution d'actions nouvelles, elle présente, cependant, pour nos actionnaires des avantages spécifiques non négligeables, parmi lesquels la diversification du patrimoine n'est pas le moindre. Cette opération devrait être de nature à contribuer à une meilleure appréciation de la valeur de notre action, tant par le patrimoine foncier, dont la société reste propriétaire, que par le potentiel industriel mis en œuvre. »

« Pour l'exercice en cours, nous avons prévu une augmentation de 10 % de nos coupons. »

« A fin mai, ce dernier totalise 45 millions de francs, en progression de 4,5 % alors que le total des commandes, en amélioration de 21 %, s'élève à 88 millions de francs. »

« Malgré une conjoncture nationale maussade et grâce au soutien de ses exportations, l'activité de la division équipement chimique reste à un niveau relativement bon. »

« Le groupement d'intérêt économique Franco-allemand qui réunit le département roulier de la division ferroviaire et mécanique est étroitement associé sur le plan commercial, multiple ses efforts de prises de commandes à l'exportation pour compenser l'impression diminue des programmes à moyen terme de la Société nationale des chemins de fer français. »

« Nous pourrions, par contre, être état d'une sensible reprise des engagements de commandes du département appareils de vote. »

« La division équipement thermique bien que tributaire des programmes ralentis de construction de logements neuchâtelais bénéficie d'une compensation favorable grâce à la rénovation de l'hôtelat social. L'activité de cette division devrait ainsi se maintenir à un niveau acceptable pour ses produc-

« Les sociétés peuvent se procurer les documents préliminaires concernant ce marché en déposant une demande auprès de la Commission des Marchés Publics, TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE ET POPULAIRE, une description sommaire du questionnaire préparatoire à la préqualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents exigés à la Commission des Marchés Publics, le 31 juillet 1978 avant 12 (douze) heures. »

« Les sociétés peuvent se procurer les documents préliminaires concernant ce marché en déposant une demande auprès de la Commission des Marchés Publics, TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE ET POPULAIRE, une description sommaire du questionnaire préparatoire à la préqualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents exigés à la Commission des Marchés Publics, le 31 juillet 1978 avant 12 (douze) heures. »

« Les sociétés peuvent se procurer les documents préliminaires concernant ce marché en déposant une demande auprès de la Commission des Marchés Publics, TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE ET POPULAIRE, une description sommaire du questionnaire préparatoire à la préqualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents exigés à la Commission des Marchés Publics, le 31 juillet 1978 avant 12 (douze) heures. »

« Les sociétés peuvent se procurer les documents préliminaires concernant ce marché en déposant une demande auprès de la Commission des Marchés Publics, TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE ET POPULAIRE, une description sommaire du questionnaire préparatoire à la préqualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents exigés à la Commission des Marchés Publics, le 31 juillet 1978 avant 12 (douze) heures. »

« Les sociétés peuvent se procurer les documents préliminaires concernant ce marché en déposant une demande auprès de la Commission des Marchés Publics, TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE ET POPULAIRE, une description sommaire du questionnaire préparatoire à la préqualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents exigés à la Commission des Marchés Publics, le 31 juillet 1978 avant 12 (douze) heures. »

« Les sociétés peuvent se procurer les documents préliminaires concernant ce marché en déposant une demande auprès de la Commission des Marchés Publics, TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE ET POPULAIRE, une description sommaire du questionnaire préparatoire à la préqualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents exigés à la Commission des Marchés Publics, le 31 juillet 1978 avant 12 (douze) heures. »

« Les sociétés peuvent se procurer les documents préliminaires concernant ce marché en déposant une demande auprès de la Commission des Marchés Publics, TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE ET POPULAIRE, une description sommaire du questionnaire préparatoire à la préqualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents exigés à la Commission des Marchés Publics, le 31 juillet 1978 avant 12 (douze) heures. »

MATRA

L'assemblée générale ordinaire du 24 juin 1978 a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Au cours de son allocation, M. Jean-Louis Legardier, président de la société, a donné quelques indications sur l'activité du premier semestre 1978.

Au 30 juin 1978, les chiffres d'affaires hors taxes sont, pour la société mère, légèrement supérieurs à 1 milliard de francs (contre 880 millions de francs au 30 juin 1977), confortant ainsi la prévision de 2 milliards de francs pour l'exercice 1978. Calcul du groupe, hors prestations réciproques, s'élève à 1 160 millions de francs.

Le portefeuille de commandes de la société mère au 30 juin 1978 s'élève à 2,5 milliards de francs. Celui du groupe atteint 4 milliards de francs.

Le président de Matra a assuré que la rentabilité de 1977 sera maintenue en 1978, c'est-à-dire qu'on peut s'attendre à un bénéfice net avant impôts de 540 millions de francs, soit 500 millions pour les six premiers mois de 1978 (contre 325 millions de francs au 30 juin 1977).

La marge brute d'autofinancement du premier semestre devrait se situer entre 80 et 90 millions de francs.

GRANDS MOULINS DE PARIS

Au cours de l'exercice 1977, le groupe industriel des Grands Moulins de Paris a réalisé 10 873 quintaux de blé et fabriqué 4 132 293 quintaux d'aliments pour le bétail. Son chiffre d'affaires s'est élevé à 1 825 888 745 F, dont 438 025 869 F ont été réalisés à l'exportation.

Après amortissements et impôts, de 18 126 F contre 38 942 F pour l'exercice précédent.

L'assemblée a également approuvé les résolutions qui lui étaient présentées, notamment celle proposant la mise en distribution, à compter du 1^{er} juillet, d'un dividende de 4 F par action, soit, avec un avoir fiscal de 2 F, un revenu global de 7,50 F par action, contre 5 F pour l'exercice précédent.

ETS NICOLAS

L'assemblée générale ordinaire annuelle, réunie le 27 juin 1978 sous la présidence de M. Jacques Sartori, a approuvé les résolutions qui lui étaient proposées par le conseil d'administration. Le dividende, mis en paiement le 24 juillet, a été fixé à 10 F, ce qui, avec l'impôt déjà versé au cours de l'exercice, correspond à un revenu global par action de 7,50 F pour l'exercice précédent.

L'assemblée a ratifié la nomination d'administration de M. Thierry Nicolas en remplacement de M. Jean Boutin, démissionnaire au cours de l'exercice.

MERLIN GERIN

Au cours de l'assemblée générale ordinaire du 24 juin 1978, le président a prononcé une allocution dont nous reproduisons les principaux passages :

« La distribution 1978 marque une progression importante. »

« Le chiffre d'affaires réalisé sur actionnaires est de 10,3 millions de francs, contre 7,8 millions de francs l'an dernier. »

« Les dotations aux réserves totales sont de 23 millions de francs. L'opération de fonds propres qui en résulte permet notamment par l'intermédiaire complémentaire de la formation des réserves de constituer le fonds commun de l'ensemble du programme d'investissement engagé. »

« Le programme comporte, en plus des achats d'équipements un financement à l'échelle internationale des deux axes : »

« D'une part, au plan européen, par la création d'entreprises filiales dans les pays européens et la poursuite des efforts techniques et commerciaux dans les pays voisins. Le prix de participation dans le groupe GARY et la création, d'ici 1978, à Milan, de VANOSI MERLIN sont dans ce sens ; »

« D'autre part, dans les pays en voie de développement, par la création d'unités qui contribueront à l'industrialisation de ces pays, en même temps qu'à l'application de nos techniques. »

« Les comptes consolidés de l'exercice 1977 ont permis de dépasser un bénéfice net de 8 600 000 F après 21 661 000 F d'amortissements. L'exercice 1978 débutera par une perte consolidée de 20 533 000 F entraînée par la décision de fermeture du magasin d'Autry-sous-Bois. »

« Les ventes consolidées se sont élevées à 1 727 millions de francs (hors taxes), en augmentation de 4,8 % par rapport à l'exercice précédent, la progression a été de 6,5 %. »

« L'exercice a été marqué, d'une part, par une modification de la structure juridique du groupe (absorption de vingt-deux filiales par quatre sociétés prestataires), d'autre part, par un renforcement de l'organisation commerciale. »

« L'assemblée générale ordinaire du 27 juin 1978 a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977, qui se sont soldés par un bénéfice net de 7 627 892 F (contre une perte de 12 607 351 F en 1976), après déduction des amortissements de 6 448 123 F (6 592 572 F en 1976, augmentés de 28 339 000 F de provisions). Le dividende est de 2,50 F (avoir fiscal, 1,25 F), mis en paiement le 5 juillet 1978 (coupon n° 40). »

PARIS - FRANCE

Les comptes consolidés de l'exercice 1977 ont permis de dépasser un bénéfice net de 8 600 000 F après 21 661 000 F d'amortissements. L'exercice 1978 débutera par une perte consolidée de 20 533 000 F entraînée par la décision de fermeture du magasin d'Autry-sous-Bois.

Les ventes consolidées se sont élevées à 1 727 millions de francs (hors taxes), en augmentation de 4,8 % par rapport à l'exercice précédent, la progression a été de 6,5 %.

L'exercice a été marqué, d'une part, par une modification de la structure juridique du groupe (absorption de vingt-deux filiales par quatre sociétés prestataires), d'autre part, par un renforcement de l'organisation commerciale.

L'assemblée générale ordinaire du 27 juin 1978 a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977, qui se sont soldés par un bénéfice net de 7 627 892 F (contre une perte de 12 607 351 F en 1976), après déduction des amortissements de 6 448 123 F (6 592 572 F en 1976, augmentés de 28 339 000 F de provisions). Le dividende est de 2,50 F (avoir fiscal, 1,25 F), mis en paiement le 5 juillet 1978 (coupon n° 40).

LA GESTION MOBILIÈRE

La Gestion mobilière, qui regroupe les intérêts des familles Nicolas, Sartori, Guibal et de la Société Immobilière de Paris, a tenu le même jour que l'assemblée générale des établissements Nicolas à un conseil d'administration annuel.

Le conseil qui a suivi a constaté que la Gestion mobilière contrôle directement ou indirectement 47 % environ du capital Nicolas.

COMPAGNIE OPTORG

L'assemblée générale ordinaire réunie le 24 juin 1978 a approuvé les comptes de l'exercice 1977, qui se soldent par un bénéfice net de 17 028 247 F, en progression de 15 % sur celui de l'exercice 1976.

Elle a décidé la distribution d'un dividende de 14,70 F par action, dont 9,80 F directement versés et 4,90 F d'impôts payés au Trésor, à 100 F nominal, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 3,60 F contre un dividende de 8 F assorti d'un avoir fiscal de 3 F au titre de l'exercice 1976, sera mis en paiement à compter du 24 juillet 1978 contre remise du coupon numéro 8.

BANQUE FRANCO-ALLEMANDE (B.F.A.)
BARCLAYS BANK S.A.

Les négociations engagées entre la Banque Franco-Allemande (B.F.A.) et Barclays Bank S.A. pour la reprise par cette dernière des succursales de la B.F.A. à Strasbourg et Sarreguemines viennent à bout d'aboutir favorablement.

La reprise effective de ces guichets est prévue pour le lundi 3 juillet 1978.

La B.F.A. présente dans cette région depuis le début des années soixante, entendant se consacrer davantage encore que par le passé au développement des relations économiques franco-allemandes, en liaison étroite avec ses actionnaires français et allemands, notamment la Westdeutsche Landesbank Girozentrale dont le réseau s'étend sur le monde entier.

Compte tenu de l'orientation imprimée depuis quelque temps à son activité, la B.F.A. concentrera désormais, à partir de Paris, ses efforts au service d'entreprises qui, de par leur vocation ou par les échanges internationaux, leur origine ou leur dimension, sont relativement moins nombreuses en province, ne justifiant donc pas pour la B.F.A. le maintien de points d'exploitation disséminés géographiquement.

De son côté, Barclays Bank S.A., filiale en France du Groupe Barclays, qui occupe déjà le premier rang par le nombre d'agences (cinq à Paris et dix-sept en province) parmi les banques étrangères opérant en France, s'implante ainsi dans les régions de l'Est où elle n'était pas établie. La présence du Groupe Barclays non seulement en Allemagne, mais encore dans plus de seize autres pays à travers le monde permettra à ces nouvelles succursales de Barclays Bank S.A. d'apporter un soutien accru aux industries de l'Est de la France.

Cette extension d'inscrit dans la politique d'ensemble de Barclays Bank S.A. dont le bilan dépasse 5 milliards de francs. Celle-ci vise d'une part à compléter le réseau d'agence dans les quelques métropoles régionales où la banque n'est pas encore présente, d'autre part à développer son activité internationale déjà très soutenue, ainsi que ses activités financières, soit directement, soit par l'intermédiaire de filiales.

Toutes dispositions ont été prises entre les deux Banques pour maintenir à la clientèle de ces succursales la qualité des services dont elle bénéficie.

BANQUE FRANCO-ALLEMANDE S.A. — BARCLAYS BANK S.A.

LES MARCHÉS LONDRES

PARIS

LES MARCHÉS LONDRES

Tableau de données financières pour les marchés de Londres, incluant des sections pour les valeurs, les devises, et les produits pétroliers.

COURSE DE PARIS - 28 JUI

COURSE DE PARIS - 28 JUI

Tableau de données pour la course de Paris, incluant des sections pour les valeurs, les devises, et les produits pétroliers.

Tableau de données financières supplémentaires, incluant des sections pour les valeurs, les devises, et les produits pétroliers.

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE POPULAIRE

Appel d'offres international

pour la construction d'une Ecole maritime et d'un port pour le compte du Secrétariat aux Transports Maritimes

Le secrétariat aux Transports Maritimes de Jamahiriya Arabe Libyenne Socialiste et Populaire invite les Sociétés internationales de construction à lui soumettre leurs dossiers de préqualification en vue de leur inscription sur la liste des entreprises désirant participer à l'appel d'offres pour la construction d'une école maritime et d'un port près de Tripoli.

Le projet concerne la construction d'un ensemble destiné à l'enseignement, d'immeubles d'habitation, de services administratifs, d'un théâtre, d'un planétarium, d'ateliers divers, d'aires de jeux, et d'autres immeubles annexes, ainsi qu'un port, des routes avec système de drainage et autres prestations annexes.

La surface totale des constructions sera de l'ordre de 90 000 mètres carrés.

La réalisation du projet est prévue en trois temps. Les deux premières phases similaires seront consacrées à la construction proprement dite, la troisième phase concernant le port et les travaux s'y rattachant.

Les Sociétés ayant les qualifications requises doivent avoir réalisé des travaux similaires et devront fournir les renseignements suivants à l'adresse ci-après :

Commission des Marchés Publics
Secrétariat au Logement
TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE ET POPULAIRE

1. Raison sociale et adresse de la Société soumissionnant et coordonnées de la Société actionnaire majoritaire.
2. Justificatifs se rapportant à ladite société actionnaire majoritaire.
3. Certificats légalisés prouvant l'expérience antérieure.
4. Description de travaux détaillés déjà réalisés en Jamahiriya Arabe Libyenne, ou dans d'autres pays arabes.
5. Possibilités techniques et moyens de gestion.
6. Toute autre information jugée utile.

NOTE :

Les sociétés peuvent se procurer les documents préliminaires concernant ce marché en déposant une demande auprès de la Commission des Marchés Publics, TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE ET POPULAIRE, une description sommaire du questionnaire préparatoire à la préqualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents exigés à la Commission des Marchés Publics, le 31 juillet 1978 avant 12 (douze) heures.

ESSO SAF EXERCICE 1977

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires d'Esso S.A.F. s'est tenue le 22 juin 1978 sous la présidence de M. H. Lamaison.

Augmentation de l'activité raffinage

Reprise des investissements

Majoration du dividende

Au cours de son allocution, Monsieur H. Lamaison a rappelé qu'Esso S.A.F. se préparait à investir 7 000 à 8 000 millions par an dans des projets nécessaires à la poursuite de ses activités, prenant en compte les décisions du Gouvernement dans les domaines énergétiques et de l'environnement, pour peu que des conditions normales d'autofinancement soient réalisables.

Il a également rappelé qu'il était indispensable qu'Esso S.A.F. soit traitée de manière équilibrée dans le cadre de l'industrie pétrolière et ce dans l'intérêt du pays et de son développement économique et social.

L'assemblée générale a fixé le dividende total à répartir à F. 58,4 millions. Le dividende net ressort à F. 4,90 par action, soit un revenu global de F. 7,35 contre tenu de l'avoir fiscal. Il sera mis en paiement le 5 juillet 1978 contre remise du coupon n° 44.

Le conseil d'administration d'Esso S.A.F. réuni après l'assemblée a renouvelé le mandat de M. H. Lamaison, président-directeur général et de M. M. Kopf, directeur général.

RÉSUMÉ DES RÉSULTATS

millions de francs	
Chiffre d'affaires commercial hors taxes	10 970
Autres recettes, y compris transactions compensées et produits financiers (hors dividende Esso REP)	5 192
Recettes totales hors taxes (hors dividende Esso REP)	16 162
Achats de l'exercice	8 775
Autres charges y compris transactions compensées	7 168
Dotations aux amortissements	266
Charges d'exploitation totales	-16 209
Augmentation de la valeur des stocks	262
Dotation à la provision pour fluctuation des cours des matières premières	-207
Résultat avant dividende Esso REP et pertes et profits divers	8
Pertes et profits divers	-7
Impôts sur les sociétés	-1
Résultat propre aux activités d'Esso S.A.F.	0
Dividende reçu d'Esso REP	58
Profit net	58

TRANSPORTS MARITIMES

La flotte d'Esso S.A.F. comprend actuellement 6 pétroliers de tonnage moyen et une cabote de tonnage moyen de 2 millions de tonnes, dont l'acquisition d'un navire de 253 000 tonnes en 1977. L'Esso Flotte.

RAFFINAGE

Les ventes d'Esso ont été de 1 727 millions de francs (hors taxes) contre 1 648 millions de francs en 1976. L'augmentation de l'activité de raffinage a été de 4,8 % par rapport à l'exercice précédent.

VENTES

Les ventes de produits Esso, y compris les ventes de produits pétroliers, ont représenté un total de 16,6 millions de francs en 1977. Les ventes d'Esso S.A.F. en produits blancs et rouges, sont des ventes de produits pétroliers.

INVESTISSEMENTS

Reprise des investissements après le renouveau consécutif à la crise de 1973. Les investissements ont été de 7 000 à 8 000 millions de francs par an dans des projets nécessaires à la poursuite de ses activités, prenant en compte les décisions du Gouvernement dans les domaines énergétiques et de l'environnement, pour peu que des conditions normales d'autofinancement soient réalisables.

مكتبة من الأصل

كندا من الأمل

LES MARCHÉS FINANCIERS

OCIÉTÉS PUBLICS S.A.
LE OPTORG
L'assemblée générale ordinaire...

FRANCO-ALLEMANDE (B.F.A.)
BARCLAYS BANK S.A.
relations engagées entre la Banque Franco-Allemande...

PARIS 28 JUIN

Redressement technique
Les achats, parfois importants, opérés par divers investisseurs institutionnels...

Tous les compartiments n'ont pas également profité de ce nouveau soutien, et, en dehors des pétroles, du matériel électrique et des établissements financiers...

Taux de marché monétaire
Effets bruts : 7,34 %

LONDRES

Table with columns: VALEURS, CLOTURE, COURS. Lists various stock prices.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with columns: COURS, DOLLAR. Shows exchange rates.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

CLUB MEDITERRANEE - Les comptes du premier semestre de l'exercice 1977-1978 se soldent par un bénéfice brut de 23,39 millions de francs...

NEW-YORK

Nouvelle avance
Malgré des nouvelles économiques peu encourageantes, la hausse des cours s'est poursuivie mercredi à Wall Street...

Table with columns: VALEURS, COURS. Lists New York stock prices.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: INDICES, VALEURS. Shows daily market indices.

VALEURS

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists various stock values.

VALEURS

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists various stock values.

VALEURS

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists various stock values.

BOURSE DE PARIS - 28 JUIN - COMPTANT

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists Paris stock market data.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists futures market data.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists futures market data.

COTE DES CHANGES

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists gold market data.

COTE DES CHANGES

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists gold market data.

COTE DES CHANGES

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Vertical text on the right edge of the page, possibly a page number or additional page information.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES FEMMES : — « Féminisme et changement social », par Gisèle Chozant ; — « La femme et l'homme », par Simone Talbot ; — « Maternité et paternité collectives », par Claude Sarraute.
- 3. ETRANGER — ITALIE : une longue procédure semble nécessaire pour l'élection du chef de l'Etat.
- 4. AMERIQUES — ETATS-UNIS : cinq juges à la Cour suprême dont l'un est un étudiant blanc qui se plaignait d'une « discrimination à rebours ».
- 4. ASIE — AFRIQUE — PROCHE-ORIENT
- 7-8. POLITIQUE — LE DÉRAT AU SEIN DU P.S. : « Sur la contribution de des trente », point de vue par Dominique Todei. — Les dirigeants des partis sont invités à l'Elysée.
- 10-11. SOCIÉTÉ — Le meurtre du journaliste René Trouné devant les assises de la Haute-Couronne. — Les procès des Q.S.R. aux assises de Paris.
- 11. PRESSE
- 12. MÉDECINE
- 12. RELIGION
- SCIENCE
- DÉFENSE

LE MONDE DES LIVRES
PAGES 13 A 21

LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : « Littérature française 1920-1970 », de Germaine Brès.

POÉSIE : L'Ironie triomphante de Norge.

PAMPHLET : La prostitution... SOCIÉTÉ : Indiens en jeans et en plumes.

LECTURES POUR LES VACANCIERS : Romans d'été et notre sélection.

ENQUÊTE : Ce que les Français ont lu cette année.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25)

Annouces classées (26 à 29) ; Annonces (22) ; Carpi (12) ; « Journal officiel » (23) ; Lettres nationale et Loto (24) ; Météorologie (25) ; Mois croisés (26) ; Soures (28).

du 28 Juin au 12 Juillet

sol des d'été

NICOLL

la tradition anglaise du vêtement

29 RUE TRONCHET PARIS 8^e

A B C D E F G

A L'ONU

Accord entre Paris, Londres, Moscou et Washington pour créer un comité sur le désarmement

New-York (Nations unies) (A.F.P.). — Un accord est intervenu dans la nuit de mardi 27 à mercredi 28 juin entre les Etats-Unis, la France, le Royaume-Uni et l'Union soviétique sur la création d'un nouveau organisme qui faciliterait le retour de la France dans les négociations sur le désarmement, dont elle est absente depuis 1962.

Il n'est pas certain toutefois que la formule proposée par les quatre, qui fait l'objet d'un document de travail remis mercredi aux membres de l'Assemblée, sera acceptée par le Conseil, dont les décisions doivent en principe être prises par consensus.

Ce nouvel organisme, appelé comité sur le désarmement, se substituerait à la conférence de Genève, qui existe depuis 1953 et dont la présidence est exercée par le président de l'Assemblée et qui pourrait être remplacée périodiquement.

Ses travaux se dérouleraient par consensus et le comité adopterait son propre règlement. Sa présidence serait exercée par un roulement mensuel de ses mem-

Pour « violation des règles de l'assignation à résidence »

M. Yossip Begun est jugé à Moscou

Moscou. — M. Yossip Begun, un juif auquel les autorités soviétiques refusent depuis près de sept ans le droit d'émigrer en Israël, a été jugé, mercredi 28 juin, par un tribunal populaire de Moscou. Il était accusé d'avoir violé les règles de l'assignation à résidence. Il a été condamné à une nouvelle peine de trois ans à résidence (1).

M. Begun, qui a été arrêté le 17 mai dernier, au moment du procès du physicien Youri Orlov, fut la victime de la fameuse affaire qu'il est en prison. Sa femme, seule parmi ses proches à pouvoir assister au procès, l'a décrit comme étant très faible, ne pouvant ni se lever ni se tenir assis. Les gardes lui auraient attaché les mains avec des menottes derrière le dossier d'une chaise, pour qu'il puisse rester assis.

L'avocat — une femme — commis d'office a demandé une expertise médicale et le renvoi du procès. Devant le refus du tribunal, elle a renoncé à assurer la défense de M. Begun, mais, le président de la cour lui a ordonné de rester à son poste. Mme Begun, qui est médecin, a également demandé que son mari soit représenté par des experts, mais elle n'a pas eu plus de succès que l'avocat. Elle a alors quitté la salle d'audience en signe de protestation.

M. Begun, âgé de quarante-six ans, est ingénieur mathématicien. Selon un scénario immuable, il a perdu son emploi il y a sept ans lorsqu'il a demandé à émigrer. Ne trouvant pas de travail, il a été recruté de « pariasse », bien qu'il ait donné des cours d'hébreu. Condamné l'année dernière à deux ans d'assignation à résidence à Magadan, en Sibirie, il avait été récemment libéré, mais il n'avait pas le droit d'habiter chez sa femme à Moscou.

A lors qu'il se trouvait devant le bâtiment du tribunal gardé par un cordon de policiers, trois journalistes occidentaux — dont le correspondant du Monde — ont eu le nez de leurs voitures crées dans une rue adjacente. Personne ne peut croire sérieusement à Moscou que ces petites mesquineries empêcheront les correspondants occidentaux de faire leur travail d'information. — D. V.

A Paris, soirée de solidarité avec Alexandre Guimbourg

D'autre part, mercredi 29 juin, au Théâtre d'Orsay, à Paris, a eu lieu une « soirée de solidarité avec Alexandre Guimbourg ». Un certain nombre de réfugiés d'origine soviétique, notamment Vladimir Boukovsky, Vladimir Maximov, Victor Nekrassov, Leonid Pliouchitch, sous-titrent préciser l'« attitude morale » des intellectuels face aux totalitarismes. Parmi les personnalités qui répondirent à leur appel, on remarquait MM. Pierre Daix, Vladimir Jankelevitch, Henri Cartan, Eugène Ionesco, André Glucksmann, Bernard-Henri Lévy, Laurent Schwartz.

Un cours de cette soirée, la poétesse Natalie Gordinevalyayev et l'écrivain Vladimir Boukovsky ont parlé de la situation de Guimbourg, administrateur du Fonds d'aide aux prisonniers politiques, arrêté en février 1971, et qui doit être jugé prochainement. Dans un message adressé aux

(1) Il existe en U.R.S.S. une « équivalence des peines » un jour de prison égale deux jours de camp de travail et trois jours d'estr.

Le numéro du « Monde » daté 28 juin 1978 a été tiré à 547 086 exemplaires.

IDME

Établissement secondaire privé SECONDE A TERMINALE RENNES A NIVEAU

RÉSULTATS BAC

MOYENNE 1975-76-77

A : 81 % B : 89 % C : 88 % D : 81 %

70, rue Chardon-Lagache 75014 PARIS

Tél. : 520-61-12 et 238-45-34

Accès libre Paris - Saint-Germain - Versailles (Bus - Métro - S.N.C.F.)

COURS DE VACANCES : 31 AOUT

NOUVEL ATTENTAT A JÉRUSALEM

Trois personnes tuées par l'explosion d'une bombe

Jérusalem (A.F.P.). — Un premier bilan non officiel du porte-parole de la police indique que vingt-huit personnes ont été atteintes par l'explosion qui a eu lieu jeudi 29 juin en fin de matinée à un marché de Mahane-Yehouda, à Jérusalem. Selon les journalistes accourus sur les lieux, il y aurait trois morts et, parmi les vingt-cinq personnes blessées, cinq sont grièvement atteintes.

L'explosion, très puissante, de la charge a été entendue dans tout Jérusalem. Le marché où l'attentat a eu lieu ainsi que tout le secteur environnant ont été aussitôt bouclés par la police. La charge aurait été déposée dans les W.-C. publics qui se trouvent sur les lieux. L'explosion a également détruit les devantures et les étalages de plusieurs magasins.

Le marché de Mahane-Yehouda est le lieu principal d'approvisionnement des ménages de Jérusalem en fruits, légumes et autres produits d'alimentation. Il est une des cibles préférées des auteurs d'attentats.

Le marché de Mahane-Yehouda est le lieu principal d'approvisionnement des ménages de Jérusalem en fruits, légumes et autres produits d'alimentation. Il est une des cibles préférées des auteurs d'attentats.

En Rhodésie

DEUX MISSIONNAIRES BLANCS SONT ASSASSINÉS

Deux missionnaires onest-allemands ont été tués mardi 27 juin par des guérilleros du ZANU (Union du peuple africain du Zimbabwe) basés en Zambie, a indiqué mercredi un communiqué multilatéral publié à Salisbury. Le Père Grégoire Richert, quarante-huit ans, et le Frère Bernhard Lison, soixante ans, ont été assassinés dans l'école de la mission Saint-Rupert, à 150 kilomètres à l'ouest de la capitale rhodésienne.

Selon Salisbury, l'assassinat a été commis par trois maquisards noirs. Ceux-ci, avant de tuer, ont porté sur les missionnaires, se sont extraits avec deux membres noirs de la mission, qui appartenaient aux juifs. Ce double meurtre fait suite au massacre par des guérilleros, le week-end dernier, de deux Blancs missionnaires d'une mission britannique. Depuis le début de la guerre, il y a six ans, trente et un missionnaires ont été tués en Rhodésie.

Par ailleurs, un porte-parole du gouvernement zambien a annoncé que le général Muzemba, commandant des forces de guérilla de la ZANU, tué par l'explosion d'une mine le long de la frontière rhodésienne. Peu connu, âgé d'une trentaine d'années, Muzemba était néanmoins l'un des personnages les plus influents du mouvement que dirige M. Nkomo. Il partageait la responsabilité des opérations de l'ensemble de la guérilla avec M. Tongogara, chef de la branche militaire de la ZANU (Union nationale africain du Zimbabwe), que dirige M. Mugabe.

Enfin, les autorités de Salisbury ont annoncé mercredi une réunion publique organisée par la ZANU, qui devait se tenir samedi prochain près de Salisbury. — (A.F.P., A. P.)

GRÈVE A LA S.N.C.F.

Trafic perturbé à partir de jeudi soir à la gare d'Austerlitz

Un moment des grands départs de vacances, diverses grèves sont annoncées pour la fin de semaine :

● A LA S.N.C.F. — Les agents d'accompagnement C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. de la banlieue nord de Paris ont déposé un préavis de grève du jeudi 29 juin à 20 heures au 3 juillet à 4 heures. D'autre part, les agents de conduite C.G.T. de la gare d'Austerlitz prévoient une grève de trente-six heures également à partir de jeudi à 20 heures.

Selon la direction, trois trains sur quatre environ circuleront sur ce banlieue nord avant un train sur cinq au départ de la gare d'Austerlitz. Le trafic serait cependant « quasi normal » durant le week-end sur le réseau nord. Les trains de grandes lignes devraient circuler normalement.

● DANS LES AEROPORTS. — Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. d'Air-Inter ont appelé, mercredi 28 juin, certaines catégories d'agents de Paris et de province à des débrayages et remousés, après une rupture des discussions avec la direction de cette compagnie, notamment sur l'accès des agents de trafic à la catégorie techniciens-agents maîtrise. Selon la direction, la grève continuait jeudi matin, sans incidences sur le trafic.

● DANS LE METRO. — Le trafic de la ligne numéro 12 (Mairie d'Issy-Porte de Châlois) devait être perturbé jeudi par des débrayages de protestation des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. autonomes contre la mauvaise aération du terminus d'Issy-les-Moulineaux.

● DANS LES P.T.T. — Des perturbations de courrier à Paris sont signalées du fait de la grève de vingt-quatre heures, mercredi, des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. des agents de distribution. Cette grève a été suivie par 51 % du personnel concerné, selon les syndicats, et par 36 % selon la direction.

● LES CHAUFFEURS DE TAXI ont défilé à Paris mercredi vers 14 heures sur les Champs-Élysées pour protester contre la hausse des carburants et demander une détaxe.

Les autres conflits

● RENAULT. — La situation est revenue normale à l'atelier des presses de Flins où le travail a repris après l'expulsion des derniers grévistes (le Monde du 29 juin). Outre soixante-huit licenciements pour avoir été grévistes, quinze autres procédures seraient engagées contre des salariés de l'usine, ainsi que contre cinq délégués syndicaux (trois C.F.D.T. et deux C.G.T.). Le problème des sanctions sera sans doute au centre des négociations, qui selon la direction, devraient reprendre incessamment. Mais aucun calendrier n'a encore été fixé.

● BERLIET. — Après un mois de débrayages quotidiens, les caristes des usines de Valenciennes (Rhône) ont décidé de « suspendre provisoirement » leur action (le Monde du 29 juin). Le problème des sanctions sera sans doute au centre des négociations, qui selon la direction, devraient reprendre incessamment. Mais aucun calendrier n'a encore été fixé.

● DANS LES ARSENAUX. — Les représentants des syndicats ont refusé mercredi d'assister à la réunion de la direction, pour le centenaire d'entreprise pour protester contre les « mesures arbitraires de licenciements » ; le plan de restructuration prévoit finalement, finalement, le départ de neuf mille huit cents personnes. A Pont-Audemer (Eure), la Fonderie des Ardennes est paralysée depuis lundi par une grève « illimitée ». D'autre part, trois cents cinquante ouvriers se sont mis en grève à l'aciérie de l'usine de Valouire d'Anzin (Nord) après un accident qui a coûté la vie à un jeune ouvrier, M. Bruno Lenquette.

LE DEUTSCHEMARM AU-DESSOUS DE 2,18 F

Le raffermissement du franc par rapport aux monnaies fortes, largement compensé par la baisse du dollar, a permis jeudi 29 juin. Le cours du deutschemark à Paris est revenu au-dessous de 2,18 F pour la première fois depuis la fin novembre 1977. Quant à celui du dollar, tombé à 4,5250 F, ou plus bas depuis mars 1976, il est resté stable sur notre place, tandis qu'il remonte un peu ailleurs. Les rumeurs d'une rentrée de l'argent dans un « serpent à deux têtes » à la fin de l'année continuent à provoquer des achats ou des rachats de francs en provenance de l'étranger.

M. Cliford Dupont, premier chef d'Etat rhodésien après la déclaration unilatérale d'indépendance en 1965, est mort mercredi 28 juin à Salisbury. Il était âgé de soixante-deux ans. — (Reuter).

Deux attentats à Ajaccio. — Deux attentats à l'explosif ont été commis à Ajaccio, dans la nuit du 28 au 29 juin. Des inconnus ont jeté par-dessus le mur d'enceinte de la gare d'Ajaccio, d'explosifs, une charge de 100 g de plastique. Celle-ci a explosé sur les fils de fer barbelés tendus sur l'arête des murs. Une autre explosion s'est produite devant la porte d'entrée d'un supermarché situé dans les quartiers ouest d'Ajaccio. La charge a soulevé toutes les vitres du magasin qui appartient à un Corse.

Le tribunal administratif de Châlons-sur-Marne a rendu, mardi 27 juin, le centre hospitalier général de Charleville-Mézières (Ardennes) responsable de la cécité d'un enfant prématuré et condamné celui-ci à 500 000 F de dommages et intérêts à ses parents.

vol spécial exceptionnel PARIS MERICO MEXICO PARIS 2 150 F

départ : 5/7 - retour : 2/8 j.s.f. 7, rue de la Banque 75002 Paris - 261.53.21

PARIS MEXICO 2200 F

(Aller le 11-7 Retour le 31-7) Départ Paris A-R

TANGER 595 F
TUNIS 610 F
ATHENES à partir de 700 F
CASABLANCA 710 F
MONTREAL 1 485 F
NEW YORK 1 485 F
SANAA 1 900 F
NAIROBI 1 950 F
BOMBAY 2 250 F
LOS ANGELES 2 350 F

Départ Amsterdam A-R

CALCUTTA 1 850 F

A vols V.A.R. VOLS A DATES FIXES

GRÈCE 2300 F

Circuit 2 semaines du 4-7 au 18-7 du 18-7 au 1-8 du 1-8 au 15-8 du 15-8 au 29-8

NOUVELLES FRONTIÈRES TOURAGRE

63 av. Denfert-Rochereau 75014 PARIS
Tél. 320.12.11
34 rue Franklin 69002 LYON
Tél. 37.16.47
13, rue Aumône-Vieille 13100 AIX-EN-PROVENCE
Tél. 26.47.22

A MADRID

M. Giscard d'Estaing reçoit M.M. Corriola et Gonzalez

Washington de renouveau

La Lambé

Washington de renouveau

La Lambé

Washington de renouveau

La Lambé

Washington de renouveau

La Lambé

Washington de renouveau

La Lambé

Washington de renouveau

La Lambé

Washington de renouveau

La Lambé

Washington de renouveau

La Lambé